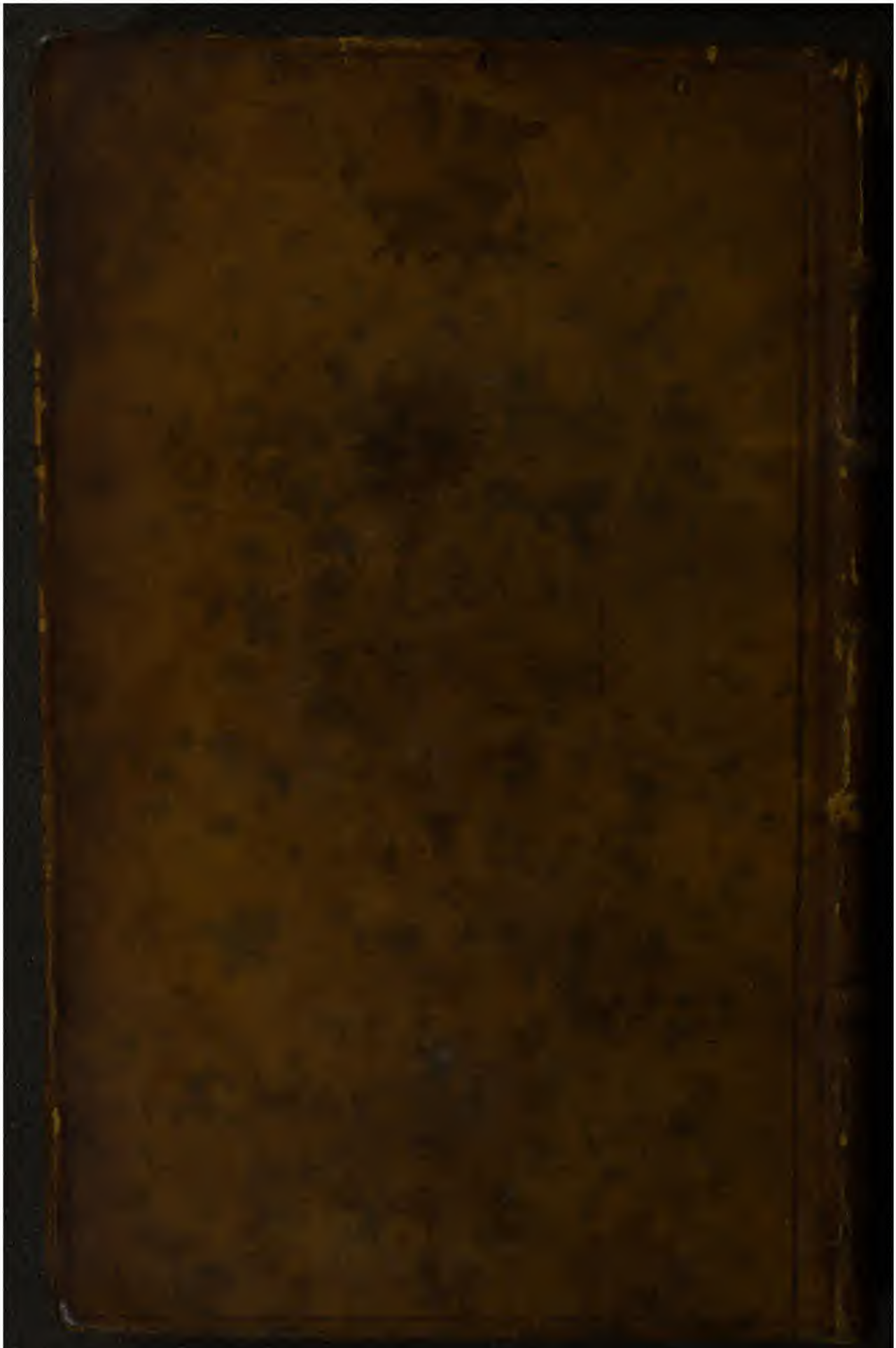
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

180
6023 (1)
A/1
42118
N. IV. 8
17
SOREL (Charles)
1, 4, 7
W. Biscoe
12 May 82

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

4o. B 9048

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

a t on publié du même auteur les ouvrages
mentionés dans l'avertiss. et à la fin ?

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

DES TALISMANS, OV FIGVRES FAITES SOVS CERTAINES CONSTELLATIONS,

pour faire aymer & respecter les hommes, les enrichir, guerir leurs maladies, chasser les bestes nuisibles, destourner les orages, & accomplir d'autres effets merueilleux.

Auec des obseruations contre le liure des CVRIOSITEZ INOVYES DE M. I. GAFFAREL.

ET VN TRAICTE' DE L'VNGVENT DES Armes, ou vnguent sympathetique & constellé, pour sçauoir si l'on en peut guerir vne playe l'ayant appliqué seulement sur l'espée qui a fait le coup, ou sur vn baston enfanglanté, ou sur le pourpoint & la chemise du blessé.

Le tout tiré de la seconde partie de la Science des Choses corporelles.

Par le sieur DE L'ISLE. Pseudonyme de Ch. Sorel

A PARIS,
Chez ANTHOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, dans la petite salle, à l'Escu de France.

M. D C. XXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

AVERTISSEMENT AVX CVRIEVX.

BEaux esprits, qui cherchez de la satisfaction dans la lecture, vous deuez sçauoir que ce traicté des Talismens & celuy de l'vnguent sympathetique, sont des Chapitres tirez de la suite de la Science humaine vniuerselle, dont la premiere partie a desia paru sous le titre, de la Science des choses corporelles, que l'on pourroit appeller selon le vulgaire la vraye Physique Françoise. Et eux qui n'ont point veu encore ce premier liure, doiuent prendre la peine de le voir, afin de comprendre mieux les desseins de celuy cy qui en obserue toutes les maximes & en suit les opinions & le stile. Ce liure des choses corporelles contient aussi de grands secrets en ce qui est de la situation des Astres, de leur grandeur, de leur figure, de leur couleur, & de leur mouuement. Cela vous facilitera la connoissance de leurs qualitez, pour estre asseurez s'ils ont les figures que les Astrologues leur attribuent, & s'ils iettent des rayons sur les images faites à leur imitation; vous y apprendrez aussi quelles sont les qualitez des corps elementaires, pour iuger de là si vne telle matiere ayant receu vne nouuelle figure peut estre capable de guerir les maladies, & preseruer les hommes de tout accident fascheux. C'est ce qui fait pour le suiet present; mais dauantage vous y trouuerez les plus

belles curiositez de la Physique traitees auec d'autres methodes & d'autres opinions que dans les escolles & dans les liures vulgaires ; vous verrez en quelle situation est la terre, l'eau & l'air, auec vn traicté du Vuide, qui monstre l'abus des preuues par lesquelles on pretend de certifier qu'il ne s'en sçauroit trouuer dans le monde. Tout ce qui peut-estre dit pour la mobilité de la terre & pour son immobilité y est encore, & toutes les opinions que l'on peut auoir touchant le flux & reflux de la mer, auec la refutation de celles qui ne sont point vray-semblables. L'on y trouue aussi quelles sont les qualitez des corps principaux connues par l'attouchement, comme la dureté ou la mollesse, la secheresse ou l'humidité ; la pesanteur ou la legereté, & la chaleur ou la froideur. Apres il s'agit de la matiere de ces corps principaux & de la distinction & du nombre des Elemens, où l'on apprend à se garentir des erreurs communes, & enfin l'on y trouue la consideration du vray feu du monde qui est le Soleil, & l'on void quelle est la matiere de tous les corps celestes. Toutes les choses qui sont là dedans sont fondées sur les preceptes de la vraye raison & de l'experience. Tout homme qui aura le iugement sain & qui lira cela, verra que cela est fait expres pour se raporter au supreme degré du Sens commun, sans que l'on y puisse estre trompé, & que iusqu'à cette-heure les instructions que l'on nous à données sur semblables sujets n'ont esté establies que sur des subtilitez de langage où plusieurs se sont amusez pour bastir de nouuelles sectes. Qui plus est, l'on connoistra que la pluspart de nos liures de morale, de politique, de discours meslez, & mesme de

ADVERTISSEMENT.

Theologie ſont remplis de fauſſetez en beaucoup de lieux, lors qu'ils prennent pour ſimilitude ou pour preuue, quelque qualité ou quelque effect des corps naturels, & qu'ils en parlent ſuiuant l'erreur de la Philoſophie vulgaire. Si l'on lit attentiuement la Science des choſes corporelles, *i'eſpere que l'on ſçaura plus au vray les merueilles de la nature, & que l'on ſera en chemin d'acquerir la vraye Philoſophie.*

Pour y eſtre introduit, ce liure porte au cõmencement vne Remonſtrãce ſur les erreurs & les vices qui parle ouuertemẽt de tous les deffaux des hõmes, & ſi l'on l'examine bien, l'on verra peut-eſtre que l'on n'a point encore eu de piece ſi hardie. La propoſition de la Science vniuerſelle ſuyt apres auec la Preface où l'on connoiſt en abregé quel eſt le deſſein de l'ouurage, & ſi l'õ veut ſçauoir ce que les autres parties doiuẽt cõtenir, il faut auoir recours à l'Auertiſſemẽt qui eſt à la fin du liure, dãs lequel l'on void vne eſpece de table des traitez qui doiuent ſuiure apres, comme ſont ceux, De l'action du Soleil ſur les autres corps; De la lumiere, & de la chaleur; Des Meteores; Des Pierres, Des Metaux; Des Plantes; des Animaux; Des cinq Sens, De la difference des Ames, De l'Immortalité de l'Ame Raiſonnable, De la Nature des Anges, De la connoiſſance que l'on peut auoir de Dieu, De ſa Prouidence, & de la Creation du Monde. *Pour ce qui eſt des Artifices Curieux, cet Aduertiſſement de la Science des choſes corporelles en promet pluſieurs, entre leſquels eſt celuy des Taliſmans, par le moyen deſquels il faut ſçauoir ſi l'on peut diſpoſer de l'influence des Aſtres & les adreſſer où l'on veut; & il eſt encore parlé*

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

au mesme lieu de l'vnguent de sympathie, dont l'Autcur asseure qu'il cherchera la verité, & auec cela il promet de traiter de la trãsmutatiõ & de l'augmentatiõ des metaux & de la pierre Philosophalle, du moyen de rendre les terres fertilles, & de conseruer la santé des animaux ou de la recouurer quand elle est perdue, & de plusieurs autres choses remarquables que l'on peut inferer de la suite de son discours, comme de l'Astrologie Iudiciaire, & des autres manieres de diuination, & des puissances de la magie. La vraye Logique, la Grammaire, la Rhetorique, les reigles de la Poësie & de l'Histoire y sont aussi promises auec vne morale parfaite, qui est l'accomplissement de l'œuure. Mais en attendant toutes ces choses, il faut s'occuper à voir ce que nous auons dés maintenant, cõme ce traicté des Talismans lequel l'on a donné plustost que plusieurs autres qui sont autant acheuez, d'autant qu'il deliure les esprits des erreurs où le liure, Des Curiositez Inoüyes, les pouuoit mettre. De peur que ces fausses opinions gagnassent quelque credit, il a falu donner ce qui estoit tout prest contre ce suiet. Ce traité des Talismans est pris du texte du liure de la science humaine, & les obseruations en sont le Commentaire, dedans lequel peuuent entrer celles qui sont faites particulieremẽt contre les Curiositez inouyes Quant au traicté de l'vnguent sympathetique, il y a esté ioint assez à propos, puisque c'est aussi vn effet de magie naturelle où l'on emprunte encore le pouuoir d'vne constellation.

Vous qui tenez maintenant ce liure dans vos mains, ie croy que ie n'ay que faire de vous exhorter à voir des choses rares & curieuses, puis-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

que vous en estes venu là; vous y estes assez enclins de vous mesmes, & s'il est ainsi que vous n'ayez point encore leu le liure de la Science des choses corporelles, qui est la premiere partie & le fondement de tous ces ouurages, ie ne doute point que vous ne taschiez de l'auoir bien tost, & que c'est assez de vous l'auoir indiqué. Il y a desia quelques mois qu'il est en vente, & si vous allez à la rue S. Iacques à l'enseigne de la bonne Foy deuant S. Yues, vous ne manquerez point d'y en trouuer, comme aussi chez quelques autres Libraires qui en peuuent auoir tiré de là, tellement que l'excuse n'est pas legitime de ceux qui disent qu'ils ont bien ouy parler de ce liure, mais qu'ils ne sçauent où le rencontrer. Selon l'accueil que vous ferez à cette premiere partie, & à ce traicté present, l'Auteur sera incité à vous donner les autres.

Croyez moy, chers esprits, il n'y a rien au monde qui vous doiue tant plaire que les discours de Philosophie. Les Romans vous laissent sans aucune satisfaction, lors que vous considerez que ce ne sont que chimeres inuentées à plaisir; les Histoires ne vous peuuent guere cõtenter dauantage, si vous considerez que pour les anciennes il y a quantité de fables, & pour les modernes il y a bien de la flaterie & de la calomnie selon les passions des Escriuains. D'ailleurs qu'est-ce que toutes les histoires qu'vne repetition de mesmes accidens, à sçauoir de mariages, de naissances d'enfans, de guerres, de trahisons, & d'assassins? Combien y void on aussi plus d'exemples de vices que de vertus? La consideration de toutes les choses du monde faite Philosophiquement, n'a point tous ces deffaux: Les substances que l'on contemple demeurent en estat

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

d'estre examinées pour en connoistre la verité, & outre que la recherche en est tres-agreable, elle est tres-vtile pour nous deliurer des tenebres de l'ignorance, & nous aprendre ce que nous sommes & ce que c'est que le sejour où nous habitons, & nous faire accomplir des actions dignes de nous, au lieu que la plus part des hommes qui ignorent ces choses menent vne vie qui n'est gueres differente de celle des brutes. Neantmoins ie ne mépriſe pas les autres lectures: mais ie ne suis pas d'auis aussi que l'õ quitte entierement celle-cy pour les autres. Au moins vous pouuez sçauoir ce que vaut la dignité du suiet, & en voyãt les ouurages dõt ie vous parle vous sçaurez si la forme respond à la matiere. Ie sçay bien que la plus part sont destournez de la lecture des liures de Philosophie, pource qu'ils les trouuẽt d'vn langage barbare & mal poly; mais si vous n'ẽ estes arrestez que là dessus, asseurez vous que ces liures-cy n'ont point ces termes qui vous blessent l'oreille dans les autres, & que vous les pourrez lire auec plaisir. Il est à souhaiter que l'Auteur nous donne vn iour le tout, afin de s'instruire agreablement & sans peine de toutes les choses qui se peuuent imaginer. Les cours de Philosophie ne vont point si loin que cela, & ne nous aprennent point tant de diuerses curiositez: Aussi toutes les diuerses pieces que nous verrons, ne tendent qu'à bastir vne Science Vniuerselle, qui sera dans vn ordre tout particulier.

Ayez donc soin de voir ces choses à mesure que l'on vous les communiquera, & nous ne vous demandons point d'autre recompense pour auoir disposé l'Auteur à vous les donner.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

DES TALISMANS, OV FIGVRES FAITES SOVS certaines conſtellations, pour chaſſer les beſtes nuiſibles, détourner les orages, guerir les maladies, & accomplir d'autres effets merueilleux.

Comment l'on peut faire par art que les Aſtres accompliſſent quelque choſe qu'ils ne feroient pas dans leur reigle ordinaire.

SECTION PREMIERE.

LA diuerſe nature des Aſtres & des autres Corps Principaux eſt aſſez recherchée dãs la Premiere Partie de la Scien-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ce des choſes corporelles. Le premier Chapitre du ſecond Volume, & quelques autres ſuiuans doiuent conſiderer auſſi quelle eſt l'action du Souuerain Feu du Móde ſur les autres matieres, & l'on y doit apprendre ſi ce feu ſouuerain ſe treuue en tous les Aſtres, & quels changemens ils ſont capables d'apporter aux corps qui leur ſont ſujets.

L'on void en cela ce qu'ils operent ſuiuant les loix naturelles. Il reſte à ſçauoir s'il y a quelque artifice qui les puiſſe contraindre à faire ce qu'ils ne feroient pas, ſi l'on les laiſſoit agir à l'ordinaire. Il eſt bien difficile de s'imaginer que l'on puiſſe changer le deſſein de ces corps ſi puiſſans & ſi eſleuez. Ce ne ſont pas des Dieux comme quelques Anciens ont penſé; Neantmoins leur ordre ne ſçauroit eſtre violé, pource qu'il a eſté preſcrit de Dieu, dont

les arrests sont immuables, & de qui la souueraineté qu'ils ont sur les autres corps est dépendante, comme estant le Createur & le Maistre absolu de toutes choses. Il est vray qu'il y a de certains moyens de s'accommoder aux choses les plus constantes, & acheuer ou ayder par art ce que la nature a commencé, tellement que si l'on ne chãge les effets des Astres, l'on les peut bien accroistre. Il faut auoüer que cela se peut faire, mais c'est en trauaillant vers les choses qui souffrent l'action des Corps Principaux, & qui sont en nostre pouuoir pour leur petitesse. L'on peut augmenter l'ardeur que l'on reçoit du Soleil en y opposant quelque miroir ou quelque autre corps où elle soit ramassée. Le mesme peut estre fait encore de la tiede chaleur de la Lune. Mais il n'y a que les qualitez qui sont commu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

niquées iuſques en terre que l'on accroiſſe de cette maniere; ce n'eſt auſſi que leur reception qui eſt augmentée en vn certain lieu, y faiſant venir ce qui s'épãdroit en pluſieurs. La ſource ne participe point à cela. Il ne s'y fait aucun changement, de ſorte que pour ce regard l'on peut dire que les Corps Principaux demeurẽt touſiours inuiolables. Toutefois puis que l'on peut diminuer ou augmenter la chaleur qui vient des Aſtres en quelque endroit, il eſt certain que c'eſt auoir la puiſſance de faire qu'il arriue quelque choſe qu'ils ne feroient pas dans leur regle naturelle.

La lumiere peut eſtre auſſi augmentée par cette inuention de meſme que la chaleur, & dauantage il ſe peut faire vn tranſport de l'vne & de l'autre. Les rayons du Soleil frapent droit dans vne place deſ-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

couuerte, mais les receuant dans quelque miroir l'on les peut faire aller dans vne chambre obſcure qui eſt auprés. L'on peut auſſi auec de certains miroirs concaues, renuoyer la chaleur ſur d'autres corps. C'eſt auoir encore en cela quelque pouuoir ſur les qualitez qui ſortent des Aſtres. Il en faut demeurer d'accord, mais l'on veut bien paſſer plus auant.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du pouuoir que l'on a de transporter les Influences où l'on veut, par le moyen des figures faites sous certaines constellations.

SECT. II.

ENtre ceux qui tiennent que les Astres regissent l'vniuers, il y en a qui croyent que les secrettes influences, par lesquelles ils rangent les choses sous leur empire, peuuent estre tournées où l'on veut par vn artifice exprés. Cét ouurage est estimé fort grand, car il semble que ce n'est pas seulement faire vn transport des effets qui sortent des Astres, mais que c'est violenter les Astres mesmes. Si les influences ont lieu, elles agissent par des voyes in-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

uiſibles, & l'on n'a pas la meſme facilité à les receuoir que la chaleur & la lumiere. Toutefois quoy que l'on faſſe pour les diſpoſer ſelon ſes ſouhaits l'on n'opere que ſur des choſes qui ſe laiſſent manier, tellement que les corps Superieurs ne changent point. Il eſt vray que les puiſſances ſecrettes dont l'on dit qu'ils agiſſent, eſtans leur force principale, c'eſt faire ce qu'ils ne vouloient pas de les deſtourner, & pour la difficulté qu'il y a à l'execution, s'il eſt vray que cela ſe puiſſe faire, cela monſtre encore dauantage le pouuoir de l'homme; mais il faut ſçauoir ſi ce que l'on en propoſe eſt aſſeuré.

Ceux qui ſe vantent de cela, eſperent d'y paruenir en faiſant des figures de certain metail ou de quelque pierre, & autres matieres auec des carracteres exprés ſous

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

toute ſorte de conſtellations. Ils diſent que ces choſes eſtans accommodées en vn temps propre, les Aſtres y impriment des qualitez ſi puiſſantes, qu'elles operent aprés de meſme que la conſtellation ſous laquelle l'on les a faites. Pour croire cecy, il faut premierement demeurer d'accord que ſelon le rang que tiennent les aſtres tout ce qui eſt icy bas eſt gouuerné. L'on n'y contredit pas auec beaucoup d'opiniaſtreté, touchant l'eſleuation de quelques Meteores, la perte ou l'auancement de quelques fruicts, la production des inſectes, & le changement de l'air inferieur pour cauſer diuerſes maladies aux hommes: Mais en ce qui eſt des diuers accidents de la vie humaine & meſme de quantité de merueilles extraordinaires, il n'y faut pas conſentir. Toutefois il faut poſer que cela ſoit

afin de ſçauoir ſi meſme en ce cas là leurs operations auront de l'efficace.

Ils diſent que ſi lors que Saturne eſt heureuſement placé dãs le Ciel, l'on fait auec de la pierre d'aymant la figure d'vn homme qui ayt vne teſte de cerf, & ſoit aſſis ſur vn dragon, tenant en main vne faux, cela ſeruira à la longueur de la vie; Que ſi ſous la meſme Planette iointe à Mercure, l'on fait vne figure d'airain ayant la forme d'vn vieillard venerable, elle ſeruira à predire l'auenir, & que meſme quelques Anciens ont aſſeuré qu'elle parlera pour inſtruire les hommes de ce qu'ils auront à faire, & que c'eſtoit de telles Idoles fabriquees ſous des conſtellations conuenables, qui rendoient autrefois des Oracles.

Sous Iupiter il faut faire la figure d'vn homme couronné, ce qui ſert à

augmenter les honneurs & les richeſſes. Sous Mars celle d'vn homme armé, monté ſur vn Lyon, tenant d'vne main vn couſtelas & de l'autre la teſte d'vn homme, pour emporter la victoire ſur ſes ennemis; Sous le Soleil l'on fait encore la figure d'vn homme couroné qui ſert à s'agrandir & ſe faire aymer de tout le monde, Sous Venus vne femme nuë, pour eſtre heureux en des amours impudiques: Sous Mercure vn ieune homme portant le caducée pour ſe conſeruer la paix, acquerir la facilité du diſcours, & la proſperité du commerce; & ſous la Lune, vne femme ayant le croiſſant ſur la teſte, qui ſert à rendre les voyages heureux.

L'on peut faire encore diuerſes figures, non ſeulement à chaque Signe du Zodiaque, mais à chaque degré, comme auſſi à chacun des

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

vingt-huict iours de la Lune, & pareillement à l'intention de chaque iour de la ſepmaine, obſeruant les heures & les moments, ſelon qu'ils ſont dediez à chaque Planete.

Pource que des images ou ſtatuës taillées couſtent plus de peine à faire que des figures grauées ſimplement, l'on les eſtime dauantage, mais c'eſt auſſi parce qu'il s'y fait vne repreſentation plus naïfue de ce que l'on deſire. Toutefois les figures grauées ont touſiours eſté en regne, d'autant que lors qu'il eſt beſoin de trauailler auec de certaines pierres precieuſes, l'on n'en peut pas tailler des ſtatuës à cauſe de leur petiteſſe & de leur dureté, & l'on craint de les gaſter, & puis l'on a plutoſt fait d'y grauer ce que l'on veut. Il eſt vray que les ceremonies que l'on y obſerue font croire que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

cela n'eſt pas moins puiſſant. Au reſte cela ſemble fort commode pour les porter touſiours, les faiſant enchaſſer en des anneaux. Les autres peuuent eſtre portées au bras ou au col ou quelque autre part ſur ſoy, & quant aux ſtatues qui ſont fort grãdes, ſoit de pierre ou de metal, elles ſont miſes en des lieux choiſis ſelon l'effet que l'on en deſire, & l'on appelle tout cela du nom de *Taliſman*, mot Arabe que l'on dit eſtre deriué d'vn autre mot Chaldeen aſſez approchant, lequel ſignifie *Image*, ſur quoy ie ne feray point d'autre recherche, n'ayant pas entrepris de diſputer icy des mots, mais de la verité des choſes.

L'on peut bien eſperer quelque effet des figures grauées ſur vne pierre platte, ou ſur vn metal, puis que meſme on fait de ſimples lames ſur leſquelles il y a ſeulement quel-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ques caracteres grauez, & l'on les croit estre propres à ce que l'ó desire, pourueu qu'elles soient faites exactement sous la constellation necessaire. L'on fait aussi des anneaux sur lesquels on graue des caracteres qui répondent aux Astres dont on implore le secours, & par ce moyen l'on pretend encore d'effectuer ses desirs. Les sculptures Talismaniques sont neantmoins estimées plus certaines, & l'on en parle dauantage.

Il y a des liures qui declarent en particulier comment elles doiuent estre faites sous chaque constellation, mais l'on en peut encore inuenter quantité d'autres, les apropriant à l'effect que l'on desire, cóme si l'on fait la figure de deux personnes qui se touchent dás la main pour prouoquer l'affection & la fidelité, & si au contraire l'on fait

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

qu'ils s'entrebattẽt pour les exciter à s'entretuer, ou tout au moins à s'entrehayr & ſe quereller; car l'on en fait pour le mal de meſme que pour le bien, & pour l'vn & pour l'autre l'on choiſit auſſi vn temps qui ſoit propre, & vne matiere conuenable, & l'on croit operer encore dauãtage, ſi connoiſſant ſous quelle horoſcope vn homme eſt né, l'on préd garde que les figures que l'on fabrique pour luy, ſoient faites à vne heure que les autres Aſtres s'accordent aux ſiens, & tout de meſme ſi trauaillant pour quelque païs l'on conſidere à quelle Planete ou quels ſignes il eſt ſujet.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Des propositions que l'on fait touchant les Talismans ou Figures Constellées que l'on dit pouuoir exciter à l'amour ou à la haine, à la ioye ou à la tristesse, empescher les voleurs d'entrer dans vne maison, & rendre vn combattant victorieux, auec les reparties que l'on donne à cela.

SECT. III.

CEux qui escriuent de ces Talismans en promettent des merueilles. Leurs raisons sont qu'il ne faut point douter que tout ce qui est icy bas ne depende des corps celestes, & que quand quelque chose est produite c'est à la ressemblance de la constellation qui se treuue alors la plus forte; Que pre-

mierement l'air inferieur suit la nature des Astres, estãt pluuieux sous les Astres humides, & fort sec sous ceux qui sont secs; Que les plantes qui naissent participent à leur humidité ou à leur seichereſſe, ou à leurs degrez de chaleur, & de mesme les animaux; qu'auec ces premieres qualitez qu'ils influent ils disposent à l'amour & à la haine, & donnent des inclinations vertueuses ou vitieuses; Que si l'on prend aussi vn metal ou vne pierre, ou quelque autre matiere qui leur cõuienne, & que l'on y graue vne figure propre, ils y verseront les mesmes influences, & qu'apres cette pierre ou metal pourront communiquer cela à d'autres corps, & que ceux qui les porteront d'ordinaire seront sujets aux mesmes accidens que s'ils estoient nez sous vne pareille constellation, & que leurs

desseins

deſſeins auront touſiours vn meſme effect, que s'ils eſtoient encore à cette meſme heure fauorable.

Il y a beaucoup de choſes à reſpondre contre ces propoſitions. Premierement en ce qui eſt des ſtatuës que l'ó s'imagine pouuoir parler, & d'autres encore que l'on pretend de voir remuer, ſans qu'il y ayt autre artifice que la ſculpture, c'eſt vne reſuerie des Anciens Idolâtres; & ceux qui l'ont miſe en auant, ont peut-eſtre ſouhaitté pour l'accomplir, vne certaine rencontre d'Eſtoilles qui ne ſçauroit arriuer en dix mille ans, afin que les eſprits foibles les croyét ſans en voir les effects. Quant aux Images ou aux figures grauées que l'on pretẽd rendre capables de mettre de l'affection ou de la hayne entre les perſonnes, de faire rire & chanter, ou pleurer tous ceux qui entreront au

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

lieu où elles seront mises, d'empescher que les voleurs n'entrent iamais dans vne maison, & de rendre vn homme victorieux à la guerre, quelques vns les ont desia condamnées pour se resserrer dans vne Philosophie plus seuere. Ils disent que les Astres mesmes ne forcent point les volontez, & par consequent que ces figures fabriquées à leur ressemblance ne le sçauroient faire; Que l'ó ne sçauroit faire aimer ny hayr quelques hommes, s'ils n'ont en eux les vrays principes d'amour ou de hayne; Que si l'on est ioyeux lors que l'on entre dans vne maisó, il n'est pas possible que l'on y deuienne triste sans cause, ny que l'ó y deuienne soudain ioyeux, lors que l'on est triste: Que pour empescher les larrons d'executer leur larcin, cela n'est pas possible, d'autant qu'vne petite figure mise dessus, ou

dessous, ou derriere vne porte, n'est pas vne forte barriere qui les empesche d'entrer; & pour ce qui est de rendre victorieux à la guerre, qu'il n'y a pas d'aparẽce aussi qu'vne figure donne à vn hõme coüard & foible qui la porte vne generosité & vne force extraordinaire, & qu'elle oste aux plus braues des ennemis leur valeur accoustumée pour se laisser terrasser honteusemẽt, & que mesme toute vne multitude ne puisse rien faire contre vn seul homme.

En ce qui est des figures d'amour ou de hayne, ceux qui les soustiénẽt respondent qu'ils ne pretendent pas que les Astres ayent vn pouuoir absolu sur l'ame de l'homme, qui estant spirituelle & immortelle est libre dans ses fonctions, mais que s'ils ne la contraignent pas, ils luy donnent au moins des inclina-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tions qui bien que foibles au commencement, ſe fortifient par l'habitude, & que la volonté ſe laiſſe emporter aprés; Qu'il y a des occaſions ou l'eſlection ne ſe fait point, & la volonté n'eſt point conſultée, de ſorte que l'on ayme ou l'on hayt ſans ſçauoir pourquoy, & meſmes il ſemble que l'on voudroit bien quelquefois aymer ceux que l'on hayt, mais l'on ne le peut, quoy que l'on ſçache que l'on y eſt obligé par le droit de parenté, par quelque merite de la perſonne, & par quelque bienfait receu, & que le ſujet de cette paſſion n'eſt que pour la contrarieté de l'Influence des Aſtres; Que l'on peut eſtre encore excité à la ioye ou à la triſteſſe en entrant dans vn logis ſans ſçauoir pourquoy, & qu'il nous arriue ainſi tous les iours quãtité de mouuemens contraires, ſans en ſçauoir

la cauſe, tellement que la volonté n'y eſt point forcée, puis que cela ſe fait meſme ſans que nous y ſongions; Qu'en ce qui eſt des voleurs ils ne trouuent aucune reſiſtance ſenſible en la maiſon, mais ils ont en leur eſprit vn certain mouuement qui leur fait differer d'y entrer, ou qui les meine ailleurs; Que la figure qu'vn homme de guerre porte, luy peut auſſi eſchauffer le ſang & le courage, iuſqu'à terraſſer ſes ennemis, ou ſe tirer de leurs mains, s'ils ſont vn trop grand nombre.

Ie repliqué à tout cela que ſi l'inclinatiõ entraiſne la volonté; c'eſt touſiours la violenter, & contreuenir au libre arbitre de l'homme. Or nous ſçauons que le priuilege du choix ne nous ſçauroit eſtre oſté par les Aſtres; Qu'ils ne nous forcent point à aymer ou à hayr par

de ſecrettes Influences, & que ſi l'on cherchoit bien l'on trouueroit qu'il n'y a inclination ſi precipitée qui ne tire ſon origine de ſon vray objet; Qu'en ce qui eſt des mouuemens qui portent à la ioye ou à la triſteſſe entrant dans vne maiſon, c'eſt pource que l'ó la treuue agreable ou deſplaiſante, & que bien ſouuent telle qu'elle ſoit, elle nous lairra en l'humeur que nous y auons apportee; Que les Aſtres n'ayans auſſi autre faculté que de rendre plus humide ou plus ſec, & changer les degrez de chaleur, il n'eſt point à propos de leur attribuer la puiſsáce d'exciter les vns aux larcins & d'en retirer les autres; Qu'vn certain temperament peut bien rendre les hommes laſches, & faire qu'ils ſe plaiſent à viure du labeur des autres, ce qui les porte quelquefois aux rapines & aux lar-

cins signalez ; Mais bien que les Astres cooperent à leur donner cette humeur à l'heure de leur naissance, si est-ce qu'il y a beaucoup d'accidents qui destournent cela, & leur font suiure vn autre chemin que celuy que leur promettoit leur horoscope ; mais quand ils s'y accorderoient & que leur temperament porteroit leur ame à la lascheté, il faudroit qu'ils en prissent vne habitude pour delà s'accoustumer à viure de larcins, ce qui nuit de toutes parts à l'effect des figures grauées que l'on pretẽd imiter les Astres: car si les Astres ne forcent point la volõté des hommes, & s'il leur faut du temps pour porter leur inclination au bien ou au mal, comment est-ce que la figure arrestera tout d'vn coup la volonté du larron, qui a déja planté l'eschelle pour aller pil-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ler vn logis? Dailleurs si l'ascendãt de ce larron l'a porté de tout tẽps à suiure ce train de vie, la puissãce du Talisman sera-t'elle plus forte contre luy que sa propre constellation? Celle-cy s'est fortifiée par vne habitude reïterée, & l'autre opereroit en vn moment. Cela n'a aucune apparence. De dire qne le vol est empesché par d'autres personnes qui suruiennent, quelle puissance auroient les figures sur des gens fort esloignez pour les faire venir là à point nommé? Pour ce qui est de surmonter ses ennemys, il s'y treuue encore la mesme difficulté; car il faudroit que les figures que l'on porteroit eussent vn soudain effet malgré la cõstellatiõ des personnes contre qui l'on combattroit. A l'exemple de cecy l'on peut remarquer l'abus de plusieurs figures faites pour diuerses occasions, com-

me pour se rendre fauory des Rois, se faire respecter du peuple, faire tourner l'entrepriſe d'vne affaire ou de quelque commerce de telle ſorte que l'on y puiſſe gagner, & pour d'autres proſperitez que l'on ſouhaitte. Pour ce qui eſt de ſe faire aymer & reſpecter, il n'y a pas d'aparence que les figures le puiſſent faire, ſi les Aſtres meſmes ne le font point. Dailleurs ſi vne perſonne eſt difforme & deſagreable, il ſeroit beſoin qu'il ſe trouuaſt du changement en ſon viſage ou en ſon humeur afin de ſe faire eſtimer; ou bié il faudroit eſblouyr les yeux & tromper les eſprits des autres perſonnes, mais il n'y a point de Taliſman qui faſſe cecy encore. Quant à la facilité des entrepriſes & à l'acquiſition des richeſſes, il ne ſeroit pas ſeulement neceſſaire de s'y rendre propre, mais auſſi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

de deſtourner tous les empeſchemens qui y ſuruiendroient, & de commander aux choſes fortuites & à celles qui arriuent ſelon l'ordre du Monde. Comment ſe pourroit-il faire que ces figures euſſent tant d'actions diuerſes, & ſurmontaſſent les Influenees particulieres des hommes, celles des nations, des villes, & des maiſons, & de la choſe meſme dót ils ſe voudroient ſeruir à quelque effet, ſoit arme, monnoye, marchandiſe, pierre, metal, plante ou beſte. Il n'y a pas moyen de ſouſtenir de telles operations, ſi l'on ne monſtre qu'à toute heure les choſes d'icy bas peuuent receuoir de nouuelles Influences, ſoit des Aſtres ou des figures qui participent à leur pouuoir, mais cela deſtruiroit la doctrine de l'horoſcope qui fait croire que les hommes ſont principalement aſſeruis à

ce qui leur a esté ordonné dés leur premiere heure, & que les bestes & les plantes sont dans vne sujettion pareille dés l'instant de leur production, & les Royaumes & les villes, dés l'instant de leur fondation. Si l'on tient que cela puisse estre changé, c'est renuerser toute l'Astrologie, & cependant l'inuention des Figures en tire tous ses fondemens. La fille voudroit-elle dóc ruiner la Mere. Elles ne peuuent subsister toutes deux dans ces contrarietez.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Des raiſons les plus fortes qui combattent les Taliſmans, & de leurs plus ſubtiles deffenſes ; Que ceux que l'on fait pour ſoy ſont inutiles, encore qu'ils ne contraignent pas la volonté ; Que ceux que l'on pretend eſtre tres-naturels, comme de chaſſer les beſtes, deſtourner les orages, & guerir les maladies ne ſçauroient auſſi auoir aucune puiſſance.

SECT. IV.

CE ne ſont pas les ſeules raiſons dont l'on abat le credit de ces Figures Conſtellées ou Sculptures Taliſmaniques, mais il n'eſtoit pas beſoin d'en dire dauantage contre celles que l'on pretend auoir du pouuoir ſur la volonté.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

C'estoit assez de les condamner par là. Ie reserue les plus forts argumés contte celles qui n'ayans pas de si hautes promesses, en ont acquis plus d'authorité enuers les esprits credules.

Ie ne sçay si l'on mettra de ce nóbre celles que l'on fait seulement pour se procurer quelque bien à soy mesme. L'on les peut deffendre subtilement, pource que tant s'en faut que l'on entreprenne par elles de forcer la volonté, qu'au contraire c'est à dessein qu'elles la suiuent, & qu'elles produisent des effets cóformes à nos intentions. I'auoüe bien cela, mais pour desirer vne chose l'ó ne l'obtient pas toujours, & si la volonté n'y repugne point, les habitudes de l'ame & du corps y peuuent contrarier. Vous faites des figures à dessein de vous rendre sçauát & eloquent, & de vous faire

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

viure longuement; Voſtre volonté y conſent, mais la ſtupidité de voſtre eſprit & la foibleſſe de vos principaux membres reſiſtent à cela. Quel pouuoir ont les Taliſmans, pour vous faire autre que vous n'eſtes ? Il vous faudroit repaiſtrir & vous faire renaiſtre. Les figures ne peuuent faire ce que les Aſtres meſmes ne feroient pas. Si dés voſtre naiſſance ils vous ont porté à l'ignorance & aux infirmitez, deſtruiront-ils ce qu'ils ont ordonné? Cela n'a aucune aparence, & cette cõtrarieté ſe trouue autant au bien que nous deſirons pour nous, qu'au mal que nous voudrions procurer aux autres. Il ne faut point ſe flatter ſur ce que noſtre volonté s'accorde au bien que nous demãdons, au lieu que la volõté des autres fuit le mal que nous taſchons de leur faire ; Ce n'eſt pas de là ſeulement

que depend l'effect. C'eſt de la vertu d'vne Influence nouuelle que l'on veut oppoſer à la premiere; Or cette derniere ne peut pas eſtre plus puiſſante que l'autre qui s'eſt fortifiée par le temps, & puis ſi l'on admet les Influences, il faut croire qu'elles ne peuuent ceſſer de regarder leur objet, autrement elles ne feroient pas Influences. Les figures que l'on fait volontairement pour ſoy ont donc en cela le meſme inconuenient que celles que l'on fait pour forcer la volóté d'autruy, mais il eſt vray que celles que l'ó fait cótre les autres ont encore cela de plus empeſchant. Si l'on veut l'on n'employera contre elles que ce que i'ay deſia dit. Les autres raiſons que i'ay à dire ſont neantmoins contre toute ſorte de figures, mais pource qu'elles ſont priſes ſpecialement de la nature de la choſe dont il s'agit,

elles ſont reſeruées contre celles dont l'on iuge l'effect plus naturel.

L'on ne fait pas beaucoup de difficulté d'auoüer que les Aſtres ont du pouuoir ſur toutes les choſes corporelles, & de là l'on pretend que leurs Images en doiuent auoir auſſi ; qu'elles peuuent empeſcher que la pluye, la greſle, ou le foudre ne tombent en quelque lieu ; qu'elles ſeruent à la conſeruation des fruicts ; qu'elles peuuent garder les troupeaux de beſtail de tout peril, chaſſer les animaux nuiſibles de quelque endroit, & remedier à quantité de maladies qui arriuent au corps humain.

L'on penſe auoir treuué en cela vn ſecret naturel & faiſable. L'on ne s'imagine pas que les priuileges de quelque haute faculté y ſoient interreſſez comme ceux de la volonté

lonté de l'homme. Bien que l'on promette de commander par là à des animaux irraiſonnables, les faiſant aller ou l'on voudra, & les gardant d'approcher de quelque lieu, il n'eſt beſoin que d'agir en cela ſur leur appetit qui eſt entierement attaché à la matiere, & peut receuoir de l'alteration par elle. Quelques vns tiennent donc que l'on peut croire ſans offence, que les Aſtres eſtans les Souuerains Corps du Mõde, gouuernẽt tous les autres Corps Inferieurs, & que l'ame des beſtes qui depend de la matiere corporelle, en peut receuoir les impreſſions comme tous les autres Corps, & que ſi l'on ſçayt l'art de faire des Images qui reçoiuent l'Influence des Aſtres, elles auront les meſmes effets. Mais quand nous accorderons que les Aſtres peuuent diuerſifier les Meteores, nuire ou pro-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

fiter aux fruicts, retarder ou auancer la guerisó des maladies, & gouuerner l'appetit des Beſtes, le meſme pouuoir doit-il eſtre attribué aux figures que l'on fait ſous leur aſcendant ? Ce n'eſt pas la matiere dont on les fait qui agit ; Si cela eſtoit, il ne faudroit que s'en ſeruir ſans autre obſeruation. De dire auſſi que ce ſoit la figure que l'on y taille ou que l'on y graue, quelle nouuelle puiſſance apporte-t'elle à la matiere qui demeure touſiours ſemblable ? Ceux qui ſouſtiennent cette opinion, alleguent que la diuerſe figure rend les corps plus propres pour agir en de certaines actions ; Qu'vn morceau de fer reduit en boule va au fonds de l'eau, mais que s'il eſt large & fort deſlié il n'enfoncera pas. C'eſt vne erreur de croire que le fer ou autre metal reduit en fueille, nage à cauſe de ſa

figure; que l'on en faſſe vne maſſe ronde, triangulaire, quarrée, ou cornuë par diuerſes irregularitez, il enfoncera egalement, & que ſes fueilles ſoient coupées en triangle, en quarré, en pentagone & en hexagone, elles nageront touſiours. Cela vient auſſi de la quantité, & non pas de la figure, & cette quantité ne doit pas eſtre cõſiderée en la largeur de la fueille; car la quantité de la fueille eſtenduë eſt pareille à celle de la maſſe. L'õ la préd de l'eſpaiſſeur qui eſt ſi petite que l'eau qui eſt deſſous ſe trouuãt plus lourde eſt capable de la ſouſtenir. quelque largeur qu'ayt la fueille cela n'empeſche pas qu'elle ne ſoit ſupportée, car chaque partie n'eſt quaſi qu'vn atome, & ces parties n'eſtans point l'vne ſur l'autre, mais eſtenduës dans leur liaiſon, elles trouuent touſiours leur ſouſtien, &

ſoit qu'elles finiſſent en rõde ur ou en pointe, ce ſont touſiours de tres-petites portions de metal, qui encore qu'elles ſoient capables de faire vne maſſe aſſez lourde eſtans raſſemblées en globe, ne ſont pas ſi peſantes eſtans vnies en largeur, à cauſe que chaque partie eſt toute ſeule à preſſer l'eau; Et en ce cas là quand il y auroit vne fueille de metal auſſi large que la Mer, elle s'y pourroit ſouſtenir quelque figure qu'elle euſt en ſes bornes, puis que ce ſont ſeulement des parties adiouſtées ou retranchées; & ſi l'on auoit coupé cette feuille en autant de pieces qu'elle a d'atomes, elle ne ſeroit pas plus aiſée à ſupporter, à cauſe que les atomes n'eſtans collez qu'en largeur, n'en ſont pas plus lourds. Ie penſe que cela eſt aſſez clair pour faire connoiſtre la fauſſe ſubtilité de ceux qui deffendent le

pouuoir des figures. Mais ie leur diray encore que s'ils mesprisent les limites de la fueille, comme l'on les doit mespriser, ils croyent donc que c'est la figure platte qui la fait nager, mais si cela estoit elle pourroit encore nager lors qu'elle seroit fort espaisse, ce qu'elle ne fait pas, d'autant que la quãtité y repugne. Vne planche de bois qui seroit encore plus espaisse, nageroit facilement, pource que le bois n'est pas si massif, & non point à cause de sa figure platte: car iettez vne boule de bois dedans l'eau, elle nagera de mesme que la planche, tellement que l'on connoist que ce n'est pas la figure qui opere en plusieurs actions corporelles.

L'on rapporte l'exemple d'vn clou qui entre dans le bois fort facilement à cause de sa pointe. En cecy il faut auoüer que sa figure

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tert, mais c'eſt parce qu'elle eſt ioinſe à ſa maſſiueté & dureté, autrement ſi la ſeule figure pointue eſtoit capable de ſe faire ouuerture, il faudroit qu'vn petit morceau de cire allongé en pointe, euſt le meſme effect. Icy les aduerſaires croyás auoir gagné, diſent que leur figure opere auſſi auec ſa matiere comme eſtans fort propres chacun de leur part à l'effet que l'on en recherche.

Ils adiouſtent vne autre comparaiſon de la pierre ou du bois, qui eſtans maſſifs ne ſçauroient tenir l'eau & y ſont rendus propres en les creuſant. L'on cónoiſt à cela qu'ils s'imaginent que leurs figures reçoiuent l'Influence des Aſtres dedans leurs graueures, ce qu'ils confirment par l'exemple de ces miroirs bous qui reçoiuent mieux la chaleur du Soleil que les plains, iuſques à bruſler ce qui leur eſt expoſé,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Et des diuerſes parties de la terre qui ſont plus ou moins eſchauffées, ſelon qu'elles ſont plattes ou montagneuſes, en quoy il faut remarquer encore qu'ils croyent que ſi l'ó pretendoit faire des Taliſmans par des figures qui fuſſent ſeulement peintes, l'on trauailleroit vainement. Si cela eſt, dautant plus que leurs ſculptures ſeront grandes & leurs graueures ſeront profondes, dautant plus auront elles de force. Mais ils ne font point mention de cette particularité, & témoignent que s'il n'y a que la figure qui ſoit requiſe, il n'importe de quelle grandeur elle ſoit. Ils deffendront cela en ce qu'ils croyent que les Influences eſtans tres-ſubtiles n'agiſſent pas à la maniere des choſes groſſieres, & qu'il ne leur eſt pas beſoin de beaucoup d'eſpace pour eſtre receües, comme s'il y en demeuroit plus

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

grande quantité, d'autant plus que le lieu ſeroit capable de les contenir ; Que leur effect eſt eſgal ſur vn corps grand ou petit, pourueu qu'il ſoit bien diſpoſé. Mais quel auantage tirent-ils de la gratieure? Ils diſent que comme la figure d'vn lyon eſt autre que celle d'vn homme, auſſi l'Influence qui eſt receuë dans chacune eſt diſſemblable. Ils appliquent icy la ſimilitude des miroirs & des boſſes de la terre qui reçoiuent la chaleur du Soleil diuerſement; mais quelle diuerſité de chaleur y aura-t'il en vne petite figure de la grãdeur d'vn teſton? Que s'ils diſent que la diuerſité n'eſt que dans l'Influence, pourquoy vſent-ils donc de ces ſimilitudes? Dailleurs la chaleur du Soleil eſt touſiours chaleur, & ce ſont les lieux qu'elle touche qui la reçoiuẽt auec difference ; Veulent-ils dire

que les Influences ſoient auſſi touſiours ſemblables, & qu'il n'y ayt que les figures qui les diuerſifient? Ils le peuuent péſer ainſi, puis qu'ils raportent l'exemple du cachet qui ſelon la figure que l'on y a grauee, marque diuerſement la cire. Mais quelques vns arrãgeront cela auec plus d'ordre, diſant que le cachet qui imprime la cire ſelon ſa figure, doit eſtre comparé au Taliſman qui agit diuerſement ſur les choſes qui luy ſont ſujettes, ſelon l'Image que l'on y a grauée. Qu'au reſte cette Image n'eſt point ce qui change l'Influence des Aſtres, mais qu'il faloit qu'elle fût telle pour s'y acómoder. Il eſt bien difficile à croire pourtãt que cinq ou ſix petits coups de burin qui changeront la figure d'vn chat en celle d'vn lyon, & la figure d'vn homme en celle d'vne femme, ſoient cauſe que le metal

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

où cela eſt graué, ſoit propre à receuoir quelques Influences plutoſt que d'autres. Où ſont les preuues qui mónſtrent que cela ſe doiue faire? Si l'on n'en apporte point, ie ne ſuis pas obligé à fournir de deffenſes. Mais ce n'eſt pas icy que ie veux examiner particulierement la puiſſance que l'on attribue aux Aſtres: Il la faut conceder en quelque ſorte, & monſtrer que quand elle ſeroit ce que l'on dit, elle ne ſe pourroit pas communique aux metaux & aux pierres par vne ſimple graueure.

Toutefois ceux qui ſouſtiennent les Taliſmans ne manquent point d'aſſeurance. Si l'on leur objecte que l'ouurier qui graue la figure eſt quelquefois enfermé dans vne chábre, & que meſmes quand il ſeroit à deſcouuert, le Ciel eſt ſouuent couuert de nuages, & les Aſtres dont

l'on implore la faueur, ſont ſi éloignez qu'il n'eſt pas à croire qu'ils iettent leurs rayons iuſques ſur luy & ſur ſon ouurage; ils répondront que de verité la chaleur & la lumiere ne viendront pas alors iuſques là, mais que l'Influence eſt vne faculté qui ſe communique plus loin, & qui franchit tous obſtacles, pour ſe ioindre aux choſes qui ont de la correſpondance auec elle; Qu'il y a beaucoup de choſes qui agiſſent ainſi par ſimpathie l'vne enuers l'autre malgré la diſtance; Que ſi l'on applique vn certain vnguent ſympathique ſur vn couſteau qui a fait vne playe au corps d'vn homme, ou ſur ſa chemiſe enſanglantée, il s'en trouue guery; Que les vins ſe troublent dans les caues, lors que les vignes ſont en fleur; Que deux aiguilles eſtans touchées d'vn meſme Aymant, l'vne ſe remuë à l'egal de l'au-

tre, & que la pierre d'aymant attire le fer & le fait remuer au trauers d'vne table. Mais la gueriſon des playes par l'vnguent ſympathique n'eſt pas fort auerée, l'agitation du vin ſe fait à cauſe du changement de temps, le mouuement des deux aiguilles eſt fort ſoupçonneux, & quant à la pierre d'Aymant, bien qu'elle ayt cette faculté naturelle d'attirer le fer ce n'eſt que dans vne fort petite diſtance. Ils repartiront, que les Aſtres ont biẽ auſſi vne autre vertu, & que quand l'on auroit refuté tous les exemples qu'ils en auroiẽt cherché icy bas, cela ne feroit rien contre eux, de ſorte que leur opiniaſtreté ne peut eſtre conuaincuë ſur ce poinct.

Il ne faut plus s'eſtonner apres comment ils croyent que la pierre ou le metal, ayans receu vne certaine figure ſous des Aſtres conuena-

bles ont des operations extraordinaires, quoy qu'auparauant ils ne fissent rien de pareil. Icy les comparaisons leur sont bien plus auantageuses. Ils disent que l'on trouue ainsi plusieurs choses qui n'agissent point si elles ne sont excitées; Que pour faire que certaines herbes rendent de l'odeur, il les faut escraser entre les doigts; Que l'Ambre n'attire point les festus s'il n'est frotté; Que la chaux ne monstre point sa chaleur si elle n'est mouillée, & le caillou ne produit point de feu s'il n'est battu; & qu'auant que les hómes eussent apris l'vsage de toutes ces choses, ils en pouuoient ignorer l'effect, ne le deuinans point à les considerer seulement. Il leur faut auoüer cela, mais l'on leur peut dire aussi, que ces choses ont en elles le principe naturel de ce qu'elles font, lequel demande seulement

d'estre vn peu aydé par l'exterieur, & que l'on ne croit pas qu'il en soit de mesme de la pierre ou du metal. Ils repliqueront que pour guerir de certaines maladies l'on prend des pierres qui y sont desia propres d'elles mesmes, & que la figure que l'on y graue sous certaine constellation, les y rend encore meilleures, & que le Bezohar qui a la force de chasser les venins est rendu souuerain cõtre celuy du Scorpion, si on y graue la figure de cette beste, sous l'ascendant du Scorpion celeste. Ils nous veulent persuader cela, mais si cette Pierre guerit, ce n'est que par sa propre vertu. Dailleurs l'on se sert de quantité d'autres pierres, & metaux qui n'ont aucun pouuoir en eux touchant ce que l'on desire: car où en treuue-t'on qui puissent empescher la pluye & la gresle, & garder les moutons du loup? Mais,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ce disent-ils, la graueure leur donne cela: Comment cela se fait-il si la matiere ny la figure n'ont point vn tel pouuoir? Est-ce qu'elles ont chacun quelque chose de manque qui est repare par leur assemblage, dont il se fait vne harmonie tres-puissante? C'est icy leur pensée que nous n'approuuós pas neantmoins, car il est malaisé que de deux choses imparfaites accouplées, il sorte tant de perfectió: mais ils n'auoüeront pas aussi que ce soient des choses imparfaites qu'ils employent, surquoy il les faut examiner.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Que la matiere dont l'on fait les Taliſmans y eſt inutile, & que chaque metal & chaque pierre ne ſont point ſuiets particulierement à quelque Planette.

SECT. V.

CEux qui ſouſtiennẽt la puiſſance des Taliſmans nous diront qu'ils n'en font aucun dont la matiere & la figure ne ſoiẽt fort propres à ce qu'ils eſperent; Que s'il y a des pierres & des metaux que l'on connoiſt deſia eſtre vtiles à la gueriſon de quelques maladies, il y en a d'autres dont la vertu n'eſt pas moindre pour eſtre ſecrette. Si l'on leur demande comment ils la connoiſſent, ils reſpondront qu'ils ne

ne ſçauroient eſtre trompez à cela; que l'on ſçayt quels ſont les metaux, les pierres, les plantes & les animaux qui ſont ſuiets à chaque Aſtre, & que de là l'on infere qu'ils doiuent auoir telles & telles proprietez; Que pour les figures l'on ſçayt pareillement celles auec qui les Aſtres ont quelque correſpondance, & qui expriment l'effect que l'on deſire. O foibles Eſprits qui adiouſtez foy à ces choſes penſez-vous qu'il ſoit vray que telle & telle matiere ſoit aſſuiettie à vne telle Eſtoille, ſelon que des hommes ſuperſticieux l'ont arreſté? Ne voyez vous pas qu'ils ont rangé chaque pierre & chaque metal ſous quelque degré, pour accommoder leurs harmonies imaginaires? Il n'y a que le Soleil qui ayt vne vraye action ſur les corps, & meſmes il y en a qui ſont cachez ſi auant dans

leurs mines, que leur cuisson vient de la chaleur interieure de la terre plutost que de luy. Cherchons la verité de cecy: Pourquoy dit-on, que l'argent depend de la Lune, l'argent vif de Mercure, le cuiure de Venus, le fer de Mars, l'estain de Iupiter, le plomb de Saturne, & l'or seulemẽt du Soleil? L'on auouë bien que le Soleil sert à faire meurir tous ces metaux, mais que c'est selon qu'il se ioint aux autres Planettes, faisant vne autre Influence par leur cõionction. Ils ne croistroient donc que dãs l'instant qu'vne telle cõstellatiõ se feroit, ce qui passeroit bref, au lieu que tous les corps du monde qui prennent quelque accroissement, ne le font point par reprises, mais s'y portent par vn mouuement continuel & insensible. D'autres diront que c'est qùe les Planettes presidents incessam-

ment chacune à leur metal, mais comment cela se fait-il ? Les Astres ne communiquent leurs facultez qu'aux corps qu'ils regardent ; Il en faudroit establir quelques vns au Ciel qui fussent esleuez sur les lieux où se trouue le metal qui leur est attribué, & qui n'en partissent iamais, & par ce moyen il y auroit plus grande apparence de croire qu'ils seroient cause de telles productions ; mais les Planettes qui sont des Estoilles errantes n'ont point de lieu affecté. De vray il y a des endroits destinez pour chaque metal, mais cela procede des diuerses qualitez de la terre, & en quelques lieux cela vient aussi du sejour que le Soleil fait plus ou moins sur chaque contrée ; mais quand la varieté de l'Influence procederoit de quelque aspect qu'il auroit auec les autres Planettes, pourquoy attri-

buera-t'on plutoſt vn metal aux vnes qu'aux autres? Les Aſtronomes ſe reglent ſur leur couleur. Ils donnent l'or au Soleil, parce, diſent-ils, que l'or eſt iaune cõme luy. Croyét-ils que le Soleil ſoit iaune? Il eſt extrememét blãc. S'il eſtoit iaune tout ce qu'il eſclaireroit paroiſtroit iaunaſtre, & ſa lumiere ne ſeroit pas comme elle eſt, vn eſclat ſans couleur, qui fait voir toutes les autres couleurs. Il eſt vray que l'on dira qu'en eſchauffant de certains corps il les fait iaunir, & que l'or qui eſt iaune monſtre ſa parfaite cuiſſon. Nous auoüons cela, car il eſt certain que ce metal tient ſa perfectiõ de ce grand Aſtre ou de quelque feu qui en dépend. Mais pour l'argent bien qu'il ſoit blanc, pourquoy dependra-t'il de la Lune? Tous les corps qui reçoiuent le grãd éclat de la lumiere & le refleſchiſſent, paroiſſent

blancs, quoy qu'ils soient d'vne autre couleur, ce qui se voit aux murailles & aux tuilles des maisons; Aussi la Lune n'est pas blanche, lors qu'elle n'est point éclairée elle paroist noire, & quand ce seroit pour sa blancheur vraye ou apparente, que l'argent dépédroit d'elle, il deuroit aussi bien dépendre de l'Estoille de Mercure & de celle de Venus, & de celle de Iupiter, dautãt qu'elles ont toutes de la blancheur, & mémes il est croyable qu'elles empruntent aussi leur clarté du Soleil. Or si leur vraye couleur est sõbre, & leur couleur aparéte est la blácheur, pourquoy attribuera-t'on le cuiure à Venus? Pour ce qui est de Iupiter, l'estain paroist blanc comme luy, mais ne merite-t'il pas de presider à l'argent aussi bien que la Lune, & pourquoy n'est-ce pas elle qui preside à l'estain? La Lune est vn Astre

qui domine ſur la moleſſe & l'humidité; Iupiter, à ce que l'on dit, a quelque choſe de plus fort & de plus ſec; L'argent qui eſt plus parfait que l'eſtain luy cõuient mieux, & l'eſtain qui eſt plus mol & plus humide doit eſtre donné à la Lune. L'on luy deuroit auſſi attribuer le vif argent plutoſt qu'à Mercure; Le vif argent a vne agitation prompte; Auſſi n'y a-t'il point d'Aſtre qui ayt plutoſt fait ſon cours que la Lune. Le vif argent ſe diuiſe & ſe raſſemble ayſémẽt tirant touſiours ſur la rondeur; Cette incõſtance ſe rapporte à celle de la Lune qui prẽd diuerſes faces, & eſt tantoſt grand tãtoſt petite, gardãt touſiours neãtmoins quelques portions de ſon cercle. En ce qui eſt de Saturne qui eſt d'vn blanc obſcur, ce n'eſt qu'à cauſe de ſon eloignement; Et pource qu'il n'a pas moins de blancheur

que quelques autres, il pourroit participer à leurs attributions. La Lune ayant auſſi preſque autant de taches obſcures qu'elle a de places blanches, pourroit encore eſtre priſe pour preſider au plomb autãt qu'à l'argent. L'on croit que Mars preſide au fer à cauſe de ſa rougeur, mais pourquoy ne luy a-t'on pas plutoſt attribué le cuiure ? Le fer n'eſt rouge que quand il eſt chaud. Dira-t'on que ſortant de la mine, c'eſt comme vne terre rougeaſtre, & que tous les autres metaux ont ainſi diuerſes couleurs, auant que d'eſtre purifiez de leurs meſlanges. C'eſt vne foible coniecture de s'arreſter là deſſus pour leur attribuer à chacun leur Aſtre. Outre leurs couleurs l'on peut encore chercher leurs odeurs & leurs ſaueurs, & quelques autres qualitez, mais elles ſont fort cachées, & quand elles ſe-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

roient euidentes il n'y a pas plus de raiſon de les attribuer à vn Aſtre qu'à l'autre. Dailleurs pour accorder le nombre des metaux à celuy des Planettes, l'on a mis en leur rang le vif argent, que pluſieurs ne tiennent pas pour vn metal diſtinct, mais pour vne matiere capable d'eſtre transformee aux autres metaux. Quand l'on trouueroit meſmes qu'il eſt metal & qu'il y en a de ſept ſortes, faut-il croire qu'ils ont du rapport aux ſept Planettes que l'on nomme ? Il y a encore d'autres Aſtres Errants ; l'on en remarque autour du Soleil, autour de Iupiter, & de Saturne; Ils deuroiét auſſi auoir part à la domination. De dire que leur petiteſſe en empeſche ; cela n'y fait rien. Les Aſtronomes donnent autant de pouuoir à Mercure qu'au Soleil, en ce qui dépend de ſa charge, encore

qu'il ſoit beaucoup plus petit à cõparaiſon de luy, que ces petits Aſtres ne le ſont au prix de Saturne ou de Iupiter. Il eſt vray que l'on peut dire encore, que tous les pays du mõde ne ſont pas deſcouuerts ny tous les cachots de la terre, & qu'il y a peut eſtre bien plus de ſept ſortes de metaux, ainſi qu'il y a plꝰ de ſept Planettes, & que ces metaux inconnus ſont ſujetes aux Planettes connuës Cela n'eſt pas pourtant aſſeuré, car l'on ne ſçayt ſi le nombre de ces metaux eſt égal à celui des Planetes, & ſi l'autre n'excede point. Quoy qu'il en ſoit, il n'y a rien qui nous puiſſe monſtrer que tous ces ordres ayent vne regle certaine, & qu'encore qu'il n'y ayt que ſept Planettes & ſept metaux, les metaux doiuent dépendre des Planettes & en tenir leur production. Poſé que cela ſoit c'eſt vne rencõtre de la Nature d'a-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

uoir fait ces choſes en pareil nombre. S'il ſe trouuoit douze metaux l'on les attribueroit aux douzes Signes, & l'on ſe geſneroit l'imagination pour y trouuer du rapport. Que fera-t'on de pluſieurs autres corps mixtes qui ſont en moindre quãtité. L'on en attribuera vn à deux ou trois Planettes, & de ceux qui ſont dauãtage comme des plantes & des animaux dõt le nombre eſt fort grand, il y en aura pluſieurs pour chacune. Cela ne s'accordera point, car à peine trouue-t'õ vn corps qui participe luiſeul de la nature de deux Planettes differentes, & pluſieurs autres qui encore que fort diſſemblables doiuẽt eſtre aſſujettis à vne ſeule, outre que les raiſons de leur ſubjection n'ont aucun fondement.

Les pierres precieuſes sõt attribuees aux Planettes auec auſſi peu de ſu-

jet que les metaux. La Lune preside au criſtal, Mercure à lagathe, Venus à l'Eſmeraude, le Soleil à l'Eſcarboucle, Mars au Diamant, Iupiter au Saphir, & Saturne à la Cornaline. Peut-eſtre y a-t'il encore en quelques vnes quelque rencontre de couleur ainſi qu'aux metaux, mais cette conſideration n'eſt pas moins vaine. L'on attribue auſſi aux pierres diuerſes facultez, leſquelles l'on croit dépendre de l'Influence des Planettes, comme aux vnes de preſeruer des venins, de porter bon-heur par tout, d'eſtre vn indice de la maladie de ceux qui les portent par vn teint gay ou blaffard, mais l'eſpreuue n'en fait rien connoiſtre, & quant aux Planettes, ce ne ſont point elles qui leur donnent leurs diuerſes proprietez, ſoit qu'elles ſoient moindres, ou fort differentes de ce

que l'on dit. C'eſt le temperament de leur matiere ſelon qu'elle ſe treuue, & la diuerſe action du Soleil & de la chaleur interne. La varieté du cours des Planettes & les diuers lieux où s'engendrent les pierres ne s'accordans point auſſi enſemble, monſtrent que ſi ces corps mixtes ſont redeuables à quelqu'vn, c'eſt au ſupréme agent corporel. Il en eſt de meſme de tous, ainſi que nous auons reconnu en traittant de leur eſſence, de ſorte que c'eſt en vain que l'on penſe faire quelque grande operation, choiſiſſant plutoſt les vns que les autres pour y grauer des figures ſous l'aſcendãt de quelques Planettes. Si l'on en veut ranger auſſi ſous chaque Signe du Zodiaque, ce ſont encore des rapports qui n'ont pas plus de certitude.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

De la vanité des figures que l'on attribue aux Planettes & à tous les Signes.

SECT. VI.

OR comme le choix des matieres eſt inutile pour fabriquer les Taliſmans, celuy des figures que l'on y taille l'eſt encore d'auantage. Qu'elle puiſſance peut auoir pour la Lune la figure d'vne femme ayant vn croiſſant ſur la teſte ; Pour Mercure vn homme ayant deux aiſles aux talós & deux autres ſur ſon chappeau, ayant en main vne baguette entortillée de ſerpens ; Pour Venus vne femme nuë accompagnée d'vn enfant aiſlé portant l'arc & le carquois; Pour

le Soleil vn ieune homme tenant vne lyre, pour Mars vn ſoldat, & pour Iupiter vn homme couronné tenant le foudre, pour Saturne vn viellard tenant vne faulx? Ce ſont des reſueries qui ont eſté fondees ſur la religió des Payés, leſquels ont donné le nom de leurs Dieux principaux à chacun des Planettes. Cóme ils les ont fait de tel ſexe & de tel age qu'ils ont voulu, leur donnant auſsi des armes à leur fantaiſie, la figure que l'on en fait ne ſçauroit auoir aucune force. Ces repreſentations ſont bonnes dans des tableaux pour reſiouyr la veuë, ou pour des ſtatuës qui ſeruent d'ornement aux edifices; & pour leur plus grande vtilité l'on les employera aux deuiſes & aux emblemes, auec quelque ſentence eſcrite au deſſous ou quelques vers; Et ſi l'on les veut laiſſer muettes & ſans aucunes let-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tres, elles pourront encore signifier mystiquement les choses que l'on leur attribue, parce que l'on est demeuré d'accord de cela du consentement des Nations, ainsi que de la valeur de certains caracteres à qui le seul vsage donne de la force: mais qu'elles ayent du pouuoir sur les choses qu'elles signifient, c'est vne erreur aussi grossiere que l'on en puisse auoir.

Quant aux figures que l'on fait sous chaque Signe, il ny a pas plus d'apparence de leur atttribuer quelque faculté. Elles ont pourtant cecy de plus que ce sont les mesmes figures que l'on attribue aux Signes dedans le Ciel. Mais quelque conuenance que l'on treuue dans l'ordre des Estoilles, ces Images n'y sçauroient estre plutost representées que d'autres fort differentes, & si celles qui sont dans

le Zodiaque portent ces noms, c'eſt pour ſignifier quelque choſe qui arriue lors que le Soleil paſſe par chacune des douzes Maiſons ſous leſquelles ſe font les douze mois de l'année. Le Signe du Belier fut autrefois appellé ainſi (à ce que diſent les Aſtrologues) pource qu'il heurtoit de ſes cornes, les bornes de l'an nouueau. Vne clef euſt eſté plus à propos pour en ouurir les portes. D'ailleurs puis que l'année ne commence plus par le mois de Mars qui dépend du Belier, mais par le mois de Ianuier, ſur lequel preſide le Verſeur d'eau, l'Image de ce heurteur de bornes n'eſt plus neceſſaire dans le mois de Mars. Le Taureau eſt le Signe d'Auril, pource que la terre eſt propre alors à eſtre cultiuée, & qu'il eſt tẽps d'accoupler les bœufs à la charruë pour labourer. Cette figure eſt bonne pour repreſenter cela,

mais peut-estre que la charruë y eust aussi bien conuenu & se fust autant accommodée à la disposition des Estoilles.

Le Signe des Gemeaux preside au mois de May, à cause que le Soleil commençant de ietter ses plus forts rayons sur la terre, se ioint à elle pour luy seruir de mary, comme elle luy sert de femme, & pour faire produire quantité de fruicts. Cela monstre aussi en particulier que tous les corps qui luy sont sujets, tendent alors à se ioindre dont il arriue plusieurs generations. La modestie a fait representer dans ce Signe deux enfans qui se tiennent, au lieu que les Astrologues s'é imaginoient possible autre chose.

Le Signe de Iuin est appellé l'Escreuice à cause que le Soleil commence dans ce mois à retourner en arriere, ce que l'on a voulu figurer

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

par cet animal qui va à reculons.

Le Signe de Iuillet eſt le Lion, pource que le Soleil eſt alors roux & ardent comme vn Lyon, ce qui eſt encore repreſenté aſſez mediocrement bien : Mais pour la Vierge qui regne en Aouſt, à cauſe (dit-on) que la terre eſtant bruſlée de l'ardeur du Soleil ; commence à deuenir ſterile, & ne plus produire, cela eſt tres-mal à propos. Celle qui a produit & qui ceſſe de produire, ne doit pas eſtre appellée Vierge, mais vieille femme, ou veufue ſi elle a perdu ſon mary. Au reſte cela eſt hors de raiſon de dire que la terre ceſſe de produire au mois d'Aouſt ; Elle ne conçoit plus à la verité, mais c'eſt alors que les fruicts qu'elle a nourris eſtans en leur perfection ſont preſts à eſtre cueillis, tellement que l'on pourroit encore mieux repreſenter cette ſaiſon par

vne femme groſſe, ou meſme par vne femme qui accouche.

La Balance eſt le Signe de Septembre, pource que le Soleil tient alors en contrepoids les iours & les nuicts, & les rend égaux.

Le Scorpion eſt celuy d'Octobre ; pource que l'air commence alors à ſe refroidir & à piquer ainſi que les Scorpiõs qui morſondans de leur traiſnée venimeuſe la terre où ils marchent, la font deuenir toute ſeiche comme vne perſonne empoiſonnée.

Le Sagitaire ou Archer qui regne en Nouembre veut dire qu'alors la belle ſaiſon, eſt entierement abatuë à coups de fleſches que le Ciel décoche, qui ſont les vents & les pluyes.

Le Capricorne ou Cheureuil eſt le Signe de Decembre, dautant qu'ainſi qu'vn cheureüil ſaute & ſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

dreſſé, ainſi le Soleil commence alors à ſe hauſſer de l'hemiſphere inferieur au ſuperieur.

Le Verſeur d'Eau qui eſt pour Ianuier, c'eſt à cauſe qu'en ce temps là il tombe beaucoup d'eau du Ciel, ſoit en pluye, en nege ou en frimats.

Et pour les Poiſſons qui regnent en Feurier, l'on veut encore monſtrer par eux la meſme choſe, & que l'air eſt ſi couuert & ſi chargé d'eau en cette ſaiſon, que meſmes les animaux terreſtres ſemblent eſtre auſſi aquatiques que les poiſſons.

Voila pour quel ſujet les Eſtoilles qui ſont en chacune des douzes parties du Zodiaque, ont eu tels noms & telles figures, afin de repreſenter ce qui arriue ſous chaque maiſon du Soleil. Nous approuuõs cela pour les diſtinguer l'vne d'a-

uec l'autre, mais nous ne deuons point croire que de telles Images ayent quelque pouuoir en les grauant sur la pierre ou sur le metal. Nous voyós que quelques vnes mémes sont mal apropriées, comme le Belier & la Vierge, & les autres ne sont pas si bien, que l'on ne pust inuéter quelque chose de meilleur. Pourquoy ces Images auront-elles de la puissance, puis que l'on les a inuentées à plaisir, & que l'on en pouuoit trouuer quantité d'autres plus conformes à l'ordre des Estoilles? Dailleurs, combien les faiseurs de Talismans sont trompez à cela, si pour agir par la ressemblance lors qu'ils veulent operer sur quelque animal de la terre, ils font la figure de celuy qui est au Ciel sous la constellation que l'ó luy attribuë! Pour engraisser les bœufs & les vaches, ils feront la figure du Tau-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

reau en Auril ; Pour ſe garentir des Lyons en paſſant par les deſerts de Lybie, ils feront la figure du Lyon au mois de Iuillet ; Pour ſe guerir de la morſure du ſcorpió, ils feront la figure de cét animal ſous la cóſtellatió d'Octobre, & pour peſcher quátité de poiſſon, ils graueront les Poiſſons au mois de Feurier. Ce ſont là des erreurs qui nous ſont maintenant aſſez faciles à connoiſtre. Ces Signes du Ciel ne portent pas ces noms pour auoir la figure de tels animaux, ny parce qu'ils y preſident, c'eſt pour repreſenter myſtiquement les effects du Soleil; Auſſi n'eſt-ce qu'à luy ſeul que l'on doit rapporter tout ce qui arriue aux choſes corporelles. Il les eſchauffe ou refroidit, les viuifie ou amortit, les rend fecondes ou ſteriles, ſelon qu'il s'en éloigne. Que s'il opere diuerſement, ce n'eſt

point à cauſe qu'il ſe ioint aux Signes du Zodiaque : Ils ne ſeruent que de marques pour eſtablir ſes diuerſes demeures. C'eſt pour ce ſujet que l'ō leur a attribué des noms & des figures; mais bien que cela ne ſerue que de diſtinction, le vulgaire a crû que cela pouuoit auoir de l'efficace.

Il faut perſiſter à n'en rien croire. Toutefois ceux qui en ſouſtiennent le party diſent que la figure de ces animaux n'eſt point indifferente, & qu'en effect ils iettent leurs Influences ſur ceux de la terre, lors que le Soleil renforce leur puiſſance, ioignant ſes rayons aux leurs; Que le Belier eſt fort alaigre & ſe porte bien ſous ſon Signe, & le Taureau ſous le ſié; mais il y a d'autres temps où ils n'ont pas moins de ſanté, & ne faut pas croire que l'Eſcreuice, le Scorpion, le Cheureuil

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

& les Poiſſons, ſoient mis ſous des mois qui leur ſoient plus ſalutaires que les autres. Pour ce qui eſt du Lyon il ne ſe peut pas mieux porter en Iuillet qu'en vn autre mois; Au contraire l'exceſſiue ardeur qui augmente ſa chaleur naturelle, le fait alors entrer dans vne fievre exceſſiue. Si l'on n'auoit donné les noms aux mois que pour monſtrer ceux qui ſont propres à chaque animal, il euſt fallu les choiſir autrement. D'ailleurs ſi l'on n'euſt ſongé qu'à la ſanté des beſtes, il n'y euſt rien eu autre choſe dans le Zodiaque; mais voila les Gemeaux, la Vierge, la Balance, le Verſeur d'eau, qui n'en ſont point, & le Centaure Sagitaire, qui eſt auſsi à moitié homme. Ceux cy en recópenſe, dira-t'on ſont bien apropriez; mais nous voyons bien le contraire. Deux enfans Gemeaux monſtrent-ils clai-

rement la production des choſes? Ne commence-t'elle pas auſsi dés auparauant leur mois? Au reſte ſi nous ſuiuions icy la regle des autres figures, ce ſigne ne ſeruiroit que pour faire proſperer les perſonnes qui ſeroient nées gemelles, ce qui n'eſt pas l'intention de ceux qui fabriquent les Images. Le Signe de la Vierge ne deuroit auſſi eſtre bon que pour les pucelles, le Verſeur d'eau pour les echāſons, la Balance, pour les marchāds qui vendent au poids, & poſſible pour les Balances meſmes, conſeruāt leur proſperité, & les gardant d'eſtre rompuës. Mais qu'auoit affaire vn corps artificiel & ſans ame, parmy les corps viuāts. Toutefois quelques vns ont creu que tout cela eſtoit bien adapté, & que l'on s'en pouuoit ſeruir. C'eſt qu'il ne prenoiēt pas garde que ces figures ſe deuoient en-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tendre mystiquement. Les autres les ont bien tenuës pour mysterieuses, & neantmoins ils ont pensé s'en seruir à ce qu'elles designoiét ou à choses semblables, ne considerans pas que la pluspart ne sont pas appropriées fort iudicieusemét, & ne sont souffertes que pour auoir esté authorisées par l'vsage. Il y en a qui ne se cõtentent pas de leur attribuer ce qu'elles peuuent signifier vulgairement, mais qui leur cherchent encore vn autre sens par vn rapport Analogique, enquoy les Sçauans se monstrent les plus soigneux, & les ignorans s'en éloignent si fort, que mesme selon les regles de leur Astronomie curieuse, les Astres dont ils cherchent du secours ne president poinr aux choses qu'ils veulent effectuer.

Quant aux figures que l'on fait sous chaque iour de la Lune, ou

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

sous quelque iour de la semaine, ou sous quelque degré d'vn Signe, ce sont des imaginations qui ont moins de fondement que toutes les autres : car ce que l'on represente à chacun de ces iours, est marqué à fantaisie sans que cela represente aucune chose qui soit au Ciel ; & pour ce qui est des effects que l'on promet, ils sont arrangez fort bigearement & sans aucune raison vray semblable.

Apres tout c'est vne estrange resuerie de croire que les Signes du Ciel fassent arriuer toutes les choses que l'on desire d'eux, pource que l'on aura fait des figures sous leur constellation. Il faut donc qu'ils ayent du iugement pour connoistre quand vne figure est faite pour eux ou pour les autres, & qu'ils y regardent de bien prés pour discerner ce que l'on graue, & distinguer

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

le Belier d'auec le Taureau, ou le Lyon; Outre qu'il y a encore des Images qui se peuuent bien mieux ressembler que celles-là. D'ailleurs puis qu'vne seule Image sert mesme à quantité d'effets, luy mettãt quelque caractere auprés, suyuant ce que l'on croid y estre conuenable, ceux qui font cela veulent dóc que les Estoilles comprennent leur intention & deuinent leurs pensées, de telle sorte que soit qu'elles soiét implorées pour les effets où elles presidentnaturellement, soit pour d'autres extraordinaires, elles executent leur dessein. Ils sont idolâtres s'ils ont cette croyance. Ils prennent les Astres pour des Dieux pourueus de raison, de iustice & de prouidence, au lieu que ce ne sont que des masses corporelles qui ont vne qualité qui les rend mobiles. Ceux qui sót bié instruits dãs la na-

ture des choſes n'ōt garde de tomber dans ces erreurs; Ils ſçauent que l'on ne doit rien attendre des Aſtres que ce qu'ils peuuēt manifeſtemēt, & entre ce qu'ils peuuent, ils ne croyent pas qu'il faille enrooller l'Influēce que l'on dit qu'ils iettent ſur les pierres & les metaux où l'on graue les figures que l'on leur attribue. La matiere que l'on leur aſſujettit ne reçoit point tant de facultez, & les Images que l'on en fait ne l'y rendent pas plus propre.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Deffences pour les figures artificielles des Taliſmans, priſes des figures naturelles des Gamahez ou Camajeux, & de celles des plantes.

SECT. VII.

CEux qui aſſeurent que les figures des cõſtellations ſont fort vtiles, diſent encore pour ſouſtenir leur opinion, que l'on a remarqué cecy en quelques pierres ou l'on trouue des Images grauées naturellemẽt, qu'ils appellent des Gamahez, & le vulgaire des Camajeux. Qu'il s'en eſt trouué qui auoient la figure d'vn Scorpion, leſquelles eſtans portées gardoiẽt de la piqueure de cét animal ou en

gueriſſoiét; Que celles qui ont d'autres figures ſoit qu'elles ſoient plattes & comme peintes de diuerſes couleurs, ou qu'elles ſoient releuées comme des Statuës, elles ont quelque pouuoir ſecret, qui procede de ce que la Nature les a formées ſous l'Influence de quelque Aſtre duquel elles ont receu la forme qu'elles ont, & que c'eſt à l'exemple de cela que l'on a entrepris de faire des Taliſmans, afin que l'artifice imitaſt la Nature.

Il eſt bien vray qu'il ſe treuue des pierres où il y a des figures naturelles qui ſont en boſſe, & d'autres qui ſont comme peintes dedans, ce que l'on void ſi l'on les fend, mais la pluſpart ne repreſentent qu'imparfaictement les choſes que l'on s'imagine, & l'on y remarque touſiours quelques deffaux; Que ſi l'on en trouue en de certains lieux qui

ont vne figure parfaite, c'eſt vn tres-grand haſard, & bien ſouuent quelques ouuriers ſubtils ont retrãché ou adiouſté, ce qu'il y auoit de ſuperflu ou de manque à la nature, afin que cela fuſt eſtimé dauantage; mais quoy qu'il en ſoit, quelle puiſſance ont ces plus parfaites figures? Si vne pierre ou vn caillou repreſente vne maiſon, vn nauire, vn arbre, à quoy ſeruira cela? L'õ ne definit point cette vtilité; mais l'on dit ſeulement que quand quelque partie du corps y eſt repreſentée, cela ſert à la conſeruer ſaine, & à luy rendre ſa ſanté ſi elle la perduë. Ie voudrois dire auſſi que les cailloux qui auroient la figure d'vne maiſon, ſeruiroiẽt à garder les maiſons d'eſtre abbatues par les vents & les orages, & d'eſtre conſommées par le feu; Que ceux qui auroient la figure d'vn nauire garderoient les vaiſſeaux

vaisseaux de naufrage, & ceux qui representeroiét des arbres rédroiét fertiles les arbres où ils seroient attachez. L'on ne propose point cecy, pource que c'est vne absurdité trop manifeste. Outre que l'on dit que les cailloux qui representent quelque membre humain sont fauorables à ces mesmes parties, l'on se contente d'adiouster qu'ils nous preseruét des maux qui nous peuuét estre faits par quelque animal dont ils portent la ressemblance. Mais il y a icy de la contrarieté. Les pierres qui ont la ressemblance de quelques membres gueriſſent des membres pareils, & celles qui ont la figure de quelques animaux preseruér, dit-on, des maux que ces animaux peuuent faire. Si l'on establit la gueriſon des membres par conformité & par sympathie, les animaux ne pourront pas estre chassez par

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

vne pierre qui leur ressemblera, ny le mal qu'ils auront fait n'en pourra pas estre guery, puis que cette pierre doit participer à leurs proprietez. Il est difficile d'accommoder cela au sujet fort exactement. Ayãt cherché les premieres aparences, l'on les a apropriées selõ la necessité que l'õ en auoit, & voulãt trouuer des remedes à quelques accidents, l'on a ordonné pour cela tout ce qui s'est presenté, sans songer aux consequences que l'on en pouuoit tirer. Chaque recepte peut auoir sa contradiction; mais par exemple de croire qu'encore qu'vne pierre ayt la vraye figure d'vn Scorpion, cela seruist contre cét animal, soit pour guerir les blessures qu'il fait, soit pour le chasser de quelque lieu, c'est vne imagination qui n'est pas mesme dans l'ordre que ces chercheurs de curiosités ont prescrit: car si la figure du Belier

profite au Belier, & celle du Taureau aux animaux de cette espece, selon la puissance des Signes Celestes, la figure du Scorpion ne doit pas nuire au Scorpion. Au reste puis que toutes ces figures que l'on treuue dans les Gamahez, sont la pluspart imparfaites, ou ne sõt point reconnoissables, & ne representent que des grotesques sur lesquelles l'vn trouuera vne chose & l'autre vn autre, commẽt est-il possible de iuger quels effects l'on en doit attendre, tout ce que l'on en pense n'estant fondé que sur l'imagination. Les porphyres, les marbres & les cailloux qui ont de telles figures ne les ont receuë aussi que selon la diuersité de leur matiere, & l'action de la chaleur Il n'y a point d'aparence que cent mille pierres qui sont dans vne mesme plaine ayent chacun

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

obtenu vne Influence particuliere de quelque Astre. Leur distance est trop petite pour auoir été regardées de tant de diuers rayõs; Que si l'on raporte qu'il s'en est trouué quelques vnes qui gueriſſoiét des maux ou l'on les appliquoit, c'est qu'il est arriué par bon-heur que l'on s'est treuué guery à cette heure là, mais si l'on veut faire experience des autres pierres pour quelque operatiõ suiuant la ressemblance, l'on s'y treuuera trompé.

Toutefois pour cõfirmer encore cecy, l'on remonstre que la Nature ne fait rien en vain, & qu'elle n'a donné ces Images aux pierres que pour nous aduertir des choses à quoy elles sont propres; Que la pluspart des plantes en ont de cette sorte, & que par là les Medecins ont connu ce qu'elles estoient capables d'operer; Que la racine de

Squille guerit les maux de teſte, pource qu'elle en a la figure; Que la fleur de Potentilla qui repreſente l'œil eſt ſinguliere pour la veuë; Que la Mente aquatique qui repreſente le nez fait reuenir l'odorat perdu; Que la Dentaria apaiſe le mal des dents; Que le poulmon eſt reſtauré par l'herbe qui porte ſon nom & ſa figure, & le foye par l'hepathique & qu'il n'y a partie au corps de l'homme qui ne treuue quelque fleur, herbe ou racine qui luy reſſemble, & qui ſoit propre à guerir ſes maux. Ceux qui en ont fait la recherche ont trauaillé aſſez vainement: car toutes ces reſſemblances ſont tres-mal formées, & l'on rencontrera quantité de plantes qui ont les meſmes figures, & ne ſont pas bonnes aux meſmes maux. Pluſieurs herbes ſont dentelées comme la Dentaria, & ne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

valent rien contre le mal des dents. Preſque toutes les fueilles qui ſont larges en bas & aboutiſſent en pointe, doiuent reſſembler au nez autant que la Menthe aquatique, & l'on n'en doit pourtãt tirer aucune conſequẽce. Ce n'eſt point auſſi ſur ſes marques, appellées par de certains Autheurs, les Signatures des choſes, que les bons Medecins ſe ſont arreſtez. Ils ont conſideré la qualité chaude ou froide, ſeiche ou humide des plantes, & ſçachans auſſi la nature des maladies, ont connu ce qui eſtoit propre à chacune. Si l'on demande pour quel ſujet la Nature a donc donné de telles figures aux Plantes; Ce n'eſt pas inutilement, puiſque cela ſert à les diſtinguer l'vne d'auec l'autre & qu'elles doiuent auſſi auoir leur figure particuliere ſuiuant leur temperament. Il en eſt de meſme des

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

pierres dont les figures procedent de la diuerſité de leur mixtion. La Nature ne la pas fait en vain puis que cela doit eſtre ainſi. L'on auroit autant de ſujet de demander pourquoy il y a du marbre noir & blác, pourquoy il y a des cailloux iaunes, rouges & gris, & de quantité d'autres couleurs : Leur compoſition le veut ; cela ne ſe fait pas en vain puis que cela ſert à la faire connoiſtre. La figure naturelle des plantes, n'eſt pas vaine non plus ; Elles doiuent eſtre differentes ſelon leur varieté. Mais que par le rapport qu'elles ont auec la figure de certains corps ou membres l'on connoiſſe à quoy elles ſont propres, cela n'a aucune certitude, puis qu'on a de la peine à remarquer ces reſſemblances, qui ſont le plus ſouuent imaginaires.

Or pource que l'on peut deman-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

der quelle puissance possede vne pierre qui a la figure du Scorpion, pour guerir la playe qu'vn Scorpió viuant aura fonr: Ceux qui parlent de cecy, font la plus estrage respóce du monde. Ils disent que les pierres qui representent des animaux soit qu'ils soiét en bosse ou simplement tracez, en ont eu en effect quelque qualité, & que si cela n'estoit, cette figure ne se seroit pas faite; tellement que cherchant toujours de se perfectionner, par tout où elle trouue les autres qualitez qui luy sont propres, elles les tire, & les prend; Que si elle est donc appliquée sur la playe faite par vn animal de cette espece, elle y trouue ses qualitez imprimées, lesquelles luy estans conuenables, elles les attire à soy, & par ce moyé la playe demeure déchargée du venim & se guerit. Que par ce principe vn vray scorpion estant escrasé & appliqué

ſur ſa morſure la guerit, comme fait auſſi ſon huyle; Que la morſure d'vn ſerpent eſt pareillement guerie par ſa teſte eſcarboüillée, ou bien par le ſerpent reduit en poudre, celle d'vn Crocodile par ſa graiſſe, celle d'vn rat par ſa chair miſe en poudre, celle d'vn chien par ſon poil ou ſa peau, le venin d'vn crapaut par vne pierre qui ſe trouue à ſa teſte, & que ſi nous eſprouuions la proprieté des autres animaux, nous trouuerions ſans doute en tous quelque choſe qui ſeruiroit de remede au mal qu'ils peuuent faire. I'accorde que cela ſe peut trouuer en quelques animaux, non pas en tous, & meſme cela ne ſe fait pas par vne ſimple aplicatiõ de leur corps, ou de quelqu'vn de leurs membres, puis que l'õ dit que l'huyle que l'on en a tirée y ſert de beaucoup. C'eſt que cette huyle

adoucit le mal ; & pour les parties entieres que l'on y applique, elles ont la mesme faculté de corriger cette mauuaise qualité par d'autres contraires, tellement que ce n'est pas qu'elles attirent le venin à elles, comme en effect cela ne se remarque point. Qu'elles gueriſſent auſſi par ce moyen ou autrement, les pierres qui repreſentent ces beſtes, ne leur doiuent point eſtre comparées pour auoir le meſme effect. Encore qu'vn caillou ſoit tortillé en rond, il n'a point la nature d'vn ſerpent ; Il a touſiours celle d'vn caillou, laquelle il garde en toutes les autres figures.

Ie treuue encore icy vne nouuelle obiection ; c'eſt que ces pierres qui ont la forme de quelques animaux, ſont peut-eſtre ces meſmes animaux qui ont eſté changez en pierre par la proprieté des lieux où

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ils se sont trouuez, ce qui en effect peut arriuer, & en ce cas là l'on ne deuroit pas dire que ces pierres eussent esté figurées de cette sorte par vne Influence celeste. Cecy n'est bon à dire principalement que pour les figures en bosse, & non pas pour celles qui sont peintes aux Camajeux : Et dauantage l'on me peut répondre que mesme ces pierres n'estans que des animaux petrifiez, ils doiuent auoir beaucoup de puissance pour la gueriſon d'vne playe qui aura esté faite par vn animal de leur espece, d'autant qu'ils attireront le venim qui s'y est glissé comme vne qualité qui leur est propre, & dont ils ont iouy autrefois. Cecy n'a pourtant aucune aparence. Les animaux estans petrifiez ne retiennent plus rien de leur premiere Nature, quoy que la mesme figure leur demeure, & les

autres pierres qui par hazard se trouuent estre figurées de semblable sorte, ne participent point aussi aux qualitez de l'animal qu'elles representent. La figure des animaux procede à la verité du pouuoir naturel de la semence dont ils ont esté engendrez, lequel se manifeste ainsi au dehors, & l'on ne se trompera point de croire que tous les corps qui ont vne figure pareille ou aprochante par le moyen d'vne force interne, sont d'vne nature à peu prés semblable, comme en effect les hommes dont les visages ressemblent aux Lyons ont quelques furie naturelle, & ceux qui ressemblent aux lievres sont foibles & timides : Mais pour la figure des pierres elle ne vient point d'vne cause interne ; Elle se fait selon la disposition de leur matiere, & selon les agens exterieurs, com-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

me peut-estre la chaleur ou bien l'eau qui les rõge en de certains endroits. Beaucoup dautres choses ont la figure de quelque animal à qui l'on en deuroit aussi attribuer la Nature, mais l'on ne le fait pas, pource que l'on sçayt bien qu'il ne s'y en trouue aucuns principes, & que cela ne dépẽd que de leur meslange & de quelques autres accidents.

Quant aux plantes il est vray que leurs figures ne dépendent point du hasard, & qu'elles suiuent toujours la nature de leur espece, mais l'on dit qu'elles peuuent guerir les membres humains ausquels elles ressemblent, il y auroit plus d'aparence de croire que les membres des autres animaux le pourroient faire: car leurs yeux ou leurs dents ressemblent mieux à ceux d'vn hõme que ne sçauroit faire aucune

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

herbe ou racine, & pourtant l'on ne s'en ſert point pour la gueriſon, tellement qu'il ne faut pas croire que la reſſemblance des plantes y doiue ſeruir.

Ce n'eſt point auſſi la figure qui guerit ; Ce ſont d'autres qualitez qui ſont la chaleur ou la froideur, ou quelque autre plus cachée. L'on n'a iamais veu que la figure ſeruiſt à cela. Soit que l'on eſcraſe les plantes pour les appliquer, & que l'on en tire l'eau ou l'huile, l'on connoiſt bien que l'on neglige leur forme exterieure, en ce qui eſt des remedes, & qu'elle ſert ſeulement à monſtrer la diuerſité de chaque nature. L'on n'a iamais ouy dire que pour guerir quelque mal il faille neceſſairement y appliquer vne fueille entiere ſans aucune defectuoſité. Les plus ſubtils diſent que ſoit que l'on eſcra-

se les herbes ou que l'on les distile, la forme exterieure n'est point aneantie, & qu'il y a des secrets pour la faire paroistre; Que quelques vns ayans tiré le sel de certaines plantes, & laissé geler leur lescive, la figure s'y est trouué parfaitement representée, & que les autres promettent mesme que l'on en peut garder les cendres dans vne phyole, & en faire paroistre lespece toutes les fois qu'on voudra: Mais quand ces choses se feroient, cela ne conclud rien pour nostre intention, car il est certain qu'il faut vn soin tres-exact pour faire paroistre ces formes exterieures, tellement qu'il faut croire qu'elles s'éuanoüyssent si l'espece n'en est diligemment arrestée comme dans la glace ou elle se rend fixe, ou dás vn vaisseau bien clos. Or quand l'on applique sur vne playe les her-

bes pilées ou ramaſſées en vnguent, cét eſprit qui cóſerue la forme s'eſt donc euaporé, dautant que l'on n'a point apporté ce ſoin à l'arreſter, & il ne ſe faut point imaginer que c'eſt luy qui apporte la gueriſon, & que l'on ne la tienne que de la figure ſoit viſible ou inuiſible : Ie dy encore que les plantes n'ont receu leurs figures que ſelon leur temperament, & qu'elles ſeruent ſeulemét à monſtrer les diuerſitez qui s'y trouuent.

Pour ce qui eſt de preſeruer chacune aſſez manifeſtemét quelque membre où elles ſoient propres, & dont elles ſoient capables de conſeruer & de faire recouurer la ſanté, il ne faut point croire que cela arriue de meſme que l'on le rapporte. C'eſt vouloir que les ſecrets de la fabrique du mónde ſoient bien aiſez à deuiner. Pour les rendre

dre plus clairs il faudroit que chaque plãte euſt en eſcrit ſur ſes fueilles ou ſur ſa tige à quelles maladies elle ſeroit propre. Cela ſeroit plus commode que la reſſemblãce que l'on s'imagine, laquelle eſt ſouuent ſi obſcure que l'on a de la peine à la trouuer. D'ailleurs vne plante qui ne reſſemble qu'à vn ſeul membre eſt quelquefois capable d'en guerir pluſieurs autres, & meſmes tout le corps. C'eſt pourquoy cette repreſentation ſeroit imparfaite, & la Nature qui eſt ſi prouidente n'auroit rien fait en cela de bien reglé, pource que l'on s'imagineroit que cette plante ne ſeruiſt qu'à guerir les maux d'vne ſeule partie. Croyõs que les loix naturelles ſont plus certaines que cela. La diuerſe figure des plantes, ſans eſtre comparée aux membres des animaux, monſtre la diuerſité de leur eſpece de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

peur qu'on ne s'y trompe, & comme l'on ſçayt leur diuers temperament, que l'on connoiſt auſſi par d'autres marques, l'on n'ignore point que ſuiuant cela elles ſont propres à diuerſes maladies, & que celles qui ſont chaudes ſont bonnes contre les douleurs froides, & les froides contre les chaudes. Cette marque eſt plus generale que la figure d'vn ſeul membre. De verité cela eſt plus difficile à connoiſtre, mais pour la reuerence de la Nature, il a falu que ſes Myſteres donnaſſent quelque peine à deſcouurir.

Si les Gamahez ny les ſignatures des plãtes, n'ont aucun pouuoir de guerir les maladies, que l'on les trouue de telle forme que l'on voudra, cela ne conclud rien pour les Taliſmans; Mais quand les figures naturelles ſeroient bonnes pour

quelques maux, où trouue-t'on qu'elles soient propres à faire cesser la pluye ou la destourner d'vn lieu, & à empescher que quelques animaux puissent viure dans vne contrée? Iamais personne n'a esté si temeraire que d'en promettre cecy, & neantmoins l'on espere ces choses des Images que l'on a grauées. C'est donc à tort que l'on allegue pour exemple la force de celles qui sortent des mains de la Nature, puis qu'elles n'atteignét point iusque là. L'ō dira que cela sert toujours pour la preuue de la guerison des maladies; mais cela n'est pas fort aueré. Quant au reste si les figures artificielles ont des effects plus grands, l'on soustient que la figure donne aux pierres des proprietez qu'elle n'auoit pas, estant faite sous vne heureuse constellation, & que ces trois choses agissent ensemble, la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Pierre, la Figure & les Aſtres. Pluſieurs demeurent dans cette opinion pour des croyances particulieres qu'ils ont embraſſées; Mais il faut acheuer de voir s'ils le font auec quelque iugement.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

De quelle ſorte la Nature laiſſe accomplir à l'artifice ce qu'elle a commencé; Que les choſes dont l'on fait les Taliſmans n'ont point en elles les principes des operations que l'on leur attribuë, & par conſequent qu'ils ſont inutiles.

SECT. VIII.

L'On dit qu'ayant bien choiſi la matiere dont l'on veut faire le Taliſman, & y grauant vne figure conuenable ſous la conſtellatiõ neceſſaire à noſtre intention, l'on en doit eſperer des operations merueilleuſes que les ſimples pierres ne peuuent accomplir auec toutes leurs figures naturelles; Qu'il y a quantité de choſes que la Nature

ne fait pas & qu'elle laisse pourtant faire à l'artifice. Elle n'a pas fait le pain tout prest à estre mangé: Elle n'a fait que le bled dont les hómes ayans fait de la farine, la paistrissent auec l'eau, & la font cuire au four; Elle n'a pas fait les medecines: Elle n'a fait que les racines & les herbes, que l'on fait cuire parmy d'autres drogues, ou que l'õ distile pour en faire diuers remedes; Ainsi dit-on qu'elle a laissé le pouuoir de faire des Talismans auec les metaux & les pierres. Ce sont icy des fictions: La Nature laisse faire quelque chose à l'artifice, mais elle a commencé ce qu'il ne fait qu'acheuer, & l'on se pourroit seruir de ce qu'elle a fait sans autre façon. Le bled en l'estat qu'il est peut seruir à nostre nourriture, mais l'on a trouué plus commode & plus agreable de le moudre & de le

paistrir. Plusieurs herbes & racines gueriſſent auſſi quelques maux ſans ſouffrir alteration ny mixtion, & ſi l'on les diſtile ou les meſle auec d'autres ingrediens, c'eſt pour les rendre plus ſubtiles ou plus fortes. Il faut conſiderer encore que tous les artifices que l'on faict, ne ſont que ſuiuant les premieres regles de la nature, dont il n'eſt pas poſſible de paſſer les bornes. Si vne plante eſt froide, quelque choſe que l'on y faſſe, elle ne quitte pas cette qualité, & ſi les drogues chaudes ſont meſlees auec les froides, il s'en fera vn temperament qui viendra des vnes & des autres, & pour ce qui eſt de toutes les autres qualitez que lon remarque en quelque corps que ce ſoit, elles doiuent toutes proceder de quelque principe. Tous les artifices mechaniques ſe font dans cet ordre. Les vaſes de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

cuiure, deſtain ou de terre retiennent l'eau pource qu'elle ne peut penetrer leur ſolidité ; Si l'on la met dans vn cornet de papier, elle paſſera au trauers, d'autant que les pores y ſont plus grands. La pluſpart des machines que l'on compoſe, agiſſent de meſme, à cauſe qu'elles sõt aſſez ſolides pour pouſſer d'autres corps, & qu'elles ſont auſſi aſſez peſantes pour cét effect. Or cette ſolidité & cette peſanteur viennent de leur premiere nature. Ce n'a pas eſté par artifice qu'elles ont eſté acquiſes. L'artifice rend ſeulement leurs machines propres à ce que l'on deſire ſelon la puiſſance de leur matiere. Ce qui eſt ſolide eſtant creuſé eſt propre à retenir la liqueur comme fait la pierre, le metal, & le verre, eſt ce qui eſt ferme & lourd eſt propre à abattre les edifices, eſtant ſuſpendu de telle

sorte qu'on le puisse esbranler aysement, ainsi que les anciens faisoiét d'vne poutre suspenduë, qui estoit vne machine qu'ils appelloient vn Belier. Ainsi nous voudrions que les figures faites sous certaines constellations à qui l'on attribuë tant de pouuoir en eussét quelque principe; mais l'on ne peut le rencontrer. La matiere dont elles sont faites, n'a rien qui soit propre à guerir les maladies, tellement que ce que l'on y graue ne les y rend pas meilleures. Voyós vne autre similitude. Le fer est desia propre à s'enfoncer dans le bois, parce qu'il est plus massif que luy, mais si le forgeron l'accommode en pointe, il y sera plus propre, & s'il le tourne en viz comme vn foret, il percera encore plus aisément. Rien de pareil ne se treuue aux pierres & aux metaux pour remedier à plusieurs

maladies & encore moins seruent-ils contre les orages ou les bestes dangereuses. L'on peut obiecter que les Chymistes se vantent de tirer de l'huyle, du sel & des esprits, de tous les metaux & de toutes les pierres & promettent d'en guerir plusieurs maux. Si cela est toutes ces matieres ont les principes de la gueriſon, mais ils ne se manifestent pas par vne simple graueure, & il s'en faut seruir autrement que de les porter simplemẽt sur soy. D'ailleurs pour ce qui est de chasser les orages & les bestes fascheuses, où a-t'on apris que le metal le puſt faire pour estre seulement placé en quelque lieu? Il est vray que les cloches peuuent destourner quelques nuées par leur son, & qu'à coups de pierre & d'espieu l'on chasse les bestes dommageables, mais ce seroit vne moquerie de se vouloir seruir de

cela pour raiſon en ce lieu. Les cloches pouſſent l'air par leur ſolidité, & les armes chaſsét les beſtes par la meſme qualité, & tout cela eſt conduit par la force des hómes. Ce ſont là nos principes de ſolidité & de peſanteur qui ſont tous naturels: Mais l'on entend qu'vn morceau de metal ou vne pierre placée en quelque lieu ſans auoir de mouuement, chaſſe les orages & les beſtes. Cela ſe doit faire parce que la diſpoſition de tout ce qui eſt autour en eſt tellement changée, qu'il n'y ſçauroit tomber de pluye, de greſle, ny de tonnerre, & que les beſtes y reçoiuent dés l'entrée vne apprehenſion ſecrette qui les en fait éloigner. Il n'eſt pas poſſible que des pierres, pour eſtre grauées ſous quelque conſtellation que ce ſoit, ayent cette puiſſance. I'en veux donner vne raiſon dont il faut que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

les aduerſaires ſoient contents, car elle tranche court, toutes leurs propoſitions; C'eſt que les Aſtres meſmes n'ont pas le pouuoir qu'ils attribuent aux figures qui ſont faites pour leur reſſembler, & pour operer par leurs Influences. Ie ſouſtiens que les Aſtres n'empeſchent point les orages de tomber en quelque lieu. Si cela eſtoit, lors que ceux que l'on croit capables de les deſtourner, ſeroient ſur quelques autres cõtrées, il n'y tõberoit iamais vne ſeule goutte d'eau, & ce pẽdant ils ne les en garentiſſent pas de telle ſorte qu'il n'y pleuue quelquefois, au lieu que l'on pretend faire des Taliſmans qui empeſchẽt cela continuellement. Il en eſt de meſme de la greſle, du foudre, & des autres Meteores. Quant aux animaux nuiſibles, les Signes du Ciel n'empeſchent point qu'ils n'ail-

lent par tout où ils veulent. S'ils en sont retenus, c'est par la trop grande chaleur ou froideur. Ils cherchent les regions qui sont commodes à leur temperamét & y demeurent. L'on ne void point que lors qu'vn certain Signe est sur vne contree, tous les animaux auquel l'on le iuge contraire, s'en retirent, & si cela ne se fait point, pourquoy la figure grauee sous cette constellation, auroit-t'elle le pouuoir de les chasser? Quant aux maladies que l'on pretend pouuoir estre gueries assurement par de telles figures, comment le feroient elles si leurs Astres ny peuuent rien; car il faut auoüer que si vne certaine constellation dõne à la pierre où l'on graue sa figure, la puissance de guerir quelque maladie, elle deuroit auoir premierement cette faculté en elle, & si elle l'a-

uoit, il faudroit qu'auſſi-toſt qu'elle ſe trouueroit ſur vne Prouince, tous ceux qui ſeroient touchez de cette maladie fuſſent gueris.

Ie ne me puis imaginer aucune replique là deſſus. Ie croy qu'apres cela il faut quitter l'erreur pluſtoſt que de taſcher de le deffendre; Auſſi n'y a-t'il rien de ſi manifeſtement faux que le pouuoir que l'on attribuë aux Taliſmans. Nous auons trouué que ny la matiere, ny la figure, ny l'influence, ne ſont point capables des effects que l'on en publie. Quand meſmes les Aſtres auroient quelque pouuoir là deſſus, voudroit-on qu'vne ſimple pierre grauée les égalaſt, & que ce fuſt comme vn Aſtre en terre. L'on dit que de meſme qu'vn fer touché de l'Aymant peut attirer vn autre fer; Ainſi la pierre touchee de la conſtellatiõ a le meſme pouuoir qu'el-

le. Mais comment preuue t'on que la conſtellation touche la pierre, & quand elle la toucheroit, quel rapport y a t'il, d'vn ſi petit corps à de ſi grandes Aſtres ? Les Aſtres ont leurs rayons par leſquels ils agiſſent ſur les autres corps, mais où ſont ceux de la pierre ? Neantmoins ſi elle pouuoit chaſſer les orages de quelque endroit, il faudroit qu'elle jettaſt quelques traits au dehors, car ſi les corps ſont repouſſez de quelque lieu il faut que ce ſoit par d'autres corps. Si quelques animaux ſont empeſchez auſſi d'entrer quelque part, il faut que ce ſoit par quelque vapeur, ou quelque odeur qui ne leur plaiſe pas, ainſi que nous remarquons en tous les Secrets naturels dont l'on ſe ſert pour les chaſſer, mais la pierre ou le metal ne changent point d'odeur pour auoir receu vne nouuelle fi-

gure en vn certain iour de l'annee, & il ne s'en exhale aucune vapeur qui offence les animaux, de sorte qu'il n'en faut point attendre les effects que l'on en propose.

Quand les pierres auroient aussi quelque souffle ou exhalaison, ce ne pourroit estre qu'à proportion de leur corps, ceſt pourquoy elles n'agiroient point dans vn fort grand espace. La crainte qu'elles donneroient aux Bestes ne s'estendroit guéres loin. Il est vray que les animaux sont aussi intimidez par la veuë. Il y a des couleurs qu'ils abhorrent & des figures qui les espouuantét; mais les images dont nous parlons estans souuent fort petites, n'auroient pas grand effet pour estre veues de loin, outre que l'on a mesme accoustumé de les cacher sous terre, ce qui fait connoistre que l'on n'entend pas qu'elles agis-

sent

sent par la veüe ; & puis ce seroit donner fort peu de pouuoir aux Talismans, de n'en point parler d'autre sorte que d'vn espouuantail qui est esleué au milieu d'vn champ pour empescher que les oyseaux ne viennent manger le grain. De quelque autre sorte que l'on croye que les Talismans agissent, puis que l'on les enterre ou les enferme, cela y doit pourtant beaucoup nuire, veu que les Astres mesmes n'agissent que sur les corps qui sont en leur presence. D'auoir recours à des Sympathies imaginaires, ce sont des choses sans exemple & sans preuue ; Et quand l'on dira qu'il y a des Talismans que l'on porte sur soy, & qui doiuent guerir les maux en les touchant, il n'y a aucune raison qui nous monstre qu'ils doiuent auoir cette puissance à cause des figures que l'on y a gra-

uees, ainsi que i'ay fait voir assez clairement.

Des Exemples que l'on donne de la puissance des Talismans.

SECT. IX.

LEs vrayes raisons estans pour nous, il ne se faut pas soucier des experiences que l'on allegue. Si l'on dit qu'il est arriué plusieurs fois que quelque chose s'est faict suiuant le dessein de ceux qui ont graué les Talismans, ie respon qu'il y a peut-estre du mensonge en la relation, ou bien que ceux qui ont voulu remarquer cela, s'y sont trompez eux mesmes n'y prenant pas garde d'assez prez, & si cela est

veritablement arriué; qu'il en faut chercher la cauſe ailleurs.

Les pierres naturelles ont leurs fables auſſi bien que les figures artificielles. Il y en a meſme que les Autheurs diſent eſtre capables de rendre les hommes inuiſibles, de leur faire auoir le don de Prophetie, & autres merueilles eſtranges. C'eſt pourquoy ceux qui ont propoſé de donner de nouuelles qualitez aux pierres & aux metaux, ont crû que l'on leur adiouſteroit foy ayſement, & que ſi l'on auoit oſé vanter de cette ſorte les choſes naturelles dans leur ſimplicité, l'on en pouuoit dire autant, voire dauange des choſes qui outre la puiſſance de leur nature, auoient celle que leur donnoit l'artifice, cóme pouuoient eſtre les figures grauées ſur vne certaine matiere, tandis qu'vne cóſtellation conuenable preſidoit au Ciel.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

L'on treuue escrit qu'il ne pleuuoit iamais dans le paruis du Temple de Venus à Cypre, & quelques vns ont dit que cela se deuoit faire par la puissance d'vn Talisman. Toutefois les Anciens ne disent point qu'il y en eust, mais quand il y en auroit, ie ne croy point qu'il fust capable de cela. Il ne pleuuoit peut-estre guere en toute la region, & ceux qui y auoient esté n'y auoient point veu pleuuoir; voila pourquoy ils auoient publié qu'il n'y pleuuoit iamais. L'on raporte qu'il y a eu en diuers lieux des figures pour chasser les mouſches, les chenilles, les sauterelles & autres insectes, & mesmes quelques autres animaux plus grands & plus dangereux, & que cela auoit de l'operation. I'asseure encore que cela n'a pû estre fait par ce moyen, puis que la raison

naturelle me le fait connoiſtre. Au cas qu'il ſoit vray que l'on ayt fait fuyr ces animaux de quelque lieu, il faloit que l'on y euſt caché quelque choſe qu'ils auoient en hayne, & qui frapaſt leur ſentiment, ce qu'vne ſimple figure ne peut faire.

L'on raconte de plus que ſous le regne de Chilperic Roy de France, en creuſant quelque foſſé de la ville de Paris l'on trouua quelques figures d'airain, qui repreſentoient vn feu, vn ſerpent, & vn rat d'eau, & que les ayant oſtées de leur place, il ſe fit vne nuict vn embraſement qui bruſla preſque tous les edifices, & depuis les habitans furent incommodez de quantité de ſerpens & de rats-d'eau. Mais ſi cette ville fut bruſlée, l'hiſtoire remarque que ce fut par la negligence d'vn vendeur d'huyle qui laiſſa du feu prés

de ſes vaiſſeaux. Croit-on que ſi les figures euſſent eſté encore en leur lieu, cela ne fuſt pas arriué? Par quel ſecret euſſent-elles pû empeſcher que les choſes n'operaſſent ſelon leur nature, & que le feu ne bruſlaſt les matieres cõbuſtibles? Pour les ſerpens & les rats d'eau, il y en deuoit auoir eu auparauant, mais peut-eſtre n'y en eut-il guere long-temps, & ſi tout ce mal vint d'auoir oſté ces figures il deuroit encore durer; mais l'on ne ſçayt que c'eſt à Paris de ces ſerpens & de ces rats d'eau, & pour ce qui eſt des embraſemens, cette ville n'y eſt pas plus ſujette qu'vne autre, pourueu que ceux qui y demeurent y prennent garde; Auſſi les Hiſtoriens ne parlent point de ces figures comme de choſes certaines; Ils diſent ſeulement l'opinion qu'en auoit le peuple.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Les Annales de Turquie rapportent qu'il y auoit à Conſtantinople pluſieurs Statuës fatales dés le tẽps que les Empereurs Chreſtiens ſe logerent en cette ville, leſquelles ayãs eſté abatuës par ceux qui n'en ſçauoient pas la puiſſance, il en arriua du malheur. Que depuis la ville ayant eſté priſe par les Turcs leur Prince ayant rompu d'vn coup de maſſuë la machoire d'vn ſerpent, il y eut aprés quantité de ſerpens dans Conſtantinople, & qu'ayant fait abattre la ſtatuë d'vn Cheualier qui eſtoit vn preſeruatif contre la peſte, les habitans en furent depuis infectez. Il faut reſpondre à cecy premierement, qu'il peut bien arriuer en tout temps des pertes d'hommes & de pays, & autres malheurs; Que s'il s'eſt veu des ſerpens à Conſtãtinople, l'engeãce n'en a pas eſté produite par ce ſerpent rompu, &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

que s'il y a eu de la peſte apres auoir abatu vne ſtatuë, c'eſt que cela s'eſt rencontré ainſi, & dés auparauant ſi l'on y préd garde cette ville eſtoit ſujette à cette maladie, cóme ſont toutes celles où il y a quantité de peuple.

Outre ces alegations l'on a recours à vne plus grande antiquité: L'on tient qu'il y a eu dans plusieurs villes de certaines choſes qui empeſchoient qu'elles ne fuſſent priſes des ennemis; Que tel eſtoit le Palladium de Troye, les Boucliers de Rome, & quantité de Dieux tutelaires; mais quoy que les Anciens gardaſſent cela ſoigneuſement comme des choſes fatales, l'on ne trouue point que cela fuſt fait ſous certaines conſtellations, & l'on ſçayt bien auſſi, que quand cela euſt eſté, quelque reſpect qu'ils leur portaſſent, ce n'eſtoit qu'vn

effect de leur erreur & de leur ſuperſtition que l'on ne doit point prendre pour exemple.

Nonobſtant cela quelques vns ne laiſſent pas de ſouſtenir qu'il y a eu autrefois des figures qui ont eu vn merueilleux effect. Si cela eſt vray il faut leur declarer enfin le ſecret de l'affaire; C'eſt qu'il y auoit là autre choſe que la puiſſance d'vne conſtellation: Ou cela eſt faux, ou cela ſe deuoit faire par le pouuoir des demons. Quelques Magiciens voulans paſſer autrefois pour grands Philoſophes & Naturaliſtes, ont attribué au pouuoir des Aſtres, ce qu'ils faiſoient par ſorcellerie.

Nous n'approuuons donc point ces ſtatues ou figures que l'on place en quelque lieu de la ville ou dans quelque coin d'vne maiſon, pour operer quelque effect extraordi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

naire ; & l'on doit penſer la meſme choſe de celles que l'on porte, ſoit qu'elles ſoient grauées ſur vne table ou lame de metal, ou bien ſur le cercle d'vn anneau. Il eſt auſſi indifferend que ce ſoient de vrayes figures d'hommes ou de beſtes, ou que ce ſoient des lettres & des caracteres. L'vn n'a pas plus de pouuoir que l'autre. Les figures d'animaux ne repreſentét rié qui ſoit au Ciel, & les paroles barbares ou les caracteres inconnus que l'on graue tous ſeuls, ou bien auec quelque Image, n'expriment rien auſſi qui appartienne aux Aſtres. Auec cela tout le changement que cela apporte à la pierre ou au metal, c'eſt que ce ſont de petites concauitez capables de marquer l'argile ou la cire, ou de retenir en elles quelque liqueur. Ie ne leur attribuë point autre puiſſance. Les Aſ-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tres ne ſont point des Diuinités pleines de prouidence & de iuſtice qui exaucent ceux qui les inuoquent, qui prennent garde aux figures que l'on fait en leur honneur, & qui ayent du iugement pour diſcerner quels ſont les caracteres qui implorent leur aſſiſtance. Tout cecy a déja eſté reſolu, & les meſmes choſes que i'ay alleguées contre le pouuoir des Images faites ſous certaine conſtellation, peuuent ſeruir contre les lames & les anneaux où l'on ſe contente de grauer quelques caracteres, pource que l'on ſçayt bien auſſi que ces petits traits de burin n'aquierent aucune puiſſance à la matiere.

Il eſt vray que ſans ſe fier aux liures, pluſieurs perſonnes qui viuent encore, nous diront peut eſtre qu'ils portent depuis long-temps de certaines pierres figurées, leſquelles ils

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

croyent estre fort bonnes contre la colique, & qu'ils ne s'en sont point sentis depuis qu'ils les portét, quoy qu'ils en fussent fort affligez auparauant. Il se peut faire aussi que le mal estoit desia cessé pour quelque autre cause, ou que depuis il s'est arresté de luy mesme. Les autres portent d'autres pierres contre les venins ou contre le tonnerre, & se vantent que iamais aucun poison n'a eu prise sur eux, que les serpens, les lezards & les autres animaux venimeux ne les ont point infectez, & qu'ils n'ont point gagné la peste, le pourpre, la rougeolle, & les autres maladies contagieuses, & que le tonnerre n'est iamais seulement tóbé prés d'eux. Il faut qu'ils se réjoüissent en cela de leur bonheur & de la faueur de Dieu qui les a preseruez; Ils n'eussent pas laissé de l'estre quād ils n'eussét point porté

leur pierre, & l'on en void plusieurs autres qui se garantissent de ces accidens, sans auoir iamais porté ces preseruatifs.

L'on peut reduire à cela tous les exemples du pouuoir des figures constellées ; Que si ce sont des effects miraculeux, ils sont inuentez à plaisir, ou ils ont esté accomplis par l'assistance des demons ; Que si ce sont des choses plus moderées comme la gueriſon des maladies, cela s'est fait par d'autres moyens secrets ; Que si c'est vne preseruatiõ de quelque peril, c'est que l'on n'y deuoit pas estre sujet. Nous auons veu qu'il n'y a aucunes raisons qui autorisent les Talismans ; Aussi n'ont-ils pour eux aucune experience legitime, tellement que les merueilles que l'on en raconte ne doiuent point estre creües.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

De l'origine des Taliſmans, & de la tromperie des Aſtrologues.

SECT. X.

LE credit que l'on donne à ces figures faites ſous certaines conſtellations eſtant fort deſraiſonnable, il y a ſujet de s'eſtonner comment pluſieurs s'y ſont attachez, & l'on doit eſtre curieux de ſçauoir de quelle ſorte cela eſt venu en vſage.

S'il eſt ainſi que l'idolatrie ayt commencé par les ſtatues de ceux que l'on aymoit & reſpectoit durãt leur vie afin d'en conſeruer le ſouuenir & que de cet honneur l'on ſoit venu iuſqu'à l'adoration, les Taliſmans peuuent bien auoir eu

vne ſemblable origine. Quelques figures ayans eſté faites par curioſité, & pour memoire de ce qu'elles repreſentoient, par ſucceſſion de temps ceux qui les ont euës, ayãt veu que leurs predeceſſeurs auoient eſté heureux en de certaines choſes en ont attribué la cauſe à ces anciénes pieces dont ils les trouuoient ſi ſoigneux, tellement qu'ils en ont eu encore plus de ſoin, afin d'auoir vn pareil bon-heur. Cela s'eſt fait pour les grandes figures que l'on plaçoit en quelque lieu d'vne maiſon, & ſur tout pour les petites que l'on pouuoit pendre au col ou qui eſtoient grauées ſur la pierre de quelque anneau que l'on portoit au doigt. Les premiers qui s'en eſtoient ſeruis ne les portoient que pour ornement, mais les autres y adiouſtoient la ſuperſtition. Peut eſtre auoit-on eu quelque fiance en

la matiere, comme de tout temps l'on a attribué plusieurs qualitez merueilleuses aux pierres, & ce que les Lapidaires y auoient graué n'estoit que pour monstrer leur artifice; mais l'on s'est imaginé que la figure y estoit fort necessaire pour obtenir l'effect que l'ō en esperoit. Il s'est rencontré aussi que quelques vnes representoient les diuinitez que l'on logeoit au Ciel, & les animaux que l'on mettoit au rang des Astres. Comme c'estoient les plus grands mysteres de la religion des Payens, cela leur venoit en l'esprit plutost qu'autre chose, & ils grauoient cela par vne deuotion à leur mode.

Les Astrologues peurent faire leur profit de cela afin de se mettre dauantage en credit. Ils publierent que si l'on vouloit que telles statues ou tels anneaux fussét vtiles à quelque

que chose, il ne suffisoit pas d'en choisir la matiere, & la figure, mais qu'il les falloit faire aussi à l'heure que la Planette ou le Signe dont l'on auoit besoin estoiét les plus forts dans le Ciel, & pource que l'on se rapportoit à eux de cette eslection ils fabriquerent plusieurs Images qu'ils vendoient cóme tres-propres à ce que l'on desiroit. Ils trouuerent en cela vne tres-subtile inuention pour augmenter leur credit, ou bien pour le restablir parmy les esprits où il s'en alloit ruiné, car si plusieurs estoient dégoustez de les consulter sur les fortunes que leur promettoit l'heure de leur naissance, à cause qu'ils leur prediſoient quelquefois des malheurs qui les faisoient viure en des inquietudes continuelles, ils n'auoient plus sujet de les aprehender s'ils vouloient, d'au-

tant que ceux qui les menaçoient du mal, leur promettoient de leur en donner le remede, & que comme ils sçauoient ce qui deuoit arriuer aux hommes par les Astres, ils pouuoient faire des figures sous d'autres constellations qui les preserueroiét de toutes sortes de perils. Ainsi ces maistres trompeurs asseuroient de cõnoistre non seulement les choses ausquelles les Influences destinoient les hommes, mais de changer aussi ces mesmes Influences. Comme le vulgaire croit facilement ce qu'il desire, il y auoit assez de gens qui leur adiousteient foy, & qui les employoient à faire des figures pour diuerses fins. Ils ne consideroient pas la contrarieté de leur proposition, & que si les Astres ordonnoient quelque chose, il falloit que cela arriuast malgré toutes les figures, ou que si cela

n'arriuoit pas, ils ne l'auoient donc pas ordonné. C'eſt la penſée qu'ils deuoient auoir ſelon leur temps, mais nous qui n'attribuons pas meſmes aux Aſtres toute la puiſſance que l'on leur a attribuée ſur les choſes particulieres, nous ſortons plus facilement de ces erreurs, & nous ne croyons point auſſi que les figures ayent aucun pouuoir ſur les euenemens du monde.

Fin du Traitté des Taliſmans.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Obſeruations ſur le Traitté des Taliſmans.

L'On dit que les Chaldeens ont eſté les premiers qui ont inuenté l'Aſtrologie, ſoit qu'ils fuſſent portez de leur naturel à la conſideratiõ des choſes hautes & difficiles à connoiſtre, ou que la commodité des campagnes où ils ſe tenoient d'ordinaire les y inciraſt. Si cela eſt l'on peut bien dire auſſi que les figures que l'on fait ſous de certaines conſtellations, ont pris origine dans leur pays. Quoy qu'il en ſoit l'on tient qu'ils ont eu ſoin d'en faire, comme auſſi les Arabes & les Egyptiens qui eſtoient adon-

nez aux plus grãdes ſuperſtions du Paganiſme.

L'on donne à ces figures le nom de *Taliſman* qui eſt vn mot Arabe, venu du Chaldeen, *Tſelmenaïja* qui ſignifie Image, & vient de l'Hebreu, *Tſelem*, qui ſignifie la meſme choſe. Quelqu'vn a dit que le mot de Taliſman venoit d'vn mot Grec qui ſignifie, *Perfection*, pource que les Taliſmans ſont les plus parfaites choſes qui puiſſent eſtre faites icy bas, ayans vne puiſſance pareille aux Aſtres. Mais cela n'a aucune aparence, veu que les Grecs ont emprunté des Arabes, des Chaldeens, & des Egyptiens tout ce qu'ils ont ſceu de plus curieux, tellement que leurs mots viennent plutoſt de l'Arabe, que l'Arabe ne vient d'eux. Le nom Arabe qui a eſté gardé & vſité en pluſieurs autres nations monſtre donc encore

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

l'origine de ces figures Astrologigues.

Plusieurs histoires témoignent qu'elles ont esté en credit en Oriét, & qu'il y en auoit dans les places publiques & dans les maisons particulieres, & que quelques personnes en ont porté sur soy. Nous n'auons pas les liures de ceux qui en ont escrit dans l'antiquité, mais quelque Aureurs qui sont venus depuis & qui les ont pû voir, ont recueilly ce qu'ils y ont trouué, & y ont mesme adiousté. Arnaud de Villencusue Medecin du Pape Innocent second en a escrit, mais c'est auec tant de superstition, que ceux mesmes qui veulent deffendre les Talismás le condamnent, d'autant qu'il ne se cótente pas de mettre quelles figures il faut grauer sous chaque constellation, & à quoy elles seruent, mais il prescrit encore

des prieres que l'on doit faire, lesquelles ſont priſes des Pſeaumes de Dauid & des autres liures du vieil & du nouueau Teſtament, ce que l'on tient eſtre vne prophanation & vne eſpece de ſorcellerie. Ie ne ſçay comment l'on ſouffroit alors à Rome qu'il eſcriuiſt de telles choſes, mais peut-eſtre cela n'a-t'il eſté publié qu'apres ſa mort.

Paracelſe a fait vn traicté de la Medecine Celeſte où il pretend de guerir toute ſorte de maladies, non point par des ſtatues ou figures, mais par des caracteres grauez ſur des lames ou cachets, faits ſous vne conſtellation conuenable. Il encherit ſur la methode ordinaire, car il n'ordonne pas de prendre d'vn ſeul metal pour chacune; Il en ordonne pluſieurs meſlez enſemble auec vne certaine doſe, ainſi que l'on feroit pour les drogues d'vne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

medecine, & c'eſt là deſſus qu'il veut que l'on graue les caracteres qu'il a repreſentez dans ſon liure. Il y en a quelques vns qui ſont ceux que l'on a apropriez à quelque Signe ou Planette, mais outre cela il y en a qui ſont inconnus & ſont accompagnez de mots barbares qui n'ont aucune intelligence raiſonnable, & il faut croire que cela dépend de quelque paction faite auec les Demons, ou que ce ne ſont que des ſottiſes faites à plaiſir pour tromper le monde.

Agrippa dans ſa Philoſophie occulte a traicté des Images faites ſous l'aſcendant de quelque Aſtre, & a ſimplemét rapporté dans quelques chapitres celles qui eſtoient propres à chaque conſtellation; mais pource qu'ailleurs il dit qu'il faut vſer d'inuocations & d'encenſemens pour toutes les operations

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

que l'on fait, & qu'il tient meſmes les Aſtres pour des Diuinitez qui exaucent les vœux des hõmes, l'on cõnoiſt dãs quelles erreurs il eſtoit plongé. Il preſcrit auſſi les moyens de faire des lames ou tables de certain metal pour chaque Planette afin d'obtenir les biẽs où elles preſident, mais il entend que l'on y graue de certaines lettres Hebraïques qui repreſentent pluſieurs nõbres myſtericux, auec quelques caracteres dediez à l'Aſtre que l'on implore ou à l'Intelligence qui le gouuerne.

Si cela n'eſtoit point accompagné de la confiance qu'il faut auoir aux Demons, l'on pourroit dire qu'il n'y auroit pas plus de mal à grauer ces caracteres que des Images extrauagantes. En effect l'on pourroit auſſi bien croire que les Aſtres ietteroient leurs Influences

ſur des caracteres choiſis qui ne les repreſentent pas moins que d'autres figures. Mais ſoit que l'on ſe contente de figures & de caracteres, ou que l'on y adiouſte des paroles & des ceremonies, bien que l'vn ſoit plus mauuais que l'autre, ny l'vn ny l'autre ne valent rien.

Quelques Autheurs ont cõdamné les Taliſmans où l'on ſe ſeruoit de caracteres inconnus & de paroles magiques. Ils ont tenu que ſi l'on en vouloit faire de legitimes & de naturels, il ſe faloit contenter d'y faire les figures appropriées à chaque conſtellation. Les vns l'ont declaré ouuertement, & les autres ayans propoſé ſeulement quelle matiere & quelle figure eſtoient propres ſous chaque Aſtre, ſans y preſcrire autre ceremonie que la graueure, ont fait cõnoiſtre qu'ils n'entendoient pas

se seruir de paroles ny d'encensemens pour honorer les Astres comme des Diuinitez. Marsille Ficin dans son liure *De Vita Cœlitus comparanda*, a monstré comment l'on pouuoit faire quelques figures sous certaines constellation pour obtenir diuerses choses, sans y rien meslér qui soit pris de la Magie deffenduë. Toutefois il declare que les magiciens naturels se laissent souuent abuser par des Demons, ce qu'il témoigne de ne pas approuuer. Goclenius & quelques autres modernes ont aussi condamné cette maniere de faire les figures, ou l'on se sert de paroles & d'autres ceremonies qu'ils estiment vaines. Depuis quelque temps l'on a imprimé vn liure qui suit cette opinion, appellé *Curiositez Inoüyes*, composé par Maistre Iacques Gaffarel, Docteur en Theologie & en droict Canon

de la faculté de Paris, & Prieur de Saincte Catherine. L'on n'y trouue pas seulement de quelle maniere l'on peut faire quelques Talismans qui ayent vne operatiõ asseurée, mais ils y sont deffendus par toutes les raisons qui se peuuent imaginer, & l'Autheur y adiouste quantité de remarques anciennes qu'il fait venir sur ce sujet.

Nous n'auions point encore veu vn si grand discours, ny de liure entier sur cette matiere. Galeottus Martius en auoit seulement fait vn Chapitre exprés qui est le 24. de son liure *De Doctrina promiscua*, & quelques autres en auoient parlé en passãt, mais ce liure-cy en traicte de propos deliberé, & parce qu'il comprend ce qui auoit desia esté dit ailleurs pour cette deffence, & ce qui peut estre inuenté de nouueau, c'est à luy qu'il se faut addres-

ser. Les obseruations qu'il est besoin d'en faire en particulier, sont cause que celles que i'ay commencées sur le Traicté des Talismans ne sont pas si longues ; dautant que les mesmes subiets qui se trouuent propres à celles cy, doiuent estre traictez aux autres plus amplement.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

OBSERVATIONS CONTRE LE LIVRE DES CVRIOSITEZ INOVYES

DE M. I. GAFFAREL, SVR la Sculpture Taliſmanique.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

OBSERVATIONS CONTRE LE LIVRE DES CVRIOSITEZ INOVYES

DE M. I. GAFFAREL, sur la Sculpture Talismanique.

PREFACE.

Ne seroit pas faire tout ce qui seroit requis dans l'occasion presente, si ayant parlé des Talismans, l'on ne parloit en particulier du liure qui en a esté fait depuis quelques années. Puis qu'il les soustient ouuertemẽt, l'on ne sçauroit abatre leur credit qu'en com-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

battant les raisons dont il les fortifie. Quiconque met vn liure en lumiere l'expose à l'auis de tous. Si vn Autheur est d'vne opinion celuy qui escrira apres en peut suiure vne autre, & monstrer le contraire de ce que le premier a dit. Cette liberté a touſiours esté parmy les lettres, afin dit-on, que comme du choc de deux cailloux, les estincelles de feu viennent à sortir, l'on voye aussi que du combat de deux disputans, les estincelles de la verité viennent à paroistre. Cette similitude est propre en ce lieu où il est si souuent question de pierres & de cailloux. Celuy qui parle donc tant de Camajeux & de Talismás, souffrira, s'il luy plaist, que ie fasse choquer mes cailloux contre les siens, afin que le feu en sorte. Ces façons d'escrire ne sont pas nouuelles. Nous auons quátité de Remarques,

de Remonſtrances, d'Examens, de Iugemens, de Cenſures, d'Exercitations, de Reſponces, & d'aurres ouurages qui contrarient à quelques autres leſquels ſont faits entre perſonnes de meſme nation, & de meſme langage, & ſouuent de meſme profeſſion. Ie dy bien plus qu'il s'en peut faire entre perſonnes de meſme parenté, & il n'en faut point d'exemple meilleur, que ce qui s'eſt paſſé cette année entre deux freres, veu que c'eſt auſſi ſur le ſujet des pierres; non pas ſur leur vertu naturelle ou artificielle, à n'en point mentir, mais ſur leur generation. Le ſieur de Claues ayant fait imprimer ſes Paradoxes, ou Traittez Philoſophiques des pierres & pierreries, vn ſien frere qui fait profeſſion de la Medecine en Italie a eſcrit contre ſon opinion, & à nommé ſon liure, *Clauius An-*

ti *Clauius*, ſur quoy le ſieur de Clā-ues témoignant la facilité de ſon eſprit a deſia fait vne replique qu'il nous fera voir bié toſt. Si deux perſonnes ſi proches peuuent entrer en diſpute pour le fait des ſciences, cela doit bien eſtre permis à ceux qui ne ſe connoiſſent que de nom. Il n'eſt pas beſoin d'en chercher tant d'exemples. Monſieur Gaffarel en peut ſçauoir aſſez, & ne trouuera pas noſtre procedure ſi inouye que ſes Curioſitez, puis qu'il nous monſtre le chemin de la contradiction, & qu'il taſche de refuter les opinions non ſeulement des Anciens, mais auſſi de quelques perſonnes qui viuent encore, & qui ſont de la cōnoiſſance. Ie puis bien parler de ſon ouurage de meſme qu'il parle de ceux des autres. Que ſi i'ay des opinions contraires aux ſiennes, cela eſt permis dans des

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ſujets indifferens, & bien plus dans ceux-cy, veu que la Sorbonne a donné vn Arreſt contre ſon liure. Ie ne fay que mon deuoir de ne pas ſuiure ce que cette ſaincte Societé n'approuue pas; & pource que le liure des Curioſitez Inouyes, ſe treuue encore dans les Cabinets des hommes d'eſtude, & dans les boutiques des Libraires, & que pluſieurs perſonnes qui n'auroient pas l'eſprit aſſez fort pour reſiſter à ſes perſuaſions, y pourroient adiouſter foy & y prendre des opinions preiudiciables à la verité, il n'eſt point hors de propos de le refuter. Il faut bien que l'Autheur ſupporte cela doucement, puis que nous le faiſons ſans aigreur. Nous auons bien ſouffert qu'il ait dit beaucoup de choſes contre la verité ſans luy témoigner aucune colere notable: Pourquoy ne ſouffrira-il pas main-

tenant que nous parlions pour la meſme verité qu'il a pris plaiſir de deſguiſer? Nous le deliurons en cela de peine, car il eſtoit obligé en ſaine conſcience de faire vn autre liure contraire au ſien pour deſabuſer le peuple, dautant que ce n'eſt pas aſſez de s'eſtre retracté en Sorbonne, & d'auoir auoüé comme il a fait qu'il auoit eſcrit des choſes rejettables & condamnables, ſi l'on ne met ordre que l'ouurage dont il s'agit ne ſe voye plus, ou ſi l'on n'en fait vn autre qui le deſtruiſe. L'on verra icy ce que i'ay taſché de faire ſur ce ſuiet. S'il y a encore quelque autre ſubtilité à trouuer pour refuter quelques opinions, l'Auteur les pourra eſcrire luy meſme, comme eſtant maiſtre de ſon ouurage & en connoiſſant mieux les reſſorts. Ie ne doute point qu'il n'ayt fait ce liure pour monſtrer ſa ſubtilité à

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

deffendre vne mauuaise cause, ainsi qu'il fait connoistre en plusieurs endroits, & comme il a mesme fait entendre par sa retractatiõ deuant la Sorbonne, où il declare que ce qu'il a escrit n'est qu'vne narration de ce qu'il a trouué dans les liures des Arabes & des Hebreux, sans le vouloir donner pour chose asseurée. NOus luy auoüons qu'il a monstré la puissance de son esprit, sa grande lecture, sa profonde erudition, & la connoissance qu'il a des langues Orientales; mais il est bien certain qu'il pouuoit entreprendre des ouurages qui eussent eu plus d'approbatiõ que celuy-cy; C'est pourquoy il ne doit point trouuer mauuais que l'on escriue contre, & ie ne desire point aussi de le fascher, n'ayant autre dessein que de seruir le public sans offencer personne, & honorant sur tout les hommes do-

ctes comme luy qui ayans fait par exercice d'esprit des ouurages où il y a quelque chose chose à redire, le reconnoissét les premiers, & se mõstrent capables d'en faire à l'auenir de plus excellens.

Du Tiltre du Liure & de l'Auertissement

IE veux parler icy d'abord du tiltre du liure de Monsieur Gaffarel, qui est de cette sorte, *Curiositez Inouyes, sur la Sculpture Talismanique des Persans, horoscope des Patriarches, & lecture des Estoilles.* Il veut respondre dans son aduertissement, à ceux qui s'estonneront de ce qu'il a appellé ces Curiositez, *Inouyes*, veu qu'il y a des Autheurs qui en ont

parlé. Il dit que la pluſpart eſtoient inouyes aux Chreſtiens, n'ayans eſté traictées que par les Hebreux. Mais pour les figures faites ſous certaines cõſtellations qui ſont le principal ſuiet de ſon liure, les peut-il faire paſſer pour inconnuës, veu qu'il y a tant d'Autheurs modernes qui en ont parlé? Il ſe fonde ſur ce que le nom de Taliſman n'eſtoit pas connu. Il s'abuſe en cela; Il n'y a point de perſonne curieuſe qui ne l'ayt ſceu; Scaliger & Saulmaiſe en ont parlé ſuiuant ſes allegations; Et ie monſtreray des liures François qui ont precedé le ſien, & meſmes quelques Romans qui en parlent, teſmoin celuy des Princes fortunez fait par Beroalde de Veruille où il eſt fait mention du Taliſman de la Canicule, de ſorte que ce n'eſt pas vne choſe inouye. Quand l'on ignoreroit meſme le vray nom que

les Arabes donnoient à ces figures, elles ne passeroiét point pour nouuelles, puis que l'on sçayt ce que c'est que la chose. Il y a quantité de compositions de medicamens, & d'autres artifices dont les Anciens se seruoient aussi bien que nous, qui auoient des noms que nous ne sçauons pas, & pourtant celuy qui en feroit la description seroit-il bien receu à les appeller des choses Inouyes? Ce n'est pas de verité pour ce sujet qu'il faut appeller les figures Astrologiques, des Curiositez Inoüyes, mais pource que nous n'auions pas ouy encore que l'on voulust faire passer ces Curiositez pour des choses tres-certaines, & qu'encore ce fust vn Chrestien & vn Docteur qui l'entreprist.

Au mesme Auertissement l'Auteur dit que si l'on treuue estrange qu'vn Ecclesiastique comme luy

ayt traicté vn ſujet ſi hardy & ſi libre, il faut conſiderer que pluſieurs de ſa profeſſió ont auancé des choſes plus libres & plus dangereuſes. Il nomme Guillaume Eueſque de Paris, & vn autre Eueſque Albert le grand, Roger Bacon, Ioannes de Rupeſciſſa tous deux Cordeliers, Ionctin, Augurel & Marſille Fircin Preſtres, leſquels ont eſcrit quátité de choſes ſuperſtitieuſes & incroyables touchant l'Aſtrologie, les diuinations, & la vertu des pierres & des metaux ; Il dit auſſi que l'Abbé Tritheme a mis au iour des inuocations d'Eſprits ; Qu'auparauant tous ceux-cy Syneſius Eueſque Chreſtien a eſcrit vn liure de l'interpretation des Songes, commenté apres par Nicephore vn autre Eueſque de Conſtantinopie; Qu'il laiſſe à part les Viſiós eſtrangès a l'Abé Ioachim & de Sauana-

rolle Moyne Dominicain, les Azolains du Cardinal Bembo, la Lucreſſe d'Eneas Siluius depuis fait Pape Pie, le liure remply de vilennies de Poggius Florentin, Secretaire Apoſtolique, & l'hiſtoire Macarronique ſous le nom de Merlin Coccaj, faite par Theophile Fulengius Moyne Benedictin, & vne infinité d'autres auec leſquels ſi on confere ſon liure l'on trouuera que l'on ne le ſçauroit blaſmer qu'à tort.

Ie voudrois l'interroger là deſſus s'il n'aſſeure pas dans ſon liure que les Sculptures Taliſmaniques ont des effects tres-certains : Il l'a preſque tout employé à le prouuer, & cela eſtant, pourquoy tire-t'il ſa comparaiſon de ceux qui ont eſcrit des choſes plaines de ſuperſtition & d'erreur ? Il ſemble qu'il auoüe que ſon liure eſt pleu de

choſes inutiles, mais qu'elles ne le ſont pas encore tant, ny ſi dommageahles que celles qui ſont traitées par les autres Eccleſiaſtiques qu'il allegue. S'il pouuoit tenir abſolument le contraire, il ne deuroit point s'excuſer de cela, car s'il eſt ainſi que l'on puiſſe faire des Taliſmant par vne voye toute naturelle & ſans ſuperſtition, pour ſe garder d'eſtre piqué des ſcorpions & des autres beſtes, pour chaſſer les inſectes, & ſe garentir auſſi de quelques maladies, tant s'en faut que l'on mette en balance ſi l'on les doit receuoir, qu'au contraire il s'y faut apliquer de toute ſõ induſtrie, comme à vne choſe tres-vtile. Mais puis que l'Autheur ne laiſſe pas de chercher des excuſes ſur la comparaiſon des liures encore plus vains, il faut croire qu'il s'eſt douté de la vanité du ſien; Et il a ces ſortes de

comparaiſons ſi en main, qu'en vn autre endroit du liure, il excuſe encore les Rabbins de leurs reſueries, ſur ce que pluſieurs Autheurs renommez ont eſcrit des choſes ridicules ſans eſtre repris, comme Homere qui s'eſt amuſé à deſcrire la guerre des grenoüilles, comme Iſocrate qui a fait les loüanges de Buſiris : Cardan celles de Neron, Lucian celles d'vne mouche & de la vie Paraſitique, Eraſmes celles de la follie, & quelques autres qui ont fait des Epitaphes & diſcours funebres pour des chiens, des chats, & des oyſeaux, comme Ronſard, du Bellay, & pluſieurs de nos Poëtes. Mais nous deuons conſiderer que ſi ces hommes fameux ont acquis de la reputation, ce n'eſt point par ces ſeules pieces. Il n'eſt pas deffendu aux Autheurs les plus ſerieux de faire des ouurages Co-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

miques pour se recreer, & si l'on y trouue des choses qui choquent le sens & la raison, l'on ne s'en offence pas, pource que tels discours ne sont faits que par plaisir. Il n'y a point de comparaison de cela auec les liures des Rabbins qui traictent de la Religion & des choses qui appartiennent aux mœurs. S'il s'y trouue des absurditez, elles ne peuuent estre souffertes. Quant au liure que nous examinós, s'il ne contient que des curiositez vaines & non faisables, au lieu que l'on nous les veut faire passer pour tres certaines, ie ne croy pas qu'on le puisse excuser.

Du preminr Chapitre des Curioſitez Inouyes, qui ſert à monſtrer qu'on a ſauſſement impoſé pluſieurs choſes aux Hebreux & au reſte des Orientaux, qui ne furent iamais.

AVant que ce liure parle des ſculptures Taliſmaniques, ce qui eſt ſon propre ſujet, puis que ſon tiltre le porte, il y a deux grãds Chapitres qui ne parlẽt que des erreurs & des ſuperſtitions que l'on a attribuées aux Orientaux, & principalement aux Hebreux, afin de les en deffendre. Il monſtre que les Iuifs ont eſté injuſtement accuſez d'auoir adoré des Aſtres, des ceps de vigne & des nuées. Pour ce qui eſt de cela, il eſt certain que c'eſt vne fauſſe calomnie inuentée par la

la mechanceté ou l'ignorance de leurs ennemis. Quant aux Syriens qui ont esté accusez d'auoir adoré des Poissons; ie ne sçay pas comment l'on les en peut iustifier, puis que l'on demeure d'accord qu'ils adoroient vne Idole, qui depuis la teste jusqu'à la ceinture auoit la forme humaine, & le reste finissoit en poisson.

Delà il passe aux Hebreux, qu'il veut excuser d'idolatrie. Il trouue mauuais que les Samaritains en ayent esté accusez pour auoir fabriqué des veaux d'or; Il pretend qu'ayans fait vn estat separé sous Ieroboham, ce Prince ne leur deuoit point dóner d'autres marques de religion que celles de l'ancien Temple, & leur pouuoit permettre de fabriquer des veaux de mesme qu'il y en auoit deux à l'Arche d'Alliance, & que c'estoit la figure

des Cherubins; Qu'Aaron en auoit fait faire vn par le peuple ſuiuant l'exemplaire qui luy auoit eſté mó-ſtré à la montaigne de meſme qu'à Moyſe & aux ſeptante vieillards. Il croit que la premiere intention de Ieroboham & d'Aaron eſtoit bóne, & que ſi le peuple irrita Dieu, ce fut pour auoir adoré ces figures, & non pas pour les auoir faites; Que lors qu'Ezechiel & S. Iean virent par aprés la gloire de Dieu qui eſtoit Dieu meſme aſſis dans ſon throſne entre quatre Cherubins, l'vn auoit la figure d'vn homme, l'autre d'vn lyon, le troiſieſme d'vn veau, & le quatrieſme d'vn aygle, & qu'Aaron voulant contenter le peuple en l'abſence de Moyſe luy auoit permis de fabriquer vn veau, pour repreſenter vn Cherubin, & que s'il auoit pluſtoſt choiſi cette figure, c'eſtoit afin qu'eſtant plus

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

absurde que les autres les enfans d'Israel ne fussent pas si enclins à l'adorer ; Que Ieroboham voulant faire vn regne nouueau eust esté mauuais politique, s'il eust donné à ceux qui l'auoient suiuy d'autres représentatiõs de Diuinité auec vn autre culte, dont ils n'eussent iamais ouy parler.

Ces curiositez ne sont pas tout à fait inouyes. Il n'y a pas là vn seul mot qui ne soit tiré de Moncœius, qui en a fait vn liure entier intitulé, *Aaron purgatus, siue de vitulo Aureo; Simul Cheruborum Mosis, vitulorum Ieroboami, Theraphorũ Michæ.* Mais vn Theologien a fait vn autre liure contre celuy-là appellé, *Aaronis purgati, seu Pseudo Cherubi ex Aureo vitulo recens conflati destructio*, où il s'efforce de monstrer que les Cherubins de l'Arche auoient forme humaine, & que Moyse auoit choi-

si cette figure comme plus propre à representer la Diuinité. Mocœius n'est pas fondé comme cettuy-cy sur l'antiquité de l'opinion ; & sur la croyance commune des Theologiés. Le liure des Curiositez Inouyes, ne rapporte point les raisons du Theologien qui a respondu à Moncœjus, & ne le cite pas seulement, en quoy il y a du deffaut ; & cela monstre que l'Autheur n'a soin que de faire approuuer ce qu'il allegue, & qu'il craindroit de n'estre pas suiuy, s'il rapportoit les raisons de ses aduersaires. Pour moy il me semble que quand mesme les Cherubins du Tabernacle auroient eu la forme de veaux, Aaron & Ieroboham n'auroient pas bien fait de fabriquer de tels animaux, pensans representer ainsi la Majesté de Dieu, car ils nauoient pas l'Arche qui accompagnoit les Cherubins, & ser-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

uoit à cegrand Myſtere.

Les Hebreux ſont apres deffendus d'auoir bruſlé leurs enfans deuant l'idole de Moloc. L'Autheur pretend que ceux qui ont adoré cette idole, paſſoiét ſeulemét leurs enfans pardeſſus le feu, ce qui peut eſtre vray, mais ſi d'autres nations voyſines les ont bruſlez, quelques vns des Iuifs pourroient bien eſtre tombez auſſi dans cette méchanceté.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du ſecond Chapitre, pour monſtrer qu'on a eſtimé pluſieurs choſes ridicules & dangereuſes dans les liures des Hebreux qui ſont ſouſtenues ſans blaſme par des Docteurs Chreſtiens.

L'Autheur recónoiſt icy qu'encore que les Iuifs ſoient exempts des crimes d'impieté, d'idolaſtrie & de ſorcellerie, l'on leur peut obiecter qu'ils aduácent dans leurs liures pluſieurs reſueries & abſurditez. Toutefois il pretend que cela peut eſtre admis auſſi bien que les liures des Poëtes où les hommes ſont metamorphoſez en des rochers, des Fleuues, & des Plantes, ou les pierres deuiſent, les fleurs rai-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

sonnent & les arbres se plaignent. Mais quel auantage en tire-t'il, veu que tout cela est reputé pour fable. Veut-t'il que l'on donne le mesme nom à tout ce qu'ont escrit les Rabins. Voicy ce qu'il adiouste. Pourquoy, ce dit-il, *a-t'on receu les fables d'Esope qui donnent de la raison à tout ce qui est en la Nature iusqu'aux choses les plus insensibles? Que s'il faut tout dire: Pourquoy admet on aussi la Bible qui fait parler les forests, la vigne, & les buissons? Les bois s'en allerent, dit-elle, pour faire eslection d'vn Roy & dirent à l'Oliuier, commande sur nous, &c.* D'auoir allegué, l'exemple des fables d'Esope qui contiennent beaucoup de moralité, cela est assez supportable, mais de mettre apres celuy de la Saincte Escriture, comme si les liures des Rabins deuoiét estre fort aprouuez, puis qu'elle est receuë auec respect, il n'y a point

de conformité de l'vn à l'autre. C'eſt en parler auſſi fort indignement d'auoir dit cecy ; *Que s'il faut tout dire, pourquoy admet-on la Bible?* Veut-il poſer en queſtion s'il la faut admettre ? Eſt-ce là ce grand ſecret d'eſprit curieux, qui fait adiouſter, *Que s'il faut tout dire* ? Ie ne croy pas neantmoins que l'intention de l'Autheur ſoit mauuaiſe, mais il la faloit declarer autrement.

C'eſt en ſuite de cecy, qu'il dit que ſi les Hebreux s'eſtoient amuſez à décrire la guerre des grenoüilles comme Homere, le Paranymphe d'vn Tyran comme Iſocrate, les loüanges de l'Iniuſtice comme Fauorinus, celles de Neron comme Cardan, celles d'vn aſne comme Apulée & Agrippa, celles d'vne mouche & de la vie paraſirique comme Lucian, celles de la folie

comme Eraſme, l'on crieroit, aux foux & aux inſenſez; ou bien s'ils auoient dreſſé des Epitaphes & fait des oraiſons funebres ſur la mort d'vn chat, d'vn ſinge, d'vn chien, d'vn aſne, d'vne pie & d'vn pou, comme on fait des eſprits capricieux d'Italie, l'on les chargeroit de la plus fine idolatrie qui fut iamais, & toutefois on ne dit mot de ceux-cy. Tout cela eſt ſans aucun propos. Il eſt certain que ſi les Hebreux auoient fait ces meſmes ouurages dans des Traictez ſeparez, ils n'en ſeroient pas blaſmez non plus, pource que tout cela n'eſt fait que par plaiſir. Mais s'ils auoient traicté ces choſes parmy des matieres de pieté, il eſt vray qu'ils meriteroient d'en eſtre repris, & qu'ayant eſcrit d'autres abſurditez, elles ne ſont pas à ſouffrir. Leurs liures ſont faits à deſſein de parler

ferieuſement de la Religion & des bonnes mœurs : C'eſt pourquoy la comparaiſon des liures prophanes qui ne ſont faits que pour ſe donner du paſſe-temps, eſt entieremét inutile en cét endroit.

De dire qu'ils ſeroient encore fort blaſmez s'ils auoient eſcrit des liures de Diuination & d'autres ſecrets comme celuy de Cochlenius, qui dit qu'apres qu'on eſt eſueillé il faut ouurir vn Pſeaume, & que la premiere lettre qui ſera au commencement de la page, monſtrera ce qui doit arriuer, comme ſi c'eſt A, que l'on ſera de bonne volonté, B, que l'on aura puiſſance en guerre ; C, D, triſteſſe & mort, & ainſi des autres ; ou bien s'ils auoient fait ces liures qui enſeignent par les lettres du nom ſi l'on doit viure long temps, Qui doit ſuruiure du mary ou de la femme, Qu'elles di-

gnitez on doit posseder, de quelle mort on doit mourir. Qui doute que s'ils auoient fait cela, l'on ne les tinst pour des hommes vains & impertinents ; mais où est-ce aussi que l'on estime ceux qui ont fait de tels ouurages? Ie ne pense pas que nostre Autheur croye qu'ils soient en grãde reputation, mais il ne laisse pas de rapporter leurs vaines inuentions, plutost pour monstrer qu'il sçayt toutes ces Curiositez que pour autre chose.

Il dit dauantage que les SS. Peres ont tenu qu'on pouuoit lire les liures des Philosophes Payens, qui la pluspart enseignent neantmoins la pluralité des Dieux, & quelques vns l'idolastrie, mais que ceux des Hebreux n'ont iamais esté accusez de ces crimes, & n'ont autre doctrine que celle du vray Dieu, desorte que les sçauans les

peuuent bien lire, veu que l'on admet les autres à la naïueté des enfás capables de toute croyance. Mais il me ſemble que toutes ces comparaiſons ſont encore ineſgales, & que l'idolatrie des Philoſophes, n'eſtant fondée que ſur les fables Poëtiques, n'a point d'abſurditez qui ne ſoient toutes euidentes, & dont il n'y a plus perſonne qui ſoit abuſé tellement qu'elles ne ſont pas ſi dangereuſes que les reſueries des Rabins qu'ils font couler ſous vn pretexte de Religion. A n'en point mentir il y a du libertinage dans quelques Autheurs Payens, mais ce n'eſt pas dás tous, & les impietez des Iuifs sót bié plus odieuſes, auec toutes les actions abſurdes & indignes qu'ils attribuent à Dieu. C'eſt peu de choſe de la grande Baleyne qu'ils diſent que Dieu a tuée & ſallée pour en faire vn feſtin à ſes eſleus au iour du Iugement, & de la

creation particuliere qu'ils asseurent qu'il fit de la Manne, de la verge de Moyse, & de l'asnesse de Balaam, du vermisseau dont Salomon se deuoit seruir pour fendre les pierres du Temple, & autres choses miraculeuses dont il se reserua l'ouurage sur le Vespre du Sabbath; Ils ont bien inuenté d'autres absurditez.

Quand à la durée du mõde qu'ils ont assignée iusqu'à six mille ans de mesme que Dieu a creé le monde en six iours, l'Autheur des Curiositez a trouué vn plaisant moyen de faire valoir cette opinion. Sur ce que l'on peut obietter que c'est vne erreur de vouloir chercher quand viendra la fin du mõde & d'en prescrire l'année puis que l'Escriture saincte dit que nous ne sçauons ny le iour ny l'heure, il répond, *Que ces sçauãs hommes n'ont pas definy les iours,*

mais les ans. En ce cas là l'on en pourroit ſçauoir dauãtage qu'il ſéble que l'Eſcriture ne nous en veille aprendre; mais ie ne ſçay pourquoy il a fait cette propoſition, veu qu'il l'a ruine auſſi toſt, monſtrant que l'on ne peut ſçauoir quãd finira le mõde veu que l'õ ne peut ſçauoir au vray le nombre des années qu'il a deſia duré, tous les Chronologiſtes eſtãs en diſcord ſur ce poinct, dont il allegue les diuerſes ſupputations.

Pour ce qui eſt du meſpris que les Iuifs font du Sauueur du monde cela eſt aſſez manifeſte, cõme ſont auſſi toutes les explications fauſſes & dommageables qu'ils donnent à tout ce qui eſt dans la Bible. Ie ne ſçay pourquoy cét Autheur a entrepris de les deffendre. Il dit au commencement de ſon liure, *Que mettant en auann quelque doctrine nouuelle & inouye, pour l'authoriſer dauantage il faut monſt er premiere-*

ment la probité de ceux qui l'ont trouuee, afin que la bonne opinion qu'on a deux oſte lé ſoupçon qu'on pourroit auoir de tout ce qu'ils enſeignent; Que pour garentir ſes Curioſitez Inouyes de ſoupçon, il faut qu'il prenne le party des Orientaux, & principalement des Hebreux, qui en ſont les Autheurs. Hé quoy donc, ce ſont les Hebreux qui ont inuenté les Taliſmans? Il faut bien qu'il le croye puis que pour venir à ce poinct, il traicte des figures qu'ils ont faites & de toute leur doctrine. Mais le veau d'or d'Aaron ny celuy de Ieroboam n'eſtoient point des figures Aſtrologiques. Quoy que les Hebreux ayent eu d'autres ſuperſtitions, ie ne penſe pas qu'ils ayent inuenté celle-cy: C'eſt chez leurs voiſins qu'il en faut chercher l'origine. Auſſi le troiſieſme Chapitre de ce liure attribue cette Sculpture

aux Perſans, tellement qu'il ſemble que tout ce qui a donc eſté dit auparauant des Hebreux n'eſtoit aucunement à propos, comme en effect l'on s'en fuſt fort bien paſſé dans cette matiere des Taliſmans, mais l'on n'euſt pas ſceu que l'Autheur auoit leu Moncœius, *De Vitulo Aureo*, & le Talmud, auec quãtité de liures curieux qu'il fait venir au ſujet.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du troiſieſme Chapitre pour monſtrer qu'à tort on blaſme les Perſans, & les curioſitez de leur Magie, Sculpture & Aſtrologie.

L'Autheur veut iuſtifier les Perſans, & les deffendre de la ſorcellerie dont on les a accuſez, laquelle on a dit qu'ils auoient apriſe de Zoroaſtre, qui eſtoit Cham reputé pour tres-meſchant. Il remonſtre que Zoroaſtre eſtoit autre que Cham, & que les Perſes n'adoroiét point les Eſtoilles, mais ſe ſeruoient de leur conſideration pour paruenir à la cognoiſſance de Dieu. Il n'y a guere d'Autheurs qui ſoient de cét aduis, & bien que les trois Mages qui ſuiuirent l'Eſtoille pour venir adorer Ieſus-Chriſt ne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

fussent pas ceux qui estoient adonnez à la superstition, cela n'excuse point les autres. Pource qui est des Cherubins de Laban & de Micha, qui sont pris pour des Statues, où Dieu permettoit que l'on sceust l'auenir comme dans l'Ephod, tous les Theologiens n'approuuent pas cecy. D'ailleurs cela ne fait rien pour authoriser les Talismans, car ny l'Ephod ny les Theraphins n'épruntoient pas leur vertu d'vne cóstellation, & l'on ne trouue pas, qu'il faloit qu'ils eussent esté fabriquez à vne heure choisie.

Afin de faire connoistre aprés que Dieu se sert de choses sensibles pour nous auertir de ce qui doit arriuer, le reste de ce Chapitre est employé à descrire quelques prodiges qui ont precedé les ruines & les grands changemens d'Estat, & la mort des personnnes illustres; mais

parmy ces exemples il y en a beaucoup qui n'ont eſté fondez que ſur la crainte & l'imagination des perſonnes troublées, & quoy qu'il en ſoit cela ne prouue point la vertu des Taliſmans ny meſme celle des Theraphims, car ces auertiſſemens celeſtes ſont extraordinaires, & ceux des Theraphins deuoient eſtre reglez. L'Autheur pretend que toutes les fois que l'on vouloit ſçauoir l'auenir, il ne faloit que conſulter les Theraphins; de meſme l'on tient que les Taliſmans agiſſent inceſſamment depuis qu'ils ſont faits; mais quant aux prodiges qui apparoiſſent ce n'eſt que pour vn certain temps. Ils dependent auſſi de la volonté de Dieu, de ſorte que quand l'on les diroit encore plus eſtranges, l'on les pourroit croire, puis que tout eſt poſſible au Maiſtre ſouuerain. L'on remon-

ſtrera que les Theraphims dependoient auſſi de ſa puiſſance, ce que l'on pourra accorder ; mais quant aux Taliſmans dont il eſt queſtion l'on veut que leurs effets ſoient naturels, & qu'ils dependent des cauſes ſecõdes. Encore que l'on monſtre donc qu'il ſe fait pluſieurs choſes ſurnaturelles, & que chacun y conſente, l'on ne prouue pas qu'il s'en puiſſe faire d'auſſi merueilleuſes par de ſimples agents naturels.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du quatriasme Chapitre, pour faire voir qu'à faute d'entendre Aristote, on a condãné la puissance des figures, & conclud beaucoup de choses & cõtre ce Philosophe, & contre toute bonne Philosophie.

CE quatriesme Chapitre doit estre employé à donner quelques exemples des passages mal entendus dans les bons liures, mais ils ne sont pas fort importans, & ne sont point cause de tant d'erreurs que l'Autheur s'imagine. D'ailleurs c'est à sçauoir si chacun demeurera d'accord de son interpretation, & si les autres ne donneront pas d'aussi bonnes raisons de leur opinion que les siennes,

Tout ce qui eſt en ce lieu, n'eſt pas de noſtre fait. Ie ne veux parler que du paſſage des Politiques d'Ariſtote, où il fait mention de ces antiens guerriers à qui l'on donnoit autant de bagues qu'ils auoient obtenu de victoires. Il n'y a rien qui ne ſoit vray ſemblable en cecy, & cependant il pretend qu'il faut dire que l'on leur donnoit des lys, & que l'on a eſcrit, Κρίκων, qui ſignifie des bagues, au lieu de Κρίνων des lys. Mais ſurquoy ſe fonde-t'il? Y a-t'il rien de plus fragile que des fleurs? Les marques de victoire qu'euſſent eu ces guerriers n'euſſent guere duré. Il y a bien plus d'apparence que l'on leur donnoit des bagues qui ſe pouuoient garder. Repliquera-t'il que ces lys eſtoient faits de metal? Cette antiquité n'a iamais eſté publiée. Dauantage à quoy bon cela? N'eſt-il

pas plus croyable que l'on leur donnoit des bagues pour les porter aux doigts, afin de seruir d'ornement à leurs mains qui auoient esté l'instrument de leur valeur. Toutes les glosses & les traductions sont d'accord de cecy, & si quelque exemplaire grec porte le mot qui signifie des lys, c'est la faute des Escriuains. Il ne se fasche que de ce que l'on a corrigé cela au desauantage de l'antienneté des armes de France. C'est ce qui le fait disputer seulement. Il veut auoir l'honneur d'auoir trouué vne antiquité fort curieuse touchant les fleurs de lys. Mais que peut-on inferer delà? Si ces fleurs estoiét les vrayes marques que les vaillans hommes portoient, ie ne pense pas neantmoins que celles des François soient pareilles, car elles ne sont presque fleurs de lys que de nom, & il ne seroit point

à propos de chercher l'origine de ces armes chez les anciens Grecs. Les Croniques les font venir d'vn plus digne lieu. Elles racontent qu'elles ont esté apportées du Ciel, bien que la saincte Ampoulle, & veulent que si nous n'en pouuons comprendre la figure, c'est que les choses celestes ne sont pas faciles à entendre, & sont faites par vn ordre tout different de celuy des hommes.

Venons à nostre propre sujet. Voyons comment l'Autheur des Curiositez Inouyes, monstre enfin qu'à faute d'entendre Aristote, les Philosophes modernes ont condamné les figures Astrologiques ne tenant point leur pouuoir pour naturel. Il dit, que premierement on auance cette maxime, *Quantitas per se non agit.* Que la quantité d'elle mesme est morte, & ne peut

agir ; Ainſi vne pierre n'a garde de ſe remuer ſi on ne la remuë ; Qu'il confeſſe que la quantité d'elle meſme ne peut rien , mais de vouloir par apres conclurre en ces termes: *Or eſt-il que la figure eſt Quantité*, c'eſt ce que la Philoſophie ne peut ſouffrir , & qu'il faut auoüer que la figure eſt Qualité. Que le texte d'Ariſtote porte que la Qualité eſt vne faculté ou facilité de faire quelque choſe; Qu'y ayant quatre genres de qualitez à ſçauoir , *Habitus & diſpoſitio , patibilis qualitas & paſſio , potẽtia naturalis & impotẽtia, forma & figura*, il eſt tres-certain qu'elles sõt propres toutes à faire quelque choſe , ou bien comme l'on parle, *ad agendum conducunt*, comme l'habitude à chanter, la diſpoſition à ſauter, & ainſi des autres que l'on entend aſſez dans les Categories, où la figure ne doit pas eſtre priuée de cet-

te proprieté, n'eſtãt pas moins que les autres ; Qu'il eſt aſſeuré qu'vn bois carré ne roule pas ſi toſt qu'vn rond, ny vn fer émouſſé ne penetrera pas ſi facilement qu'vn aigu, & que c'eſt la figure qui fait que l'vn roule & l'autre penetre.

S'il n'y a point d'autres preuues pour noſtre ſujet, ce n'eſt pas grand choſe. I'auouë que la figure peut ſeruir dãs le Taliſman, mais à quoy ſera-t'il propre? S'il eſt rond & qu'il ſe preſente vn trou de ſon qualibre, ie croy qu'il le pourra boucher ; Qu'il ſera auſſi capable de rouler & rien dauantage ; car de dire qu'il chaſſe les animaux venimeux & gueriſſe les maladies, comment preuuera-t'on qu'il ayt cette proprieté à cauſe de ſa figure? Ce deuroit eſtre à cauſe d'vne autre qualité que l'on appelle *Puiſſance naturelle*, comme celle de quelques plan-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tes & de quelques drogues qui font fuyr de certains animaux. Il ne faut pas confondre ainſi ce qui eſt propre à chaque qualité ; Au lieu que ce chapitre ſembloit deuoir reſtaurer la Philoſophie, il la veut ruiner & la confondre. Il faut prendre garde à ne s'y point laiſſer abuſer, car c'eſt là que noſtre ouurier mettoit le fondement de ſon edifice. Mais ſi l'on peut comprendre cecy, l'on en reconnoiſtra dés maintenãt les deffaux, & quand l'on ſe contenteroit de le ſapper par là, toute ſa machine ſeroit abbatuë. Neantmoins il faut auoir le plaiſir de la deffaire piece à piece, afin que l'on ne croye point qu'aucune choſe de ce qu'il a eſtably puiſſe ſubſiſter, & pour eſtre auſſi inſtruit ſur toutes les occurrences.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du cinquieſme Chapitre où ſont les preuues de la puiſſance des Images artificielles, par les naturelles empraintes aux pierres, & aux plantes appellées vulgairement, GAMAHE', ou CAMAIEV, & SIGNATVRE.

DAns le cinquieſme, l'Autheur penſe prouuer la puiſſance des Images artificielles par les naturelles empraintes aux pierres, aux plantes, & aux membres des animaux, appellees Gamahez ou Camajeux. Il cherche premierement l'origine de ces mots, & veut que *Gamahé* vienne de *Camajeu*, mais puis qu'Albert le grand vſe du mot de Gamahé, ie penſe qu'il eſt bien plus ancien que Camajeu; De dire

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

l'origine de l'vn & l'autre mot, ie penſe qu'elle eſt fort incertaine; Arreſtons-nous à la choſe. Il eſt vray que l'on treuue de ces pierres figurées en beaucoup de lieux, ſoit qu'elles ſoient percées à iour, ou releuées en boſſe, ou tracées en maniere de peinture; mais bien ſouuent il y a du deffaut en ce qu'elles repreſentent, tellement que les ouuriers y adiouſtent quelque choſe. L'on en a pû faire auſſi par artifice, quoy que l'Autheur ſe moque de Cardan, qui ne peut croire que l'Agathe de Pyrrhus fuſt naturelle, les neuf Muſes y eſtans repreſentées qui dançoient, richemẽt habillées, auec Apollon au milieu, qui ioüoit de la harpe; & qui dit qu'il faloit qu'vn Peintre long-temps auparauant euſt dépeint cela ſur vn marbre, & que par hazard ou par duinaſtrie cẽte pierre euſt eſté enfouy eu-

lieu où les pierres Agathes ſont engendrées, ce qui fut cauſe que le marbre ſe conuertit en agathe, retenant tous les meſmes lineamens qui y eſtoient tracez. *Plaiſante inuention*, dit noſtre Autheur, *mais qu'euſt-il dit s'il euſt veu ce que Mõſieur de Breues a obſerué d'vn Crucifix repreſenté à vn marbre à S. Georges de Veniſe où l'on recõnoiſt les clouds, les playes, & les gouttes de ſang? Le meſme Seigneur n'auoit pas pris garde encor, ou auoit oublié de raporter cet autre Gamahé ou figure purement naturelle, qu'on void d'vne teſte de mort contre vn Autel de marbre iaſpé, qui eſt dans la meſme Egliſe.* Qu'euſt dit Cardan de cela? Il deuoit répondre, à mon auis, que voila vn mauuais argument, *à minori ad majus*, & qu'il y a bien loin de dix figures comme celles de l'agathe de Pyrrhus à vne ſeule, comme celle d'vn Crucifix, ou vne ſim-

ple teſte de mort. Vn ſi grād nombre de perſónages diſtincts eſt bien plus difficile à trouuer. L'opinion de Cardan n'eſt pas tant digne de riſée ; A tout le moins il monſtre que les Gamahez peuuent eſtre contrefaits. Puis que l'on contrefait bien les marbres, les porphires, les turquoiſes, les opales, & les agathes, pourquoy n'y fera-t'on pas auſſi telles figures que l'on voudra, afin de les rendre plus eſtimables? Que ſçayt-on ſi l'agathe de Pyrrhus n'eſtoit point quelque eſmail dont l'artifice n'eſtoit pas connu de chacun. Toutefois ie veux bien que les figures qu'elle portoit fuſſent naturelles comme ſont celles de ces marbres que l'on void à Veniſe, & de beaucoup d'autres pierres que l'Autheur des Curioſitez allegue, mais ie ne ſçay ce qu'il pretend de nous prouuer par ce long

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

recit. De dire que ces figures ſont ordonnées exprés par les Aſtres, c'eſt trop de ſuperſtition. Il en eſt donc de meſme de toutes les figures qui arriuent à toute ſorte de matieres. Vn planché qui s'vſe & qui ſe blanchit ou ſe noircit inegalement, vne muraille diuerſement tachée, & mille autres choſes repreſentent quelques figures : Cela vient-il de la puiſſance des Aſtres? Quand cela ſeroit, nous nous y tromperions bien, car les Aſtres y veullent peut-eſtre dépeindre des choſes que nous ne remarquõs pas, & celles que nous penſons y eſtre repreſentées, ne dependent que de noſtre fantaiſie. Il n'y a donc point d'aparence que ce qui arriue aux pierres de cette ſorte, ſoit fait pour auoir quelque pouuoir.

Quant aux plantes elles n'ont pas auſſi toutes les figures que l'on leur

leur attribuë, & ne gueriſſent pas quelques parties du corps, parce qu'elles leur reſſemblent. Quelques vns ſe ſont eſtudiez à trouuer ces reſſemblances cõme Baptiſte Porta & Crollius, mais ils en rapportent de fort diſſéblables. Peut-eſtre ſe trouue-t'il quelque herbe, fleur, ou fruict qui ont du rapport auec quelque partie du corps qu'ils gueriſſent, mais ce n'eſt qu'vne rencõtre, & il ne faut pas croire pourtant qu'il s'en treuue de meſme par tout. C'eſt vn abus de vouloir que la reſſemblance ſoit generalle, & de la reduire meſme par ordre d'Alphabet comme vn Dictionnaire, ainſi qu'on void en quelques liures; Et quelques figures qu'il y ayt aux pierres, il n'y a aucune raiſon de dire que cette figure ſoit capable de gũerir quelque mal. Il eſt vray que la figure ſert à quelques opera-

tions, eſtant iointe à la maſſiueté & dureté, comme lors qu'il eſt queſtion de perçer quelque choſe, ce que le fer fera facilement à cauſe de ſa pointe, mais il n'eſt pas beſoin de la figure de la plante dont l'on a tiré vn remede; Il n'eſt beſoin que de ſes qualitez, chaleur ou froideur, ſechereſſe ou humidité. Quant à la pierre faite en Scorpion qui guerit les morſures de cette beſte, parce qu'elle en attire les qualitez, c'eſt vne pure reſuerie, comme auſſi de deuiſque ſi cette pierre euſt trouué quelque nourriture ou quelque humeur conuenable à celle d'vn Scorpion en vie, elle euſt eſté vn Scorpion viuant.

Les formes exterieures que l'on peut tirer de la cendre des plantes par vne leſciue, comme ſe vantent pluſieurs Chymiſtes, ne témoignét pas nó plus que leur puiſſance pro-

cede de leur figure, ny celles que l'on promet de faire paroiſtre dans vne phyole. Noſtre texte du Traicté des Taliſmans monſtre facilement le contraire de tout cecy. D'ailleurs il faut remarquer que toutes ces inuentions Chymiques ne ſont pas ſi certaines que l'on n'en puiſſe douter. Du Cheſne ſieur de la Violette a eſté le premier qui a eſcrit cecy dans ſon liure, *De Hermetica Medecina*, rapportant qu'il auoit connu vn Medecin de Cracouie qui gardoit la cendre de pluſieurs plantes dans des phyoles auec des eſcriteaux deſſus, pource que l'on ne les reconnoiſſoit point eſtans en cét eſtat; que quand il vouloit, il prenoit celle du roſier, & la mettant ſur vne chandelle, l'on voyoit petit à petit des branches & des fueilles & vne roſe, & que quand le vaſe eſtoit retiré du feu cette figure ſe perdoit in-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ſenſiblement. Il faut ſe rapporter de cecy à la bonne foy du ſieur de la Violette. Neãtmoins entre ceux qui s'entendent au meſtier, les vns diſent que cela n'eſt pas faiſable, & les autres que ſi cela l'eſt, c'eſt par vne autre voye que celle qu'il pretend de monſtrer dans ſon liure. Il eſt vray qu'il y en a eu qui ſe ſont vãtez de pouuoir faire la meſme choſe, cõme de verité, ayans tiré l'huyle d'vne plante, il en parut vne fois quelque figure, mais l'on tient que cela ſe fit par haſard, & que iamais cela ne s'eſt pû faire depuis. Si quelqu'vn ſe vante de ſçauoir ce ſecret, que n'en monſtre-t'il des eſpreuues? Il deuroit auoir gardé des phyoles pleines de cendres, comme le Medecin Polonois. La longueur & la difficulté de l'operation ſont les excuſes ordinaires, mais tant que l'on en ſera là deſſus, nous ne ſommes

pas obligez d'y adiouſter foy. Quãt aux figures qui paroiſſent dans la leſciue glacée qui a eſté faite du ſel des plantes, ſi l'Autheur des Curioſitez auoit bien leu les œuures du ſieur du Cheſne, il auroit veu que ce ne fut pas luy qui trouua ce ſecret, mais le ſieur de Formentieres, au lieu qu'il dit tout le contraire. Il n'importe pour ce meſconte, cela n'empeſche point que cela ne ſoit faiſable; mais quelque verité que l'õ y trouue, & quand l'on pourroit auſſi conſeruer dans vne phyole, la figure, & la couleur des herbes & des fleurs, cela ne monſtre point que la figure ſerue à la gueriſon, car ſi l'eau ou l'huyle d'vne plante ſont appliquées ſur vn mal, la forme exterieure s'eſt deſia perduë en les faiſant, puis que l'on n'a pas conſeruél'eſprit qui la gardoit. Quand l'on veut conſeruer cela, il faut vſer

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

d'autres moyens; & tenir les phyoles biẽ bouchées, ſans en riẽ tirer. Au contraire ſi l'on veut faire quelque remede, il faut l'oſter du vaiſſeau apres qu'il eſt fait, & le mettre à l'air neceſſairement pour en faire l'application, tellement que cet eſprit qui conſerue la figure exterieure doit ſe diſſiper, & c'eſt en vain que Monſieur Gaffarel penſe monſtrer par là que la forme & la figure demeurent touſiours aux plantes, & qu'elles ſeruent à la gueriſon.

Les ombres ſemblables aux corps qui paroiſſent quelquefois dans les cimetieres & aux lieux où il s'eſt dõné vne grãde bataille, ne fõt rien encorẽ à ce ſujet. Leur exemple ne mõſtre autre choſe, ſinon que l'Auteur des Curioſitez Inouyes, ſçait bien toutes les merueilles naturelles, que certains Autheurs rapportent pour

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

faire croire qu'il ne ſe ſait rien de ſurnaturel ; Et ſur ce propos il parle encore des effets de la mumie, à qui Paracelſe attribuë vne force magnetique, & dit que c'eſt par elle qu'il ſe fait des miracles auprés des tombeaux de ceux qu'on appelle Saincts. Ces reſueries contraires à la croyance des bons Chreſtiens & Catholiques, doiuent eſtre eſtouffees. Il n'eſtoit pas grand beſoin d'en parler pour authoriſer la force des Gamahez.

Quant aux figures bigearres qui ſe trouuét au poil des cheuaux, des chiens & des chats, cela peut venir quelquefois de la fantaiſie des autres animaux qui les ont produits, leſquels ſe ſont repreſenté quelques meſlanges de couleur, ou bien cela vient de la nature de la ſemence; mais quant aux taches que les creatures humaines apportent du ven-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tre de leur mere, il eſt certain qu'elles procedent de l'imagination que la mere a euë. Toutefois ie ne voy point à quoy cela peut ſeruir de raporter tout cela, pour monſtrer que les Gamahez ont quelque pouuoir, ſi ce n'eſt pour ſignifier que les Aſtres ſont animez, & que tout ce qu'ils ſe repreſentent dans leur entendement, ils le forment aux pierres qui ſont alors produites, de meſmes que les femmes font ſur leur fruict, mais ſi nous croyons cela, nous ſeront & trop & facile à perſuader.

Pour ce qui eſt des poiſsós monſtrueux qui portét caracteres, chifres & eſpeces d'armes, telles qu'on les figuroit il y a quelques ans ſur vn poiſſon de la mer Adriatique, dont l'on vendoit le portraict à Paris, l'Auteur des Curioſitez fait bien de reconnoiſtre que cette figure eſtoit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

fort corrõpuë, mais il feroit mieux de croire qu'elle eſtoit entierement imaginaire. Il y auoit des canons & des halebardes ſur ſon dos, & autres vſtenciles, qui monſtroient que cela auoit eſté fait à plaiſir. L'on inuente tous les iours quelque choſe de pareil dãs certe grande ville pour attraper de l'argent, & pour amuſer le peuple. Ceux qui liſent les petits liures du Pont neuf ſçauent bien qu'en dire. Au reſte quoy qu'il ſe treuue de vrays monſtres, ſoit dans la mer, ſoit ſur la terre, tout ce que l'on en pourroit inferer, ſeroit que cela aduiendroit par permiſſion diuine, & que cela ſignifieroit quelque choſe par reſſemblance; mais cela preuue-t'il pourtant que des pierres que l'on a eſté chercher au fonds de la terre, guriſſent quelque mal à cauſee de quelque figure qu'elles ont? Ie di-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ray plutoſt que cela ne ſignifiera que du mal, ainſi qu'il faut croire des monſtres ; mais il n'en faut point auoir d'aprehenſion : Car à qui attribueroit-on ce mal ? Seroit-ce à celuy qui auroit trouué la pierre, & qui l'auroit coupée, ou à celuy qui la garderoit ? Ce n'eſt ny pour l'vn, ny pour l'autre. Ces figures viennent des diuers meſlanges de la matiere, & de la diuerſité d'actiõ de la chaleur ou de la froideur. De demander pourquoy la Nature a fait cela de cette ſorte, & le vouloir rechercher, c'eſt vne vaine curioſité. Si cela eſtoit d'autre ſorte, l'on feroit la meſme demande. Il faut bien que cela ſoit ou d'vne façon ou d'vne autre. En quelques endroits les matieres ſe meſlent reglement ; En d'autres il y a de la bigearrerie, & l'action exterieure eſt égale ou inégale. L'on ne doit donc

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tirer aucune coniecture de la reſſemblance que cela peut auoir à quelque corps ou à quelque membre, & ſi ces Gamahez n'ont aucun pouuoir, il n'en faut pas donner dauantage aux Taliſmans qui ſont les figures artificielles ; Neantmoins voyons ce qui en eſt dit au Chapitre ſuiuant.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du ſixieſme Chapitre ; Pour faire voir qu'õ peut dreſſer ſelon les Oriẽtaux des figures & des images ſous certaines conſtellations, qui pourront naturellement & ſans l'ayde des Demons, chaſſer les beſtes dommageables, deſtourner les vents, foudres, & tempeſtes, & guarir pluſieurs maladies.

OVtre ces longs tiltres, le liure des Curioſitez Inouyes a encore des Sommaires au deſſous de chaque Chapitre par petits articles, leſquels ſemblét eſtre fort ſpecieux, & promettent de ſi grandes choſes qu'à les voir ſimplement pluſieurs croiroient que l'Autheur a trouué les plus grãds & les plus ſubtils ſecrets qui ſoient au monde, & que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

chacun ſe doit addonner deſormais à faire des Taliſmans pour obtenir toutes les commoditez de la vie. Mais ſi l'on examine de prés ce qui eſt contenu dans chaque Chapitre, l'on verra que ce ne ſont que des opinions mal fondées, & que le plus ſouuent ce qui a eſté promis dans le Tiltre, n'eſt pas executé.

Pource qui eſt de ce lieu; le premier tiltre du Sommaire parle de la vanité intolerable de quelques demy ſçauans, ſurquoy l'on attend de grandes choſes; mais ils ne ſont point nommez ny deſignez, ny cette vanité bien expliquée. Il rapporte ſeulement que Galeottus a eſté traicté en faquin, Camille en Athee; Qu'il a autrefois ouy d'vn homme que Marſille Ficin n'a rien compris à la doctrine de Platon, ny Auicenne à celle d'Ariſtote, & que les eſprits de ce temps ſont bien au-

trement eſueillez que tous ceux du paſſé.

Peut-eſtre que celuy qui meſpriſoit ainſi l'Antiquité ne ſçauoit ce qu'il vouloit dire, & n'eſtoit ny ſçauant ny demy ſçauant; Peut-eſtre auſſi eſtoit-il capable de rendre de bonnes raiſons de ce qu'il diſoit. S'il eſtoit ignorant, il n'en faut pas tenir cópte, mais s'il eſtoit ſçauant il ne ſe faut pas plaindre de ce qu'il propoſoit. Toutefois ne nous armós point pour la deffenſe de Marſille Ficin ny d'Auicenne: L'Auteur ne les allegue que pour accompagner Galeottus & Camille, qui ont parlé des Sculptures Aſtrologiques, mais ie luy declare que ſi l'on a blaſmé ceux-cy, ce n'eſt point ſans ſujet, puis qu'ils ſe ſont adonnez à de telles ſuperſtitions. Ie croy auſſi qu'Auicenne & Marſille Ficin ont bien pû expliquer, l'vn Ariſto-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

te & l'autre Platõ, mais cela n'empeſche pas qu'on n'y trouue encore quelque fineſſe dõt ils ne ſe doutoient pas. D'autre part ſi l'on les meſeſtime pour quelques erreurs qu'ils ont euës, l'on a raiſon de le faire, comme il remonſtre luy-meſme ailleurs, tellement que ie ne ſçay pourquoy il trouue qu'il y ayt vne vanité inſupportable à iuger ainſi de toutes ces ſortes de perſonnes.

La recherche de l'origine du mot de Taliſman eſt incontinent propoſée auec la cenſure de Saulmaiſe qui a tanſé en paſſant Scaliger de n'auoir pas pris garde que Taliſman venoit du mot Grec τελέσμα, *hoc eſt*, dit-il, τετελεσμένον τι *vt ſunt* τετελέσμένοι *annuli*. De verité comment pourra-t'on prouuer que *Taliſman* vient de τελέσμα, & non pas ceſtuy-cy de l'autre. I'approuue

ce qu'il en dit, mais il deuoit encore adiouſter que ſi ces mots ne ſignifient que *perfection*, ou, *choſe parfaicte*, cette perfectió ne doit point eſtre attribuée plutoſt à des anneaux qu'à autre choſe, tellement qu'encore qu'vn mot ſignifie perfection, l'on n'eſt pas obligé de croire que celuy qui ſignifie vne figure en vne autre langue en ſoit deſcendu. Ie ſçay bien que l'on veut dire que les figures conſtellees ſe faiſoient d'ordinaire ſur des anneaux, mais il faudroit donc que Talisman vint d'vn mot Grec qui ſignifiaſt abſolument *anneau*, & τελισμα ne le ſignifie point. Ie croy que l'on auroit pour le moins autant de raiſon de dire que, *Talisman*, viendroit du mot Latin, *Talis*, pource que l'on pretend que ces figures Aſtrologiques ſont *Telles*, que les Aſtres meſmes, tout leur pouuoir eſtant fondé ſur

déſur la reſſemblance. Cette Ethimologie ſemble eſtre meilleure qu'aucune autre & plus ſignificatiue, mais puis que Taliſman eſt vn mot Arabe, elle n'eſt point receuable, dautant que l'Arabe ne vient pas du Latin. L'on ne l'a doit alleguer auſſi, que pour monſtrer le rapport que peut auoir ce mot auec les autres langues, & c'eſt en cette maniere que i'en parle.

Aprés que l'Autheur des Curioſitez Taliſmaniques a recherché l'origine de leur nom, il remonſtre que lors qu'il parlera des figures, ce ne ſera pas de celles qui ſont ſignifiées par *Maguen* en Hebreu, qui n'eſt qu'vn papier ou autre matiere où l'on a tracé des caracteres, à peu prés comme les tables ou eſcuſſons qui ſont dans Agrippa, & qu'il ſe mocque de ces reſueries inuentées par quelque ignorant Ca-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

baliſte. Ie m'eſtóne de ce qu'il blaſme ces tables, car puis qu'elles ſont faites ſous certaines conſtellations, elles peuuent paſſer pour Taliſmás auſſi bien que les figures. Elles ont eſté confonduës enſemble dans noſtre traicté. Il eſt vray qu'Agrippa y ioint des caracteres magiques, & entend que l'on obſerue quelques ceremonies ce que nous auons deſia remarqué, mais noſtre Auteur ne ſpecifie point cecy.

Il dit encore qu'il ne parlera pas des Images de cire que les ſorciers baptiſent au nom de Belzebut, & que la plus grãde partie de ce qu'en ont eſcrit les Demonographes ne ſont que pures fables. Ie ne ſçay s'il veut dire qu'il ne croid point que les Sorciers operẽt quelque choſe par là, mais ſi ces Images n'ót point d'effect meſme auec l'ayde des Demons, comment celles qui ſont

ſeulement faites ſous certaine conſtellation pourront-elles operer?

Il veut prouuer en ſuite la puiſſance de ces images par trois voyes, par l'Influence des Aſtres, par la vertu de la reſſemblance, & par l'experience. Il commence par celle-cy. Il dit qu'on ne ſçauroit nyer que de nos iours & de ceux de nos peres, on a veu des Taliſmans guerir des morſures de ſerpens & de chiens enragez. Nous attendons apres cela de grãds exemples: mais il n'en cite aucun; Auſſi n'en auons nous iamais ouy parler. Il met immediatement aprés, que les Antiens Arabes comme Almanſor, Meſſahallah, Zahel, Albohazen, & autres en apportent des exemples tres-veritables. Cela ne nous ſatisfait guere: Les noms & les eſcrits, la probité & le ſçauoir de ces gens-là nous ſont inconnus. Il dit qu'Haly pro-

met que si on fait l'image d'vn Scorpion lors que la Lune est dans ce Signe, cela sera de grande efficace, & que cet Arabe asseure qu'estant en Egypte il toucha vn de ces images de Scorpion qui gueriſſoit ceux qui estoient mordus par ceste beste. Ce n'est pas en auoir veu les effects que de l'auoir simplement touché, & de croire sur vn ouy-dire.

Pour nous donner des exemples plus proches, il cite Gregoire de Tours, qui rapporte à ce qu'il dit; *Que comme on creuſoit les ponts de Paris on trouua vne piece de cuiure en laquelle on voyoit la figure d'vn rat, d'vn ſerpent & d'vn feu, mais qu'eſtant negligée & parauenture rompuë ou gaſtée, on vid peu de temps apres vn grand nõbre de ſerpens & de rats, & on en void encore quantité, & nous regrettons tous les iours les dommages que le feu a du depuis ſi ſouuent fait dans cette*

ville, & auparauant la deſcouuerture de cette lame merueilleuſe, tous ces malheurs y eſtoient inconnus. C'eſt en ces termes que le liure des Curioſitez Inouyes parle de cette remarque. L'on a veu dans noſtre Traicté que ce n'eſtoit que le peuple qui s'imaginoit que ce fuſt là vn enchantement pour la ville, comme témoignent, Fauchet, Du Pleix & les autres Hiſtoriens, & ie l'ay mis auſſi de la meſme façon dans mon Hiſtoire, *De la Monarchie Françoiſe.* Qu'au reſte cette lame ne pouuoit garder du feu, & qu'on ne ſçayt ce que c'eſt à Paris, de ces rats & de ces ſerpens. Or il faut prendre garde icy à l'artifice de l'eſcriuain qui n'ayant autre preuue domeſtique que celle-cy, l'a voulu faire valoir extremement. Tous nos Hiſtoriens tiennent que cette lame portoit la figure d'vn rat d'eau, mais cet

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

homme cy ne l'a pas voulu mettre. Il a mis vn rat ſimplement, & dit qu'aprés que la lame fut gaſtee, l'on en vid grand nóbre & qu'on en voit encore quantité : C'eſt afin de faire croire que ſi l'on en trouue à Paris, c'eſt pource que l'on a negligé cette lame. Il eſt vray qu'il y a beaucoup de rats & de ſouris dans cette grand' ville, mais il n'y a point de ville où il n'y en ayt, puis que ce ſõt des animaux qui s'engendrent des ordures des maiſons, & qui pullullent extremement. Quand l'on falſifie vn texte pour rendre ſa cauſe plus forte, c'eſt ſigne que l'on s'en deffie tout à fait. Au lieu de parler ſimplement d'vn rat, il faloit dire vn Loir ou rat d'eau. Ie penſe qu'il n'a iamais leu Gregoire de Tours, encore qu'il le cite. S'il l'auoit leu, il ſçauroit qu'il parle de *Glis*, c'eſt à dire, vn gliron, loir, ou rat

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

d'eau. Que s'il l'a leu, & s'il sçayt bien cela, il croid donc que nous ne le lirons iamais, ou que personne n'entend le Latin que luy, mais toutes les traductions s'accordent à cecy & nous n'y serons point trópez. S'il est ainsi que l'on trouua la figure d'vn loir, soit qu'elle fust grauée sur vne lame, ou taillée en bosse, cela ne deuoit pas pourtát seruir à grand chose; Et si apres que la figure fut ostée l'on vid à Paris de tels animaux, c'est qu'il y en auoit desia eu auparauant, à cause que le lieu estoit en ce tép-là fort aquatique; mais il arriua qu'il y en eut alors dauantage pour quelque disposition du temps qui s'y accorda. Or selon les regles de nostre Autheur, l'on deuroit encore voir à Paris de ces rats-d'eau, mais l'on dira que les grads marais qui estoiét aux enuirons ayans esté comblez,

l'on n'a eu garde d'en voir depuis, bien que l'on ne ce ſoit pas ſeruy de Taliſman pour les chaſſer. Toutefois ſi c'eſtoit vne eſpece de fatalité qu'il y en euſt touſiours, l'on en deuroit encore voir maintenant grãde quantité dans la riuiere de Seine. Pour ce qui eſt de la figure du feu, les Hiſtoriens ne declarent pas qu'elle fuſt auec les autres; Ils ne parlét que de celle d'vn loir & d'vn ſerpent, & diſent ſeulement que l'on croyoit que la ville fuſt enchantée contre ces animaux & contre le feu, mais i'ay deſia monſtré dans mon liure, que cela ne ſe peut faire par le moyé des Taliſmans. Il n'y a donc aucune certitude en cet exemple que les Hiſtoriés ne raportét point auſſi cóme veritable, mais comme fondé ſur l'opinion du vulgaire. D'ailleurs ayant eſté falſifié, il en doit eſtre plutoſt rejetté.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Pource qui eſt des exemples des Grecs qui ſont cottez aprés, peut-eſtre prouueront-ils qu'ils ſe ſont ſeruis de Taliſmans, non pas que ce ſoit auec effect. Tous ces antiens peuples ſe ſont abuſez, attribuant à vne choſe ce qui deuoit eſtre attribué à l'autre: Ils ne prenoient pas garde à la conſtitution du temps & à toutes les circonſtances.

L'Autheur declare encore qu'il penſe que les Dieux des Latins qu'ó appelloit *Auerruncj*, ou, *Tutelares* n'eſtoient autres que ces images Taliſmaniques, & que quelques Hiſtoriens aſſeurét qu'elles eſtoient faites ſous certaines conſtellations. Qui ſont ces Hiſtoriens? S'il en ſçauoit quelqu'vn, il ne manqueroit pas à le nommer. Il dit que les figures qui eſtoiét à la proüe des Nauires eſtoient des Taliſmans. Ces figures eſtoient faites pour diſtin-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

guer les vaiſſeaux ou pour les embellir. Ie veux meſme que ce fuſſent des idoles que les Payens honoraſſent, mais elles n'eſtoient point faites par vn choix de temps, & quand cela ſeroit que pretendroit inferer delà noſtre Eſcriuain, ſinon que pluſieurs ont voulu auoir des Taliſmans? Ce n'eſt pas là ce qu'il auoit promis: Il nous deuoit donner des experiences. Les reſueries de la pierre Bracten que les Turcs croyent auoir ſeruy de lict à Abraham lors qu'il eut connoiſſance de ſa chambriere, ſont indignes d'obtenir aucune creance parmy nous. Quant à ce qu'il veut mõſtrer que le ſerpent d'airain dreſſé par Moyſe, n'eſtoit point vn Taliſman qui gueriſſoit la morſure des ſerpens, ny le veau d'or vn autre pour deſtourner les influẽces de Mars & du Scorpion qui eſtoient contraires aux Iuifs, il a rai-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

son de vouloir combattre ces erreurs que Marsille Ficin a eu tort de suiure : Mais qu'est-ce que cela fait pour monstrer que l'on s'est seruy de Talismans? Cela monstre le cótraire, specialement en ce qui est des Iuifs. Il ne considere pas qu'il allegue des choses inutiles pour son sujet, & que tout cela n'est qu'vn lieu commun de diuerses remarques, au lieu des preuues qu'il auoit promises.

Il fait bien d'auoüer que quelques vns de ces Talismans que l'on trouue encore n'ont aucun effect. Il croid que leur puissance n'a qu'vne certaine durée, & par ce moyen si l'on luy objette que ceux que les sieurs du Val & de Peresc luy ont monstré dans leur cabinet, & ceux que gardent plusieurs autres personnes curieuses n'ont aucune force, il a son excuse preste sur leur antiquité. Mais ie croy qu'ils n'ont ia-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

mais eu plus de pouuoir, & qu'entre ceux qui ne ſont pas ſi vieux, l'on n'en treuue pas qui ayent de l'efficace Toutefois il prend à teſmoin celuy que rapporte le Coſmographe cité par Scaliger le fils. Le Taliſman ſe void aux contrées de Hampts dans la ville de meſme nom, & n'eſt autre choſe que la figure d'vn Scorpion grauée ſur l'vne des pierres d'vne Tour, qui a cette puiſſance de ne laiſſer entrer dans la ville aucun ſerpent ou ſcorpion, & ſi par plaiſir on y en apporte quelqu'vn des champs, ils ne ſont pas plutoſt à la porte qu'ils meurent ſoudainement. Cette figure a encore cette vertu que lors que l'on eſt piqué de quelque ſcorpion ou mordu de quelque ſerpent, il ne faut qu'imprimer l'image de la pierre auec de l'argille & l'appliquer ſur le mal qui eſt guery en meſ-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

me temps. Ie dy là dessus qu'encore que Scaliger raporte cela, & que l'on defere beaucoup à cet homme que l'on met au rang des plus sçauants, nous ne sommes pas obligez de croire ce qui est fondé sur le rapport d'vn Arabe, qui veut faire estimer ses escrits par cette merueille.

Monsieur Gaffarel dit que si on ne veut croire ce Cosmographe qu'on croye Monsieur de Breues comme témoin oculaire, qui dit en la relation de ses voyages, qu'en Tripoly de Syrie, dans le mur qui ioint la porte de la marine, il y a vne pierre taillée en figure de scorpion qui chasse les bestes venimeuses de ce lieu. Pour moy, ie diray que le lieu n'y doit point estre sujet, pour quelque cause cachée, encore qu'il y en ayt à tous les enuirons, & que quand cette pierre n'y seroit point, il ne laisseroit pas d'en estre

exempt. Posé que le lieu doiue estre sujet aux bestes venimeuses, Monsieur de Breues dit aussi que c'est vn Magicien qui a mis là cette pierre, & que c'est vne pierre enchantée, mais nostre Auteur dit qu'il ne parle que selon le sentiment des habitans qui n'en sçauent pas la raison naturelle. Il nous veut faire croire cela, mais nous monstrons en tous ces discours cy qu'il n'y a point de raison naturelle pour cet effect. C'est en vain qu'il rapporte encore qu'il y a eu force Talismans à Constantinople, & mesme qu'il y en a eu en France du temps des Druydes; Que ceux de Paracelse & de quelques autres ont du pouuoir pour se preseruer de plusieurs maladies; Tout cela n'a aucune certitude.

La deuxiesme voye qu'il s'est proposé de suiure pour mõstrer la puissance de ces figures, est le pouuoir

& la vertu de la reſſemblance qu'il y a entre le ſcorpion & ſon image, & la conſtellation de cet animal, ce qu'il veut prouuer par induction de la puiſſance que la ſeule reſſemblãce produit dãs tous les arts & ſciences. Ce procedé eſt ſi eſtrange en beaucoup d'endroits, que ie n'en ay point voulu parler entre les deffenſes que i'ay rapportées pour les Taliſmans dans mon Traicté particulier, de meſme que ie me ſuis teu de l'argument pris des quarres genres de qualité, *qui ad agendũ cõducunt*, pour prouuer que les figures agiſſent, où il n'y a que de fauſſes ſubtilitez, & de l'exemple des Ombres des morts, & de quantité de prodiges qui ne font rien au ſujet. Ie ne mets guere dans cete maniere d'ouurage que les opinions les plus vrayſemblables & les plus naturelles. Les choſes bigearres qu'ont inuen-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

té quelques Auteurs, ſont reſeruées pour des obſeruations ſemblables à celles-cy. Continuons donc de voir ce qui eſt allegué dás les Curioſitez Inouyes, touchant l'operation de la reſſemblance dans les ſciences & les arts.

L'auteur dit qu'en ce qui eſt de la Theologie, l'on treuue que ceux qui ont mis des images aux Tẽples séblables à celles auec leſquelles les Anges auoient apparu en terre, ce ne fut qu'à deſſein d'attirer plus facilement par la force de la reſſemblance ces bien-heureux eſprits. Hé quoy donc il s'imagine que les figures que l'on fait pour les Taliſmans ſont les vrays portraits des Aſtres, ou bien ceux qu'ils prennent plaiſir que l'on leur donne. Il croit dóc que les Aſtres ont de l'entendement pour connoiſtre ce qui eſt fait en leur honneur, en quoy il

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ſuyt l'opinion ſuperſtitieuſe de ces Philoſophes qui les croyoient animez. Outre que ce qui eſt dans ce lieu n'eſt guere bien reiglé, ie crain que cela ne ſoit pas fort pieux. Cõparant les images des Anges & des Saincts à celles des Taliſmans, & diſant que l'on les attire par la force de la reſſemblance, c'eſt croire que l'on peut obtenir leur ſecours par vne puiſſance magique, au lieu d'auoir recours aux prieres & aux bonnes œuures. *Ie ne ſçay point*, di-il, *en ſuite, ſi par cette meſme vertu de reſſemblance qui ſe trouue entre* Dieu *& les hommes, Faciamus hominem ad imaginem, & ſimilitudinem noſtram. Quelques Theologiens auroient dit vray que le Fils de Dieu n'euſt pas laiſſé de ſe faire homme ſans pâtir toutefois, bien qu'Adam n'euſt point offencé.* La propoſition en eſt fort hardie, mais ce qui eſt de blaſmable & digne de cõ-

damnation, c'eſt de tirer deſi hauts myſteres en comparaiſon de l'effect d'vn petit morceau de plomb ſuperſtitieuſement graue. Il adiouſte, *Que parlant des choſes comme elles ſont à preſent nous ſçauons que Ieſus Chriſt ſe trouue au milieu de ceux qui parlent auec foy de ſon nom, parce que parlãt de quelqu'vn auec affection nous nous l'imaginons tel qu'il eſt; Nous imaginans donc Ieſus-Chriſt quand nous parlons de luy, il ſe trouue parmy nous, ſe rendant ainſi preſent à nos cœurs lors que nous y grauõs ſon image par noſtre pẽſee, tant il eſt vray que la reſſemblance peut des merueilles ſur celuy meſme qui ne depend d'aucune choſe, & qui n'eſt contraint en aucune loy. Mais que cecy ſoit conceu & pieuſement & auec humilité*, adiouſte-t'il, *& auãce auec la ſainctetẽ qu'il faut pour parler d'vn ſujet ſi adorable.* Neantmoins quoy qu'il die, ce n'eſt pas parler auec reſpect de noſtre Sau-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ueur Iesus-Christ, de le tirer en cõparaison auec des choses si viles cõme ces Talismans, qui encore n'ont aucun effect veritable.

Il dit que la Philosophie nous fait voir en l'imaginatiõ le pouuoir qu'a la ressemblance, pource que si la femme vient à se representer puissammẽt quelque obiect durant l'acte de la generation, le fruict en retiendra l'image. Il est vray qu'il y a beaucoup d'exemples de cecy, mais que fait cela pour les Talismans? Quoy, dautant que l'ouurier s'imagine que la figure qu'il graue sur pierre ou metal, sera propre à guerir le mal de rheins, faut-il de necessité qu'elle ayt cette puissance, ou bien est-ce que le desir incite l'Astre à faire cela? Quelle liaison y a-t'il entre nostre esprit & les pierres, ou bien entre nostre esprit & vne certaine constellation, & entre cette con-

ſtellatió & les figures grauées? Toutes les parties de la femme ont quelque correſpondance: Ce qui eſt au ventre participe à ce qui eſt au cœur, à cauſe qu'vne meſme ame agit là dedans. De tirer cecy en comparaiſon pour ſçauoir s'il ſe fait quelque choſe de ſemblable entre ce qui eſt manifeſtement ſeparé, cela eſt fort propre pour monſtrer qu'il ne s'en peut du tout faire.

L'Autheur auoit deſia allegué cecy par cy deuant, & touchant la Medecine, il vſe encore de repetition, parlant des Simples qui ſoulagent les parties de noſtre corps dont ils portent l'image, ce qui a auſſi eſté examiné.

Pour l'Aſtrologie il dit que l'on iuge des qualitez de l'ẽfant par celles des Eſtoilles; que Mars eſlançãt vne lumiere éclattante & rouge, fait rougeaſtre celuy qui naiſt ſous

ſon Influence; Saturne qui eſt paſle & languide le fait bleſme & deſcoloré; & Iupiter & Venus qui dardent des rayons clairs, doux & agreables, le rendent beau & plaiſant; & que le meſme en eſt des autres qualitez, comme ſi les Signes sót hauts & en leur Apogee, l'éfant, diſent les Arabes, ſera haut & de grande ſtature, s'ils ſont bas il ſera bas & petit; Que pour le mouuement, Saturne qui l'a tardif & lent, rend auſſi l'enfant pareſſeux & peſant; La Lune qui l'a viſte le rend leger & eſtourdy.

Bien que toutes ces choſes ſoient deduites dans Cardan & dans Porta, nous ne ſommes pas obligez d'y adiouſter foy; mais d'ailleurs quand ces choſes arriueroient ainſi, il ne doit pas inferer de là, qu'vne figure grauée ſous de telles cóſtellatiós, obtienne les meſmes qualitez. Vn

corps qui a sang & vie peut receuoir quelque impression du temperamẽt de l'air à sa naissance; mais quant à la pierre, les changemens n'y peuuent point estre pareils; la figure que l'on y graue ne la rend point viuante & ne la fait point capable d'auoir les humeurs & les passions qui n'appartiennent qu'aux hommes, n'y d'obtenir quelque pouuoir extraordinaire.

Il dit apres que la physionomie fait encore voir des effects prodigieux de la ressemblance & des figures; & que si on vient à contrefaire la mine de quelqu'vn, & si on s'imagine d'auoir les cheueux, les yeux, le nez, la bouche, & toutes les autres parties comme luy, & en vn mot si l'on s'imagine estre semblable à luy en physionomie, l'on pourra connoistre son naturel, & les pensees qui luy sont propres, par

celles qu'on ſe formera durant cette grimaſſe. Que c'eſt l'opinion de Campanella qui l'exprime en ces termes. *Cum quis hominem videt, ſtatim imaginari oportet ſe naſum habere vt alter habet, & pilum, & vultum, & frontem, & locutionem; Et tunc qui affectus, & cogitationes in hac cogitatione illi obrepunt, iudicat homini illo eſſe proprios quem ita imaginando contuetur. Hoc non abſque ratione & experientia. Spiritus enim format corpus, & iuxta affectus innatos ipſum fingit exprimitque.* Cecy eſt du liure, De *Senſurerũ*, du R. P. Campanella, Religieux Dominiquain. L'on peut dire qu'il a parlé ſelon le ſentiment des Philoſophes, & non pas ſelon le ſien; car en effet connoiſſant le temperamẽt d'vn homme, & ſes habitudes, l'on peut bien s'imaginer quelles peuuent eſtre ſes pẽſees en quelques occaſions, & y rencontrer heureuſe-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ment; mais de dire que pour se figurer que l'ó a son teint & ses traits de visage, & que l'on est entieremét metamorphosé en luy, y cooperant principalement en faisant les mesmes grimasses qu'il fait, c'est ce que ie ne croy pas estre fort vtile. Neátmoins M. Gaffarel pretend que le R. P. Campanella, non seulement est de cette opinion, mais qu'il entend aussi que la mine respondeautant qu'il se pourra à l'imagination, ce qu'il preuue par l'experience qu'il dit luy en auoir veu faire, dont voicy la narration telle qu'elle est en son liure, page 268. & 269. *I'auois tousiours pensé*, dit Monsieur Gaffarel, *que l'opinion de cet homme fut de s'imaginer seulement la mesme mine, comme portent ses paroles: Mais comme i'estois à Rome ayant sceu qu'on l'y auoit amené, i'appris le reste par la curiosité que i'euz de le visiter à l'Inquisition, non sans*

beaucoup de peine. M'eſtant dõc mis à la cõpagnie de quelques Abez, on nous mena à la chambre où il eſtoit, & auſsi toſt qu'il nous aperceut il vint à nous, & nous pria d'auoir vn peu de patience qu'il euſt acheué vn billet qu'il eſcriuoit au Cardinal Magaloti. Nous eſtans aſsis nous apperceuſmes qu'il faiſoit ſouuẽt certaines grimaſſes qui nous faiſoient iuger qu'elles partoiẽt ou de folie ou de quelque douleur que la violence des tourmens dont on l'a affligé luy euſt causé, ayant les gras des iambes toutes meutries & les feſſes preſque ſans chair, l'a luy ayant arrachee par morceaux, afin de tirer de luy la cõfeſsion des crimes dont on l'accuſoit. Mais vn ſçauant Allemand fera voir en peu de temps l'hiſtoire de ſes malheurs & de ſa vie. Pour reuenir donc à noſtre propos, vn des noſtres luy ayant demandé dans la ſuite de l'entretien, s'il ne ſentoit point de douleur, il répondit en riant que non, & iugeant bien que nous eſtions en peine des

grimaces qu'il auoit fait, il nous dit qu'à noſtre arriuée, il ſe figuroit le Cardinal Magaloti, comme on le luy auoit depeint, & nous demanda s'il eſtoit fort chargé de poil. Pour lors, moy qui auoit leu autrefois dans ſon liure ce que deſſus, ie conçeus incontinent que ces grimaces eſtoient neceſſaires pour bien iuger du naturel de quelqu'vn. Ie ne dy point ce qui ſe paſſa en ces entreueuës, parce qu'il eſt hors de mon ſujet.

Voila ce que M. Gaffarel rapporte du R. P. Campanella, mais peut-eſtre cela n'eſt-il pas arriué de la ſorte. Ie ne veux pas dire qu'il ayt intention de déguiſer l'affaire ou d'y rien adiouſter, mais qu'il ne prit pas garde à tout, ou qu'il ne s'en ſouuiét pas ponctuellement. Dailleurs cela ne prouue point que les mines qu'il auoit faites en eſcriuant ſon billet, fuſſent les meſmes que tenoit d'ordinaire le Cardinal Magaloti, &

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

qu'il les fiſt à deſſein de comprendre quel eſtoit le naturel de ce Prelat, ſuiuant le precepte du liure *De Sen-ſu rerum*. Monſieur Gaffarel dit ſeulement, que pour luy il conceut incontinét que ces grimaſſes eſtoient neceſſaires à cela, & que ce que leur dit le R. Peré, eſtoit parce qu'il iugeoit qu'ils en eſtoient en peine. Cecy n'eſt fondé que ſur l'imagination de noſtre Autheur, puis que l'autre n'en parla point aſſez clairement. Poſſible n'euſt-il pas eſcrit cecy auec tant de hardieſſe ſi Campanella euſt eſté alors à Paris comme il eſt à cette heure, eſtant facile aux Curieux de s'informer de luy s'il a iamais eu de telles penſées. Toutefois ie connoy bien que Mr. Gaffarel ne luy croit point faire de tort d'alleguer cecy, d'autant que cela eſt ſuiuant la doctrine qu'il a publiée dans ſes liures, laquelle Monſieur Gaffarel

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

veut embraſſer auſſi comme tres-certaine. Il y a pourtãt cecy de plus, qu'il veut qu'outre l'imagination, Campanella ayt taſché de ſe conformer par ſes mines à celuy auquel il auoit affaire pour connoiſtre ſon humeur, & ſçauoir comment il receuroit le billet qu'il luy eſcriuoit: Mais nous ne ſommes pas obligez de croire cela de ce Religieux, s'il n'en parle preciſément. Il le faut attribuer au dernier qui le public. C'eſt luy qui eſt Autheur de ces grimaſſes, & il deuoit mettre en teſte de ce Chapitre, *Des grimaſſes eſtudiees*, ou *L'Art de faire des grimaſſes.* Au reſte nous laiſſons ces ridicules ceremonies aux baſteleurs, ſans croire qu'elles ayent autre pouuoir que de faire rire ceux qui les voyent: Dauantage quand ce ſeroit quelque choſe qui auroit de l'efficace, cela ne prouueroit rien pour le ſujet des ſculptures

Taliſmaniques, car croira-t'on que tout ce que l'ō ſe repreſente, ſoit par imagination, ſoit par geſte, ſoit par peinture & ſculpture, arriue de meſme? Où a-t'on iamais veu des marques de cecy?

Quant aux reigles de phiſionomie elles ſont encores fort vaines pour prouuer la puiſſance des figures naturelles ou artificielles. Si tous les hómes qui ont les meſmes traits de viſage, ſont d'vn meſme naturel, vne pierre qui n'a point de vie ne leur ſera pas ſemblable pour auoir eſté taillée à leur imitation.

L'Art de deuiner les ſonges eſt fondé encore ſur la reſſemblance, comme on peut voir dans l'hiſtoire ſacrée, où Ioſeph predit à l'Eſchanſon qu'apres trois iours il ſeroit remis à ſon office, parce qu'il auoit ſongé qu'il preſſoit trois grappes dans la coupe de Pharaon, & ainſi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

des autres. Mais à quoy ſert-il d'en alleguer des exemples, ſoit des liures ſacrez, ſoit des prophanes ? L'Autheur des Curioſitez ne dit point à quoy cela aboutit pour la preuue du pouuoir des Taliſmans.

Quant à la peinture & à la ſculpture, il eſt vray que les figures triſtes peuuét rédre triſte, & les gayes peuuét reſioüyr, mais ce que l'on graue aux Taliſmás eſt ſouuét ſi petit ou ſi peu commun que l'on n'y connoiſt rien, tellement que cela n'a garde démouuoir les paſſions. Ce n'eſt pas auſſi en les voyant ſeulement que l'on croit qu'ils agiſſent, & l'on leur attribuë bien d'autres facultez que de rendre triſtes ou gays ceux qui les portent. L'on pretend que tout ce que l'on y repreſente doit arriuer, ce qui eſt vne plaiſante erreur. Veritablement cela ſeroit fort commode aux peintres; S'ils repreſentoient dás

vn tableau quelque riche Seigneur qui leur dónaſt beaucoup d'argent, ou vn Empereur qui leur miſt la couronne ſur la teſte, il faudroit que cela arriuaſt ainſi. Mais ny les perſonnes ruſtiques ny les enfans ne croiront pas cela.

La force de la Muſique eſt auſſi conſiderée inutilement ; le ſon eſt vn effect proportionné aù ſens de l'ouye, tellement qu'il peut agir ſur nos eſprits, mais il ne ſort rien du Taliſmá qui ayt de l'actió ſur nous. Neantmoins l'Autheur ne laiſſe pas de conclure ainſi. *Si donc la reſſemblãce a tant de pouuoir en tout ce que nous venons de voir, concluõs qu'elle n'eſt pas moindre en celle des figures Taliſmaniques &, d'autant plus aſſeurement que l'experience nous le fait voir.* Mais il n'a pas monſtré cette experince, & dailleurs quand la reſſemblance auroit du pouuoir en quelques autres cho-

ſes, elle ne l'a pas en ce qui eſt des Taliſmans. Auſſi quoy qu'vne pierre porte la figure de quelque animal ou de quelque membre de l'hóme, la reſſemblance en eſt bien foible: Pour reſſembler entieremẽt à quelque choſe, il en faut auoir auec cela les qualitez interieures.

Sa troiſieſme voye de la vertu des Aſtres, c'eſt qu'il monſtre que pour guerir vne maladie humide, il faut prendre vne matiere ſeche & y grauer la figure ſous vn ſigne ſec, & que l'Influence s'imprime par la reſſemblance. Ce ſont de belles imaginations, mais pour les faire croire certaines, il condamne toutes les figures ou l'on ſe ſert de ſuperſtitions, & où l'on pretend de forcer la volonté de l'hóme. C'eſt vn artifice pour gagner les eſprits, afin que ceux qui condamnent les ſortileges & les autres ſecrets ſuperſtitieux, n'ayent point

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

point les ſiens en horreur, croyant qu'ils ſe font naturellement, & qu'il n'aſpire point à des choſes impoſſibles à l'homme; mais nous connoiſſons aſſez que tout ce qu'il dit ne ſe peut faire par les voyes de la nature. Pour ce qui eſt de l'influence des Aſtres, il eſt vray qu'elle ſubſiſte, non pas telle qu'il l'a fait, & ce qu'il raporte de la force des Signes & de leur pouuoir ſur les membres, eſt tel qu'il auouë luy meſme que les raiſons que l'on en donne ſont ſouuét impertinentes, & qu'il ne ſe faut arreſter qu'à ce que l'experience en fait voir.

Il vient enfin à la queſtion ſi les Aſtres influét auſſi bien ſur les choſes artificielles que ſur les naturelles. *Ie reſponds en deux mots*, ce dit-il, *que l'affirmatiue eſt ſi certaine, que S. Thomas qui n'a rien laiſſé à examiner, & le grand Albert, ne l'ont ſceu nier.* Ceux

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

qui n'ont iamais leu les œuures de S. Thomas, croiront icy qu'il approuue les Talismans, & leur attribuë du pouuoir ; mais l'on ne nous en fait pas accroire ainsi. Il faut voir ce qu'il en dit au second liure de la seconde partie de sa Somme Theologique, Question 95. art. 2. C'est par tout sa coustume de proposer, ce qui est dit des choses par les Payens ou gens mal instruicts, & si l'on s'arreste là, il n'y a pas de doute que l'on ne pourra découurir la verité: Il faut passer à la conclusion qui est le second membre de l'article ou tous les poincts sont resolus. Il propose en ce lieu cy, qu'il semble que comme les corps naturels sont sujets aux „Astres, aussi sót les artificiels; Que les „corps naturels aquierent quelques „vertus cachées, suiuant leur aspect „par l'impression des corps celestes „Donc qu il faut que les corps artifi-

ciels, & par exemple les images ob-«
tiennent quelque vertu ſecrette des«
corps celeſtes, pour cauſer de cer-«
tains effects. Y eut-il iamais rien qui
conuinſt mieux au deſſein de l'Au-
theur que nous examinons ? Il pen-
ſe faire ſon profit de ce paſſage, &
cite ce grand Oracle de la Theolo-
gie; Mais ie croy qu'il a eſté ſi aiſe de
trouuer cecy, qu'il ne s'eſt pas donné
la patience de voir ce qui ſuyt; car
de l'auoir leu & le vouloir diſſimu-
ler ie ne ſçay ſi i'oſeray luy repro-
cher cela; Tant y a qu'à la ſeconde
ſection de la cócluſion, S. Thomas
parle ainſi.

Les vertus naturelles des corps natu-«
rels ſuiuẽt leurs formes ſubſtãtielles«
qu'elles tirẽt de l'impreſsió des corps«
celeſtes, & acquierẽt de là quelques«
puiſſances actiues: Mais les formes«
des corps artificiels, procedent de la«
penſée de l'ouurier, & n'eſtans autre«

„chose que la cópositiõ, l'ordre & la
„figure, ne peuuent auoir vn pouuoir
„naturel pour agir; Et de là viẽt qu'ils
„n'obtiennent aucune faculté des
„corps celestes, en tant qu'ils sont ar-
„tificiels, mais seulement en tant que
„leur matiere est naturelle. L'opiniõ
„de Porphire estoit donc fausse, ain-
„si que remarque sainct Augustin au
„dixiesme liure de la Cité de Dieu;
„Que les hõmes pussent faire diuer-
„ses choses propres à certaines actiõs
„par le moyen des herbes, des pier-
„res, des animaux, & de certains sons
„& voix, & de quelques images ou
„caracteres, comme estans des effects
„d'vne magie naturelle qui proce-
„doit de la vertu des corps celestes:
„Mais comme S. Augustin adiouste,
„tout cela depend des Demõs qui se
„ioüent des ames qui leur sont sujet-
„tes. C'est pourquoy il faut croire
„que ces *Images* que l'on appelle, *A-*

ſtronomiques, tirent auſſi leur effect« de l'operation du diable. La mar-« que en eſt qu'il y faut eſcrire certains« caracteres qui naturellement ne ſer-« uent à rien, car la figure n'eſt point« le principe d'aucune action naturel-« le. Toutefois les images Aſtrono-« miques different des Necromanti-« ques, en ce que pour les Necromã-« tiques il ſe fait expreſſement des in-« uocations, & autres vaines ceremo-« nies, ce qui fait qu'elles dépendent« du pact exprés fait auec les Demõs.« Mais aux autres images il y a pour-« tãt quelque pact tacite par le moyen« des figures ou des caracteres que« l'on graue, qui en ſont les ſignes. «

Voila ce que dit ſainct Thomas en quoy il condamne les Taliſmãs par des raiſons tres-fortes. Si l'Autheur des Curioſitez Inouyes veut auoir recours à quelque paſſage d'vn autre liure du meſme ſainct, où il

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

dit que les corps celeſtes ont du pouuoir ſur les choſes artificielles comme ſur les naturelles, ne s'expliquát pas autrement, il ne faut pas prendre cela pour luy; C'eſt à dire qu'ils operent ſur leur matiere en tant que naturelle. Neantmoins c'eſt ce qui a trompé noſtre Eſcriuain qui s'eſt rapporté principalement au liure *De fato*, & à celuy qui eſt fait, *Contra Gentes*, où ſainct Thomas ne dit pas ponctuellement l'opinion qu'il a de ces choſes, & où il met pluſieurs penſees ſelon le ſentiment des antiens Philoſophes. Pour eſtre aſſeuré de noſtre croyance, il faut auoir recours à ſa Somme Theologique, où il s'eſt declaré ouuertement; & quand il auroit meſme tenu tout le contraire en vn autre traicté à part, il ne faudroit croire qu'à ceſtuy-cy; qui eſt vn Recueil de la vraye Philoſophie des Chreſtiens. Toutefois ſi l'on explique bien ſes œuures, l'on

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

n'y trouuera point de contrarieté, & l'on verra que tout ſe rapporte à ce que i'ay allegué, tellement que ſi l'Autheur des Curioſitez Inouyes ſe penſe ſeruir de ſon authorité, il faut que ce ſoit parmy des gens qui ne ſçachent pas lire, ou qui n'entendent pas le Latin.

Pour ce qui eſt du grand Albert les liures que l'on luy attribuë ſont plains de pluſieurs merueilles, dont la fauſſeté eſt ſi aiſée à cónoiſtre, que c'eſt inutilement que l'on le prend à témoin de cecy. Toutefois noſtre Autheur croyant eſtre bien fortifié; continuë de parler de cette ſorte. *L'experience nous aprend que le Soleil eſchauffe auſſi bien l'image artificielle d'vn homme, que l'homme meſme; Or ſi cet Aſtre agit indifferemment, pourquoy non les autres? &c.* L'on luy auoüe que le Soleil eſchauffe les Statues, mais y opere-t'il de meſme qu'aux corps

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

humains ? Le corps de l'homme eſtant eſchauffé ſon ſang s'allume, & le rẽd enclin à la colere & à l'amour; en ſera-t'il de meſme aux ſtatuës, qui n'ont point de vie, de ſentiment ny de paſſion? Si outre la chaleur les Aſtres iettent encore quelque influence elle ne doit eſtre receuë que ſelon la matiere des corps. Pour faire la figure d'vn lyon, l'on n'aura pas fait vn corps qui ayt apres les meſmes ſentiments que le lyon viuant. Ce n'eſt touſiours qu'vne piece de cuiure conſiderée comme metal. *Pourquoy*, dit l'Autheur des Curioſitez, *les Eſtoilles n'agiroient-elles auſſi bien aux choſes artificielles? Excludon de la nature l'or, quand on en fait vne bague, & rend on moins naturelles les pierres quãd on en fait vne maiſon?* Nous luy auoüõs cela ſans qu'il en cõteſte, mais ne voit-il pas que cela ne fait rien pour luy ? Les Aſtres agiſſent

touſiours ſur l'or, comme eſtant or, ſoit que l'on en faſſe vne bague ou vne couronne, mais n'y cherchons point d'autre action que celle qui eſt naturelle. Pource qui eſt des figures qui rendent les metaux plus propres à de certaines actions, c'eſt pour celles qui dépendent de leur maſsiueté, & de leurs autres qualitez manifeſtes. En vain l'Autheur a recours à cecy, & pource qui eſt de la verité des influences celeſtes ſur les choſes artificielles, il n'eſt point à propos de rapporter que pluſieurs cottons & laines du Leuant durent plus ou moins, ſi on les trauaille en diuers Royaumes & ſous certaines conſtellations, auſsi bien que les nauires, & que Vitreuue prouue le meſme des baſtimens. Les cauſes de ces choſes ſont toutes certaines & euidentes: Il y a des matieres qui ont beſoin de ſechereſſe & les au-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tres d'humidité; Elles ſont durables ſelon qu'elles reçoiuét ce qui leur eſt neceſſaire. Voila qui eſt apparent, mais où connoiſt-t'on que les pierres que l'on graue doiuent receuoir ainſi des Aſtres ce qui eſt propre à de certaines actions? Cela ne ſe peut monſtrer ny par effect ny par ratiocinatió, & au contraire l'on treuue des raiſons qui en font voir l'impoſſibilité, ainſi que témoignent ces obſeruations.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Du ſeptieſme Chapitre, où ſont rapportées quelques obiections que l'on faict contre les figures Taliſmaniques, & où l'Auteur taſche de monſtrer que cela n'oſte rien de leur puiſſance.

AV ſeptieſme Chapitre des Curioſitez Inouyes, l'Autheur dit qu'il condamne toutes ces figures que l'on accompagne de ſuperſtitions, & que pour les figures telles qu'il les deſcrit, l'Egliſe n'a iamais rejetté leur vraye & legitime puiſſance, ainſi qu'on peut voir dãs les œuures de S. Thomas. Il n'a pas pris garde que ce Sainct entend que les Taliſmans ne peuuent auoir aucun pouuoir naturel, que s'ils en ont c'eſt le diable qui le dõne, & qu'encore que la figure ſoit grauée ſans

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

inuocation, cette figure ſeule peut eſtre le ſigne d'vn pact tacite. Toutefois il adiouſte que ſi les Peres les ont autrefois condamnées, ce n'a eſté qu'apres qu'ils ont penſé n'en pouuoir deſtourner les hõmes qu'en condamnant le tout comme Moyſe fit en deffendant abſolumẽt d'enter vn arbre de differente eſpece, pour deſtourner le peché qu'õ commettoit en cette action. Il en tire lá raiſon de Rabi Moſes, laquelle eſt ſi ſalle & ſi deshonneſte qu'il l'a laiſſee en Latin, pour couurir en quelque façon le recit de ces vilainies, mais ie les veux couurir encor dauãtage en les taiſant.

Il pourſuit à monſtrer que ſi l'on a rejetté les Taliſmans, c'eſt pource que les ignorans y ont vſé de certaines paroles. Il condamne ceux de Villanouenſis & de Mizauld, qui dit que pour chaſſer les ſerpẽs il faut

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

dreſſer vne table de cuiure, & en y grauant deux ſerpens en l'aſcendãt de la ſeconde face d'Aries dire, *Ligo ſerpentes per hanc imaginem vt nemini noceant, nec quemquam impediant nec diutius vbi ſepulta fuerit permaneãt.* Il en rapporte de ſemblables pour chaſſer les rats, pour prendre les poiſſons, & pour chaſſer les loups, & dit qu'il ne les rapporte que pour les faire fuyr; Que leur fabrique eſt ridicule, & qu'elle eſt autant eloignée des veritables obſeruations, que l'Enfer l'eſt du Paradis; C'eſt pourquoy il ne s'eſtonna pas lors qu'vn de ſes amis luy dit que de plus de cét qu'il auoit dreſſez ſuiuant ces regles, il n'auoit iamais veu l'effect d'vn ſeul, mais que l'ayant prié d'en dreſſer vn ſuiuant les obſeruations qu'il luy preſcriuoit, il en vit l'experience. Mais que veut-il dire? Quelle difference y a-t'il de ces Talitmãs

aux autres ? Mizauld les ordonne ſous les meſmes cõſtellations qu'vn autre les pourroit ordonner ; pourquoy n'auront-ils pas de l'effect ? A cauſe qu'il a cette opinion qu'il faut dire en les faiſant pourquoy l'on les fait, ceux qui ſeront faits ainſi n'auront aucune puiſſance : Ie croy que c'eſt que ny les vns ny les autres ne ſont bons à rien.

Ie ne voudrois point croire ſans bonne caution que quelqu'vn s'en fuſt ſeruy vtilement, quoy que M. Gaffarel die de ſon amy. Pour ce qui eſt de M. Sanclarus qu'il dit qu'õ peut conſulter là deſſus, eſtant encore viuant ſçauant Profeſſeur du Roy, i'ay ouy dire à ceux qui connoiſſoient l'vn & l'autre, que Sanclarus eſtoit deſia mort lors que M. Gaffarel eſcriuoit cecy, ou tout au moins quand il le faiſoit imprimer ; & en ce qu'il dit que ce Profeſſeur

auoit eſté guery par vn de ces veritables Taliſmans, d'vne douleur inſuportable de rheins, l'on m'a aſſuré tout au contraire que ce mal l'auoit conduit à la mort. Voicy vne eſtrange affaire que nous ne puiſſiós trouuer aucune experience pour cófirmer la vertu des Taliſmans, ny aucune raiſon ſolide, encore que nous en ayons aſſez de deſir.

Il faut remarquer en ce lieu qu'en vn autre diſcours ſuiuant, l'Auteur vſe du terme de *figure Taliſmanique*, ce qu'il fait en beaucoup d'autres endroits; ie ne ſçay ſi l'on trouuera cela bien dit, veu qu'il declare ailleurs que Taliſman ne ſignifie autre choſe, que figure ou image, de ſorte qu'il y a de la ſuperfluité en la Phraſe, & c'eſt comme ſi l'on diſoit, *vne figure figurée*. Neantmoins cela ſe dit prenant le mot de Taliſman, pour vn nom barbare, qui dans l'v-

ſage ſignifie les proprietez des figures cóſtellees. Si les Critiques le luy pardonnent, ie le veux bien faire auſſi.

Pour reuenir à la choſe dont il s'agit, l'on códamne encore les Taliſmans ſur l'impuiſſance de la matiere grauee, & ſur ce qu'vne image morte & immobile ne peut donner de mouuement ; à quoy l'Autheur reſpond que la matiere eſtant deſia propre à quelque effect y eſt mieux diſpoſee par vne ſemblable figure & ſes qualitez ſont excitées par les Aſtres. Les exemples qu'il rapporte ne preuuent rien, car ce ſont des choſes qui en effect ont le principe de ces qualitez, mais la figure ne l'a pas. Le traicté que Gerſon en a compoſé ſe peut voir auec le *Malleus Maleficarum* dedans lequel l'on l'a imprimé. Les douze articles qu'il a faits ſur ce ſujet, ne doiuent

uent point eſtre reprouuez. Si noſtre Auteur les reçiroit, l'on verroit qu'ils ſont cóformes à la Theologie Chreſtienne, & à la meilleure Philoſophie. Il y a plus de gloire à ſuiure l'opinion d'vn ſi grand perſonnage qu'à la vouloir combatre. Il tient que les caracteres ny les images ne ſçauroiét auoir aucun pouuoir pour les effects que l'on en deſire, ce qui eſt auſſi arreſté par les plus doctes & les plus ſages qui en ont parlé. Ceux que les chercheurs de Curioſitez croiroient meſme eſtre de leur party, les abandonnent ſur ce poinct, comme Iean Vuier, diſciple d'Agrippa, qui dans ſon liure *De Præſtigijs Dæmonum*, declare que les caracteres & les images ne ſeruét qu'à eſtre les ſignes des choſes, & ne reçoiuent aucune influence des Aſtres ſurquoy il ſe ſert encore du paſſage de ſainct Thomas que i'ay allegué

cy dessus. Cardan ne leur attribuë aucun pouuoir, & Marsille Ficin à bien de la peine à y consentir, quoy qu'il ayt fait vn liure sur ce sujet.

Sur ce que l'on peut dire que les rayós celestes ne sont pas assez forts pour penetrer la pierre & le metal, M. Gaffarel, respond que quand les témoignages sont fondez sur l'experience on ne les peut nier; Qu'il est certain que les Astres agissent bien auant dans terre, mais l'exemple qu'il tire des Questions de Seneque, de ces hommes qui virent des fleuues & de grands abysmes en vne antienne mine d'or, ne sert de rien à ce sujet. S'il est vray que les fleuues viennent de la mer, il faut bien qu'ils trouuét passage sous terre sans qu'il y soit besoin de l'operation des Astres; Et quát aux mines profondes, ce n'est pas l'opiniõ de tous les Philosophes, que le metal y soit engen-

dré par l'action du Soleil. Quant à la disposition que la figure donne à la matiere il en parle encore vainement selon ce qui en a desia esté dit en plusieurs lieux. Il repete si souuét ces choses, que si à chaque fois l'on luy vouloit respondre, il faudroit commettre vne semblable faute, & s'amuser à d'ennuyeuses repetitions.

Au reste l'on a eu raison d'objecter que si l'art de dresser des images estoit certain les Egyptiens, Arabes & Persans qui l'ont inuenté, se fussent rendus Seigneurs de tout le monde, en vainquant leurs ennemis, mais qu'ils ont esté souuent vaincus. Il respond qu'il n'y a point de Talisman capable de cét effect, mais s'ils peuuent guerir les maladies & rendre les corps alegres, ne les rendront-ils pas plus propres aux combats? S'ils excitent aussi à la tristesse ou à l'amour, ne peuuent-ils

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

pas exciter à la conuoitiſe des grandeurs, & rendre les hómes magnanimes? Par ce moyen cela les deuoit diſpoſer aux victoires, quoy qu'il en die.

Sur ce que l'on obiecte qu'il faut que les choſes naturelles s'entre-touchent pour agir, ie ne ſçay ce qu'il veut reſpódre de la brique eſchauffée, qui a receu ſa chaleur ſans auoir touché le braſier ny la flamme, & qu'ainſi l'image a receu l'influence des Aſtres. Si le feu n'a touché la brique, il faut qu'vn air fort eſchauffé l'ayt touchée, ou quelque autre brique qui eſt voiſine du feu.

Il dit qu'il paſſe l'operation merueilleuſe de l'onguent qui guerit le bleſſé fuſt-il à cent lieuës loin, pourueu qu'il ſoit appliqué ſur l'eſpée qui a fait la playe, & qu'on la penſe cóme on feroit le malade. Il feroit bié de verité de paſſer cela ſous ſilence,

comme vne choſe tres-abſurde, mais il s'en appuye neantmoins, & veut faire croire qu'il s'en eſt veu des operations certaines. Il ſe tient fort du teſmoignage de Monſieur Loiſel qu'il appelle Medecin du Roy deffunct, lequel à ce qu'il dit, aſſeure dans ſes Obſeruations, que cette operation eſt naturelle, & qu'il s'en eſt ſeruy heureuſement & en homme de bien. I'ay cherché ce liure : mais ie n'y ay point trouué que Loiſel ſe fuſt ſeruy de ces vnguent ; il dit ſeulement que le ſieur de la Riuiere vn autre Medecin l'auoit experimenté? Voicy encore vn témoignage falſifié. Quand l'on void ces apparences de langage de dire qu'il s'en eſt ſeruy heureuſement & en homme de bien, l'on croid que cela ſoit veritable, & cela ne l'eſt point. Loiſel ne ſçauoit rien de la vertu de cet vn-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

guent que par ouy dire. D'ailleurs Monſieur Gaffarel l'appelle Medecin du Roy deffunct : mais pluſieurs diſent qu'il n'eſtoit pas ſeulement Medecin. Toutefois parce que dans ſon liure il prend qualité de Medecin & de Chirurgien du Roy, noſtre Autеur là appellé abſolument Medecin du Roy deffunct, pour plus grande authorité. Quand au ſieur de la Riuiere, l'on peut douter s'il a dit cela à Loiſel; ou bien s'il là dit, c'eſt à ſçauoir s'il à dit la verité; & auec cela quand il auroit veu vne fois voire deux, vne playe guerir tandis que l'on appliquoit l'vnguent ſur vne eſpee ou ſur vn baſton enſanglanté, cela pourroit s'eſtre fait pour d'autres cauſes? La vraye experience ne depend pas ſeulement d'vne où de deux obſeruations; il en faut vne grande quãtité, & que cela ait eſté fait auſſi en

diuers lieux & par diuers hommes, pour faire que l'on ne reuoque plus rien en doute.

La sixiesme obiection que l'on fait, c'est que si deux personnes se ressemblét l'vne se deuroit noyer si l'autre se noye, de mesme que l'on fait agir les figures par ressemblance. L'Auteur n'y veut pas consentir, pour ce que la volonté s'exempte de cette loy, mais en ce qui est des accidens corporels, il dit que l'on les a veus semblables aussi en deux gemeaux. Toutefois il ne faut pas croire que s'il arriuoit à l'vn de tomber, l'autre deust tomber aussi.

Ses ce que l'on obiecte que quelques Talismans qui gueriſſent de certaines maladies, ne tirent cette proprieté que de leur matiere, il persiste à soustenir qu'elle ne vient que des Astres, & pour ce que l'on luy peut dire que la vertu des Astres de-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

uroit plutoſt tomber ſur le ſcorpion viuant que ſur ſon image, il rapporte que le ſcorpion appliqué ſur la morſure guerit auſſi bien que cette figure, & qu'en tout le reſte des animaux on peut trouuer le meſme effet. Mais pour guerir les maladies de la teſte ou de la iambe, il faudra donc y appliquer des teſtes & des iambes naturelles, ou bien en auoir la quinteſſence. Il ſouſtient apres que les figures peuuent beaucoup pour atriſter & reſioüir; que ſi vne Vierge & des gemeaux en vie ſont beaux ou laids, pourquoy non leur peinture ou figure? Mais l'on ſeroit bien trompé ſi l'on croyoit que ces images fuſſent veritablement au Ciel.

Il rapporte que la figure platte empeſche que le fer n'enfonce dans l'eau: Mais la figure n'y fait rien; C'eſt le peu de maſſiueté qui eſt dans

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

les fueilles de metal eſtenduës, ce que le traicté des Taliſmans a monſtré aſſez éuidemment, en la quatriéme ſection. Il ne ſert de rien d'alleguer Cajetan qui a dit. *Figura licet non ſit ipſum principium operationis eſt tamen comprincipium, & quia artificium inſtrumentis efficit figura, vt illa ſic vel ſic operentur, tum quia ferrum latum ſuper aquas fertur, quod ſi in formam aliam contrahas demergetur.* Delrio a eu raiſon de reſpondre à cecy en cette maniere. *Reſpondeo figuram eſſe comprincipium in motu locali & operationibus quæ per hunc motum fiunt, vt ſunt variè diuiſiones continui per delabram, per malleum, per aſciam, per ſerram, non vero in operationibus quæ fiunt per alterationem*, Monſieur Gafarel ne deuroit pas dire qu'il ne reſpond qu'en biaiſant, & qu'il s'eſtonne que ce Ieſuite eſtant d'ailleurs tres ſçauant n'ayt pas pris gar-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

de qu'il pechoit contre les maximes de la Philosophie aduancée par luy mesme. *Lors qu'il concede*, ce dit-il, *que la figure est comprincipe au mouuement local & aux operations qui se font par ce mouuement, mais non pas en celles qui se font par l'alteration, il conclud contre ce qu'il a posé, puisque suiuant le consentement de tous les Philosophes, la chaleur se fait par le mouuement; Or est-il que la chaleur est vne alteration: doncques la figure par luy mesme, est comprincipe aux operations qui se font par l'alteration.* Nostre Auteur deuroit considerer que Delrio a respondu selon le suiet qui se presentoit: le mouuement local dont il parle est celuy d'vn corps inanimé qui estant rendu violent coupe le bois, s'il est accõpagné de la figure aiguë. En cette sorte d'action, où vn corps solide agit sur vn autre, la figure est requise, mais en celle d'eschauffer, il n'en

eſt pas de meſme. Vn corps qui a quelques principes de chaleur comme ceux qui viuent, s'echauffe en ſe remuant, pour ce que ſa chaleur ſe reſueille par ce moyen, & cela ne ſe fait point pour aucune figure particuliere. Les corps inanimez cóme les pierres peuuent auſſi s'eſchauffer en ſe choquant: mais c'eſt d'autant qu'elles excitét encore ce qu'elles auoient de chaud en elles, où à cauſe qu'elles pouſſent l'air violemment. L'on dira que l'on rópt les cailloux pour en faire ſortir du feu mais c'eſt afin d'y trouuer vne bonne veine, & s'il eſt beſoin de les toucher plutoſt par vne pointe que par vn autre endroit il eſt certain que c'eſt vne figure qui leur eſt neceſſaire: mais il faut auec cela conſiderer la ſolidité qui l'accópagne. N'y Cajetan, n'y Delrio n'ont point parlé de cecy. Il faut dire que la ſolidité eſt vn comprin-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

cipe auec la figure au mouuement pour couper ou percer quelque chose, & en ce qui est de faire nager le metal sur l'eau, il faut que la figure platte ait le peu de massiueté pour comprincipe, si tant est que l'on y admette la figure : mais quoy que l'ó die ce n'est point propremét la figure qui fait nager. La fueille d'or où destain ne nage point par ce qu'elle est platte ; vne l'ame espaisse deuroit donc nager aussi ; c'est parce que le metal s'y trouue mince, & la largeur qui le fait appeller plat n'est point considerée. Ce ne sont que petites parties iointes en largeur, lesquelles estans diuisées seront rondes ou quarrées si vous voulez, & seront suportées de mesme.

Delrio poursuit, *Sed esto fiat, erit non ratione figuræ sed ratione quantitatis.* Mais Monsieur Gaffarel luy re-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

monſtre que, *quantitas non eſt actiua*, s'attachant encore à des ſubtilitez de Logique mal entenduës. Il voudroit monſtrer que ce qui eſt, n'eſt point. Ne ſçait-on pas que ſi vne fueille deſtain nage ſur l'eau, ce metal ne nage plus ſi l'on y adioute partie ſur partie, & ſi l'on y en met vne maſſe? De vray ce ſont les qualitez qui agiſſent, comme ſi les choſes ſont chaudes elles eſchauffent, ſi elles ſont lourdes, elles penetrent ce qui eſt plus leger. Neantmoins il faut aduoüer que tant plus il y a de parties chaudes, plus il y à de chaleur en vn corps, & plus il y en a de lourdes, plus il penetre facilement, de ſorte qu'encore que l'action procede de la qualité, la quantité ne laiſſe pas de luy ſeruir & de la rendre plus forte. C'eſt pourquoy Delrio à fort bien dit que la quantité du metal eſtoit ce qui le faiſoit nager,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

pource que s'il y en auoit plus espais il iroit au fonds de l'eau. Cette petite quantité est suffisante à l'action de nager, & vne plus grande le feroit enfoncer.

En suite de cecy les autres obiections qui sont refutées par Galeottus sont rapportées, qui sont qu'en ces Images qu'on fait contre le mal de la pierre, l'or de sa nature ne guerit point les rheins; Moins donc l'image qui estant sans vie ne peut alterer l'or; & qu'en l'image encore il ne se trouue ny action ny passion; dauantage l'or de soy mesme figuré ou non est tousiouts d'vne mesme espece, & par consequent le rayon de l'Astre agit tousiours d'vne mesme façon; que s'il agissoit plutost sur l'or figuré que sur le simple, il sembleroit que cette action procedast plustost de l'election du Ciel que d'ailleurs; Et bref la vertu qu'on

donne à ces figures ne peut estre ny naturelle ny artificielle; non pas naturelle parce qu'elle ne prouient pas du dedans; artificielle encore moins par ce que l'artisan ne la luy à pas communiquée. La dessus nostre, Auteur cite Galeottus qui dit que ce n'est point tout cela qui donne de la puissance à la figure. *Sed principium actionis ac passionis affert, non vt figura & imago mathematicé animaduersa sed vt efficit aliam atque aliam in re figurata præparationem quæ celestem actionem sine difficultate varijs modis accipiat.* Voyla ce que Monsieur Gaffarel appelle la docte solution de Galeottus, en quoy tant s'en faut que ie trouue de la doctrine, que ie n'y trouue pas mesme de la raison. Il declare en suite que pour monstrer que des figures diuerses sont plus propres naturellement que les autres à receuoir l'influence, il ra-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

porte l'exemple des miroirs dót les concaues & ronds, reçoiuét si bien les rayons du Soleil qu'ils bruſlent, & les autres non; comme auſſi de la diuerſité des monts & vallées qui eſt cauſe d'vne plus grande chaleur ou froidure : mais il ne conſidere pas qu'il ne parle que des diuers degrez de chaleur; comment ſçait-il que les degrez des influences ſe diuerſifient pour la rencontre des corps boſſus ou cauez ? D'ailleurs ſi l'on ſuit ſon exemple, quelle diuerſité de chaleur y aura t'il en de ſi petites pieces comme les Taliſmans, pource que l'vn auroit la figure d'vn lyó & l'autre d'vn homme? Et ſi la chaleur qu'ils receuront ne s'y rend pas meſme differéte pour ſi peu de choſe, croid-on que l'influence y puiſſe eſtre diuerſe?

Il eſt vray que comme il dit l'on void ſouuent que ce que font les hommes

hommes à plus d'operation que ce que Dieu a donné à la Nature: mais les principes y doiuent estre, & ils ne sont point dans les Talismans pour les effets qu'il en desire.

Virgile ayant esté descrié pour vn Necromantien, le sieur Naudé le deffend en son Apologie pour les grands hommes accusez de magie. Il dit que les Talismans qu'on luy attribue sont faux comme la mouche d'airain mise sur vne des portes de la ville de Naples pour empescher qu'aucune mouche y entrast, & le Talisman d'vne sangsuë gravee sur de l'or, que l'on dit qu'il ietta dans vn puits pour chasser vne prodigieuse quantité de sangsuës qui affligeoient la mesme ville. Mr. Gaffarel ne peut souffrir que Naudé nie cela. Il dit que pour l'Auteur nommé Geruais qui attribuë à Virgile les images Talismaniques, les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

charges qu'il auoit aupres de l'Empereur Othon (car il estoit son Chácelier) & le liure qu'il luy presenta dont le titre estoit, *Otia Imperialia* le doiuent rendre croyable, puis qu'il importe à vn homme de sa sorte, de ne rien aduancer que de graue, de veritable, & de serieux. Voila des raisons bien foibles : car il se peut trouuer des hommes dans les grandes charges, qui escriuent d'aussi grandes sottises que les autres, & puis l'on receuoit celles-là sans contestation, par ce qu'encore que ce fussent des choses fausses elles apportoient du diuertissement, ainsi que font les aduantures des Romans, & mesme le titre du liure dont Monsieur Gaffarel se targue, porte cela aussi. Ce n'estoit que pour entretenir l'Empereur à ses heures de loisir. *S'il se fust oublié* (dit-il) *iusqu'à presenter à vn Empereur des*

choſes abſurdes & fabuleuſes on l'euſt tenu pour vn fou. Pourquoy cela? n'aimons nous pas à ouyr quelquesfois reciter des contes faits à plaiſir? *Ce n'eſt pas par vn Chancelier que tels menſonges ſont compoſez, & quand ils le ſont*, pourſuit-il, *ils ne demeurent pas ſans reſponce. Mais pour celuy de Geruais qui eſt celuy qui l'ayt refuté?* Mais qui eſt celuy qui l'euſt oſe, reſpondray-je, s'il eſt vray qu'il eſtoit Chancelier? Toutesfois je ne ſçay s'il l'eſtoit, & peut-eſtre n'eſtoit-il que Notaire. Quoy qu'il en ſoit, il eſt certain que n'y durant ſa vie, ny apres ſa mort, l'õ n'a point taſché de renuerſer ce qu'il auoit eſtably, mais c'eſt que perſonne n'y à ſongé & que l'on n'a pas cru que cela fuſt fort neceſſaire, puiſque l'on ſçauoit bien que tout cela n'eſtoit que fiction. Toutefois noſtre Au-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

theur adiouſte qu'il faut croire encore que Virgile auoit fait vn admirable clocher qui ſe mouuoit au branle de la cloche, & que pour faire croire que Virgile à peu faire ces ouurages, il ne faut que conſiderer quãtité d'horloges qui ſont en pluſieurs villes où il y a des figures qui ont des mouuemens merueilleux; Et la deſſus il parle de la colombe d'Architas, de la ſtatuë de Memnon, des Cieux d'Archimede, & autres plus grands artifices que ceux de Virgile, & remonſtre que Naudé deuoit deffendre le Poëte de Magie par cette voye, & non pas nier la puiſſance des Taliſmans. Il ne deuoit pas quereller pour cela ſon bon amy Naudé. Quelque artifice qu'il y ait à des horloges, c'eſt vn effet naturel; mais celuy des Taliſmans ne l'eſt pas: D'ailleurs nous ne deuons point croire que Virgile

en ait fait ſur la relation d'vn Auteur qui n'a aucun credit. Si cela eſtoit les hiſtoriens Romains en auroient parlé, & Pline ne l'auroit pas oublié dans ſon hiſtoire naturelle; C'eſt à luy qu'il faudroit croire, non pas à ce Maiſtre Geruais.

Toutes les raiſons qui ſont apres pour faire que les figures reçoiuent les influences ne ſont point receuables de quelque ſorte qu'on enſeigne à les grauer ou pour les Planettes ou pour les Signes; & nous ne ſommes pas auſſi en peine commẽt vne ſeconde figure emprainte ſur de l'argille guerit ainſi que la premiere: car nous n'attribuons pas de pouuoir ny a l'vne ny a l'autre. La pierre d'Aymant à la puiſſance d'attirer vn fer qu'elle donne encore à vn autre fer: mais comment ne la luy donneroit-elle point, veu qu'il y à vne reſſemblance de Nature en-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tre-elle & le fer: car si la pierre est enchassée dans du fer ce que l'on appelle estre armée, elle en attire vn bien plus grand poids. La puissance qu'elle donne aussi au fer qu'elle attire, se fait par quelque transpiration dont elle est capable, mais le cuiure où les autres matieres dót l'on fait les Talismans n'ont point ces transpirations, & la figure que l'on leur donne ne les fait pas sortir dauantage, tellement que de dire que d'vn Talisman, il s'en fait vn autre par l'impression du moule, c'est ce que nous ne deuons iamais croire. En vain l'Auteur de ces Curiositez nous represente les merueilles que Triteme, & Robert Flud promettent; Il en faudroit voir des effets. C'est s'aduancer beaucoup de dire que nous pouuons sans l'ayde des demons faire ce qu'ils font, puis qu'ils n'ont point d'auantage sur

nous, operant seulement en apliquant les choses actiues aux passiues, ainsi que nous faisons.

De la derniere partie du liure des Curiositez, auec la Conclusion de ces Obseruations.

LE Traicté de la sculpture Talismanique finit icy, & en suite est celuy de l'horoscope des Patriarches ou Astrologie des anciens Hebreux, qui est vne autre partie des Curiositez. En vn autre endroit il faudra traiter particulierement de cette science. C'est pourquoy il ne faut pas cõtinuer en ce lieu à examiner ce qui en reste dedãs ce liure. Ie veux seulement remarquer que toute la difference de l'Astrologie des Hebreux d'auec celle des Grecs, est

que les Hebreux mettent au Ciel toutes les lettres de leur Alphabet, au lieu que les Grecs y ont mis leurs Dieux, & tous les animaux dont ils parlent dans leurs fables: Puis que cela eſt, & que cét Autheur tient l'Aſtrologie des Hebreux pour la plus myſterieuſe, ie tire vn fort argument contre les figures qu'il veut que l'on faſſe ſous de certaines conſtellations. Ie luy ſouſtien qu'il faudroit pluſtoſt y grauer des caracteres Hebraïques, & qu'ils auroient plus de vertu, tellement qu'il à tort de les auoir blaſmez, croyant que ſi l'on en graue meſmes au deſſous des figures, c'eſt vne ſuperſtition.

L'on luy peut obiecter cela auec raiſon; Toutefois ny les figures ny les caracteres n'ont aucune force à quelque heure qu'ils ſoient grauez: Cela nous eſt aſſez verifié. Au reſte ie diray ſeulement que comme M.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Gaffarel ne deuoit pas appeller ſon liure, des Curioſitez inoüyes, à cauſe des Taliſmans, puis qu'il y a quantité de liures qui parlent des figures conſtellées, il ne deuoit pas s'imaginer auſſi que l'Aſtrologie des Hebreux fuſt vne choſe dont on n'euſt iamais ouy parler: *Alexander ab Angelis* en ſon liure, *In Aſtrologos coniectores*, declare que les Hebreux rangeoiét dans le Ciel les caracteres de leur Alphabet ſans y mettre d'autres images, & l'on trouuera bien encore quelque autre Auteur Latin qui le dit, tellement que cela peut-eſtre commun à ceux qui entendent cette langue. Neátmoins il eſt vray que chacun ne ſonge pas à ces choſes; mais ſi cela eſt demeuré ſi caché. c'eſt ſigne que tout cela n'êt pas fort vtile. En effect pource qui eſt des figures conſtellées, il eſt certain que ſi l'on auoit trouué qu'elles euſſent

quelque puiſſance, l'on n'en auroit pas oublié l'vſage, tellement que ſi Monſieur Gaffarel les appelle des Curioſitez Inoüyes, il ne conſidere pas que cela fait beaucoup contre luy. Quoy qu'il en ſoit s'il nous les veut faire paſſer pour tres certaines, ſans tant de diſcours, il deuroit faire vn Taliſmã qui chaſſaſt les mouches en vendanges, & vn autre qui chaſſaſt les rats de la ville de Paris, ainſi qu'il pretend qu'il y en auoit vn autrefois: car s'il en ſçait les regles comme il dit, il en peut faire de meſme, & ie le trouue auſſi bien ingrat à ſa patrie, s'il ne fait mettre au milieu de toutes les villes de la France des figures qui gardent du feu, & des autres qui preſeruent de la Peſte. Il en deuroit grauer encore contre toutes les maladies, & en auoir ſi grande quantité qu'il y en euſt pour tout le peuple, & s'il n'y

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

pouuoit fournir, il auroit des ouuriers sous luy. Cela introduiroit vn nouueau mestier en France, qui seroit celuy de faire les Talismans. Il y en auroit des boutiques toutes pleines, & pour chaque maladie il y auroit des boistes particulieres auec l'escriteau dessus: Les Apotiquaires n'auroient plus de credit auec leurs drogues fascheuses : Ces remedes cy seroient plus faciles, n'estant besoin que de les apliquer sur le mal ou aupres, où de les porter mesme dans sa pochette pour en estre guery; & d'ailleurs ils seroient tres estimables, veu qu'ils preuiendroient le mal en empeschant qu'il n'arriuast, si l'on estoit soigneux d'en porter de bonne-heure. Ie ne sçay pas si nostre Auteur pourra dire qu'il ne sçauroit faire toutes ces choses, puis qu'il declare qu'il a enseigné à vn de ses amis comment

il falloit faire des Talismans contre les maladies, & qu'il en a veu l'effet. Ques'il ne peut faire cela, ny encore moins garétir les contrees de sterilité, chasser les orages, & les animaux nuisibles, preseruer les villes de feu & autre mauuais accident; il me semble qu'il ne faudroit donc pas publier vn liure, où il tasche de faire connoistre que tout cela est possible, & qu'il en sçait bien le moyen: Toutefois il veut peut estre bien aussi que l'on espere qu'il y trauaillera quelque iour, & qu'il en fera des experiences veritables. S'il le faisoit, ce seroit la meilleure replique qu'il pourroit donner à nostre liure, car à quoy sert-il de tant parler & de tant escrire de ce qui consiste en fait? Il vaudroit mieux nous auoir monstré vne seule operation, que d'auoir escrit vn gros liure pour prouuer qu'il s'en peut

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

faire dix mille. Pour moy il me ſemble qu'on ne deuroit pas auoir l'aſſeurance de dire cela ſans en auoir quelqu'vne toute preparee. Pource qui eſt des Taliſmans cõtre les maladies, il eſt aſſez malaisé de les experimenter: mais il y en a dont l'effet doit eſtre ſenſible, comme de chaſſer quelques inſectes, & l'on verroit bien s'ils fuiroient où s'ils mouroient ſi toſt que l'on en auroit aporté vn en quelque lieu. Ie ne me puis imaginer quelles excuſes l'Auteur des Curioſitez Inoüyes peut donner pour n'auoir pas monſtré à chacun de ſemblables Taliſmans, des que ſon liure a eſté imprimé où quelque temps apres, ſi ce n'eſt que la conſtellation n'eſt pas encore venuë ſous laquelle la plus part doiuẽt eſtre faits; & quant à ceux qu'il a pû deſia faire, qu'il les tient ſecrets pour ne les communiquer qu'a ceux

qui en doiuent faire de l'eſtat. Ie veux bien aduoüer qu'il a graué de telles figures ſous vne heure choiſie; C'eſt ce que pluſieurs peuuent faire auſſi bien comme luy : mais ce n'eſt pas à dire que cela ait de l'effet.

Nonobſtant toutes ces choſes ie ne conſeilleray iamais à qui que ce ſoit d'adiouſter foy à ce qu'il a aſſeuré dans ſon liure. Il pretend que les figures ſont ſi puiſſantes, que celles qui ſont naturelles aux pierres, doiuent auoir autant de vertu que celles qui ſont artificielles, & comme il eſt fort dãgereux de ſe laiſſer trop emporter à de telles opiniõs, i'ay veu des gens ſi bleſſez au cerueau, qu'ils s'en alloient derriere les Chartreux & ailleurs chercher les plus beaux cailloux, & auoient touſiours dans la pochette le petit couſteau pour les ratiſſer & le marteau pour les caſſer, afin de voir s'il ne s'y trou-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

uerroit point de Gamahez, & bien ſouuent ils en reuenoient ſi chargez qu'ils eſtoient dignes de pitié. Au reſte les figures qu'ils diſoient eſtre dans les cailloux, conſiſtoient en leur imagination, & il falloit qu'ils diſſent ce qu'ils en penſoient auant qu'on le peuſt connoiſtre. Il s'eſmouuoit auſſi quelquesfois de plaiſantes querelles entre ceux qui eſtoient touchez de meſme maladie: L'vn diſoit ie voy-là vn dragon; l'autre diſoit c'eſt vn chien, mais ſi la teſte y eſtoit vn peu mieux figuree, ce ſeroit vn homme. Si l'on voyoit vne tache longue & vne petite qui reſortoit de coſté, c'eſtoit vn bras, & s'il en tenoit vne autre au bras, l'on iugeoit ce que c'eſtoit par la forme qu'elle auoit; Si elle eſtoit mince, c'eſtoit vn eſpee ou vn ſceptre, & c'eſtoit là vn Mars ou vn Roy. Si la marque eſtoit large auec quel-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

que diuiſion, c'eſtoit vn Trident, vn Cadacée, vn gril, où vne tour, & l'on diſoit que la pierre repreſentoit Neptune, Mercure, ſaint Laurent, ou bien ſainte Barbe; car les ſaints & les ſaintes n'en eſtoient pas excluds, ny toutes les hiſtoires ſaintes auſſi bien que les prophanes, quand il y auoit quelque meſlange d'images en vne ſeule pierre, & tout cela eſtoit ſi imaginaire que l'ō n'y pouuoit preſque rien remarquer. Quand il ſe trouue de ces Gamahez bien naifs & bien reconnoiſſables, ie ne blaſme point la curioſité que l'on à de les garder: mais d'en amaſſer ſi grande quantité, voire de les aller chercher, & ſe paſſionner pour faire croire qu'il y à telle ou telle figure, c'eſt approcher beaucoup de la follie. Cependant ces pauures gens vantent leurs cailloux, & conteſtent cōtre ceux qui ne leur auoüēt pas

pas qu'ils y voyent ces repreſenta-
tions, & ſi l'on eſtime dauantage
les Gamahez de quelque curieux,
ils entrent en fureur & ne ſçauent
plus ce qu'ils diſent, iuſques à parler
auec ignorãce, auec impropriété, ou
auec irreuerence. L'vn qui croyoit
auoir vn diable fort bien figuré aux
pieds d'vn Ange, diſoit que pour le
ſainct Michel il n'en faiſoit pas d'e-
ſtime: mais qu'il auoit bien le plus
beau diable qui ſe peuſt voir, & cõ-
me l'on priſoit le Crucifix d'vn au-
tre, il iuroit qu'il n'euſt pas voulu
donner ſon diable pour cent Cru-
cifix. Leurs impertinẽces nous font
rire malgré que nous en ayõs, quoy
qu'ils nous veulent faire croire que
leur curioſité eſt l'vne des plus belles
du monde des & plus dignes du ca-
binet des Roys, & que celle de la re-
cherche des papillons les plus bigar-
rez, des mouches cantharides & au-

tres insectes, des féves des Indes diuersement colorees, & mesmes des coquilles ne sont rien au prix. Passe encore pour cecy, s'ils ne sont point dans vn autre manie plus dangereuse qu'il est de croire que leurs cailloux ont diuers effets selon leurs diuerses figures, & i'ay bien peur qu'ils n'y soient tombez, s'ils ont leu le liure des Curiositez Inoüyes, qui ne tend qu'à prouuer cela. Ils croiront facilement vne telle chose, afin de donner plus de prix à leurs pierres, & c'est-là dessus qu'ils peuuent auoir de plus folles pensees qu'ils n'en eurent iamais. Ie n'ay point leu le chapitre qui traicte de cette croyance, & n'ay point consideré l'humeur de ceux qui s'y laissent gagner, que ie ne me sois souuenu de la troisiesme nouuelle de la huictiesme iournee du Decameron de Boccace, où l'on void de quelle

ſorte le pauure Calandrin fut trompé. Ayant ouy dire comme en ſecret à vn certain homme apoſté que dãs vne plaine proche de Florence, il ſe trouuoit vne pierre qui rendoit inuiſible, il alla viſtement en aduertir Brun & Bulfamaque, deux Peintres ſes compagnons, & leur vouloit faire quitter leur beſogne pour en aller chercher: mais ils luy remonſtrerent qu'il falloit attendre à vn iour de Feſte, pource qu'il n'y auroit pas tant de monde qui les peuſt deſcouurir en leur deſſein, & qu'il falloit choiſir vne heure que le Soleil ne fiſt point paroiſtre blãches, les pierres qui ſeroient noires: car l'on luy auoit appris que la pierre qui rendoit inuiſible eſtoit noire, & que pour ne la point manquer, il falloit ramaſſer toutes celles qui eſtoient de cette couleur. Comme ils furent à cette aſſignation, Calandrin em-

plit ſes pochettes de cailloux, & puis ſon ſaye dont il attacha les bords à ſa ceinture, & apres il en emplit ſon manteau. Cependant Brun dit à Bulfamaque qu'il croyoit que Calandrin les auoit quittez, & qu'il s'eſtoit moqué d'eux: mais qu'ils ne deuoient plus eſtre ſi ſots que de ſe laiſſer attraper à ſes bourdes. Alors Calandrin tout reſioüy, s'imagina d'eſtre inuiſible & d'auoir trouué la pierre miraculeuſe, tellement qu'il voulut eſquiuer ſans dire mot: mais comme il s'en alloit, les autres allans apres ſe deſchargerent contre luy de leurs pierres qu'ils ruoient de toute leur force. Voila, diſoit l'vn comme ie fraperois maintenãt Calandrin par les jambes, s'il eſtoit encore icy; Et moy, diſoit l'autre, voila comme ie luy en donnerois par le dos & dans les rheins. Cependant Calandrin marchoit touſiours auec

patience, croyant que c'eſtoit par haſard qu'ils le frapoient, & comme il fut dans la ville, il arriua qu'il ne fut abordé n'y ſalué de perſonne, tellement qu'il ſe confirma dans l'opinion d'eſtre inuiſible: mais entrant en ſon logis ſa femme le receut à belles iniures ſur-ce qu'il l'auoit fait trop attendre à diſner, & croyãt qu'il fuſt fou de s'eſtre chargé de tant de pierres. Alors il la battit outrageuſement, s'imaginant qu'elle auoit fait ceſſer le miracle. La deſſus ſes compagnons arriuerent, auſquels il conta innocemment qu'il auoit bien entendu tout ce qu'ils auoient dit de luy en s'en retournant; mais que les femmes auoient cette malediction de faire ceſſer la vertu aux choſes: ils luy repartirent que puis qu'il ſçauoit cela, il deuoit aduertir ſa femme qu'elle ſe tinſt cachee, & que la faute en e-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ſtoit à luy non pas à elle, & que peut-eſtre le miracle eſtoit ceſſé auſſi, d'autant qu'il auoit voulu fruſtrer ſes aſſociez de cét excellent ſecret: ils le laiſſerent apres tout ennuyé, & cela leur ſeruit long-temps de matiere pour leur apreſter à rire. Les eſprits credules & groſſiers ſont abuſez de la ſorte, & ceux qui adiouſtent foy à la puiſſance des Gamahez ou des Taliſmans ſont de vrays Calandrins, auſſi dignes d'eſtre bernez que luy, qui fut encore finemét attrapé pluſieurs fois par ces deux droſles à qui il ſeruoit de marotte, comme quand ils luy firent croire qu'il pourroit deſcouurir vn larron par des pillulles enchantees, & quād ils luy aprirent des charmes, pour ioüyr d'vne fille qui d'ailleurs eſtoit d'aſſez bonne volonté, & comme elle le tenoit preſque à la geſne auec de feintes careſſes, ils firent entrer

ſa femme au meſme lieu, pour le prendre ſur le fait. L'on dira que Calandrin eſtoit vn pauure idiot: mais il y a des gens qui ſont fort les capables, & ne ſe laiſſent pas moins abuſer. Combien y en a-t'il qui ont creu autrefois, que s'ils receuoient les preceptes des freres de la Roſe-Croix ils ne ſeroient pas moins inuiſibles que s'ils auoient l'anneau de Gyges? Cependant l'on aſſeuroit que ce que ces freres inuiſibles faiſoient, n'eſtoit que par des choſes naturelles ſans aucune operation du diable. Cóbien d'autres ont il creu qu'ils ſe pouuoient faire aimer de leurs maiſtreſſes en portát quelque pierre ou quelque herbe, ſelon ce qu'ils auoient leu ou ce qu'ils auoiét ouy dire? Beaucoup d'autres ſe chargent les bras où le col de certaines pierres qu'ils s'imaginent eſtre propres à les garentir de quelque mal,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ou bien ils boiuent l'eau où ils les ont laiſſé tremper, & s'en ſeruent encore de quelque autre maniere, quoy que cela n'ayt non plus d'apparence de leur ſeruir à ce qu'ils eſperent, que s'ils s'imaginoient que cela les peuſt rendre inuiſibles, ou les porter en vn inſtant d'vne ville à l'autre ſans paſſer par les chemins qui ſont entre-deux.

Quant à ceux qui croyent que les figures artificielles faites ſous certaines conſtellations ont autant de pouuoir que les naturelles, ils ſont auſſi merueilleuſement abuſez. S'ils les veulent faire eux meſmes, combien leur faut-il de ſoin pour eſpier l'heure conuenable, & s'ils les veulent eſprouuer en quel danger ſe mettent-ils quelquefois ſoit pour leur ſanté, ſoit pour leur profit où leur honneur? Vn homme qui ſe tiendroit aſſeuré d'vn Taliſman cō-

rre la peſte, la pourroit gagner en conuerſant trop familieremẽt auec les peſtiferez ; vn autre qui en croiroit auoir vn pour gagner au ieu, ſe mettroit au hasard de perdre tout ſon argent ; Et celuy qui penſeroit chaſſer les inſectes & autres animaux nuiſibles par le meſme moyẽ ſe rendroit ridicule à ceux deuant leſquels il voudroit faire cette experience, comme celuy qui ayant mis en vn certain lieu vn Taliſman qu'il auoit fait contre les mouſches, il y en eut vne qui le vint auſſi toſt eſtreiner de ſon ordure, ce que M. Gaffarel raporte meſme dans ſon liure, l'ayant pris de Scaliger le Pere ; & cela me fait ſouuenir de ce plaiſant eſpouuantail dont parle Eutrapel, lequel ayant fait peur quelque temps aux oyſeaux, ils luy vindrent enfin chier ſur le nez. Que ſi l'on porte des Taliſmans pour ſe

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

preſeruer de pluſieurs maladies, & que cependant l'on ne ſoit pas ſoigneux de s'abſtenir des excez, l'on ne lairra pas d'eſtre ſouuent fort indiſpoſé. De peur qu'on ne ſoit auſſi trompé par des Aſtrologues, l'on voudra faire les figures ſoy meſmes ſous leur conſtellation, & ceux qui l'entreprendront y receuront beaucoup d'incommodité, de ſorte que i'ay bien peur que les faiſant à deſſein de ſe garentir de quelques maladies, ils ne ſe faſſent malades en cette operation, ſoit pour auoir trop veille, ſoit pour s'eſtre morfondus en la contemplation des Aſtres. Auec cela s'ils ſont ſi ſuperſtitieux de croire que contre chaque maladie & chaque funeſte accident, il faille auoir vn Taliſman pour preſeruatif, & s'ils en veullent porter autant comme ils croiront en auoir beſoin: ils auront plus de beatilles

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

autour d'eux qu'vn pelerin de ſaincte Reyne: Mais pour obuier à cela i'ay deſia ouy vne propoſition fort agreable d'vn homme de cette humeur, c'eſt que pour ſe garentir de porter tant de diuerſes pierres ou lames de metal, pour des effets differents, & pour preſeruer auſſi chaque membre de leur maladie particuliere, il ne falloit qu'auoir vne cuiraſſe complette ſur laquelle les diuerſes figures fuſſent grauées en leur lieu propre; mais à moins que d'eſtre Cheualier errant ce ſeroit vne grande incommodité d'eſtre touſiours armé, & d'ailleurs l'on peut obiecter qu'il faut que chaque Taliſmā ſoit diſtinct pour operer diſtinctement, & qu'il ait ſa matiere particuliere. L'on dira auſſi que l'on pourroit bien faire vn Taliſman general pour le corps, qui par conſequent le deuroit couurir tout à fait.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

I'en laisse la dispute à ceux qui s'en meslent, & pour nous, nous en aurons le diuertissement sans nous en donner la peine. Entre toutes les erreurs qui peuuent occuper les esprits curieux, il n'y en à guere de plus grande que celle-là, & si quelqu'vn en est touché, quoy que l'on ne se puisse pas tenir d'en rire, si est-ce qu'il faut en auoir compassion, & tascher de le ramener en la bonne voye. I'ay fait ce que i'ay peu pour monstrer que l'opinion que l'on auoit de tous les Talismans estoit fausse selon les raisons Philosophiques, outre que les antiens Theologiens & les Modernes les desaprouuent, & i'ay taschè de destruire, ce que l'Auteur des Curiositez Inoüyes en auoit allegué. L'on a peu voir que ses argumens sont tres mauuais, & sont formez en despit des vrayes regles de la Logique. Que les consequences qu'il tire

de quelque choſe ne ſont point valables & ne ſont point à propos; Que ſes authoritez ſont falſifiees & ſes hiſtoires deguiſees, tellement qu'il peut eſtre condamné là deſſus. D'ailleurs quand nous ſeriós pareils en force de raiſons, & que la puiſſance des Sophiſmes égaleroit la verité, i'aurois à luy dire qu'il nous en doit aporter vn témoignage par l'experience, & quand meſme ie n'aurois aucun argument pour opoſer aux ſiens, i'aurois touſiours cela à luy demander, & iuſques à ce qu'il nous euſt contétez ſur ce point, no⁹ ne ſerions point obligez de luy adiouſter foy. Il dira qu'il n'eſt point tenu dauantage de nous donner vne experience de ce qu'il dit, que nous à en donner de ce que nous diſós. Il y eſt obligé pourtãt, puis qu'il nous veut amener vne nouueauté: mais pour les contenter, & nous auſſi, ne ſçait-on pas que nous dó-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

nons des preuues de la negatiue, & nous monſtrons qu'il ne ſe peut faire aucune cure par les Gamahez ny par les Taliſmans, & que iamais l'ō n'a ouy parler de cela? Ie croy que perſonne ne ſōgera pas meſme à en vouloir faire l'eſpreuue ayant leu les raiſōs qui ont eſté dōnees au cōtraire. Celles qui ſont dans ces Obſeruations ne comprennent pas de verité tout ce qui s'en peut dire, & tout ce que le liure qu'elles examinent fait naiſtre ſur ce ſuiet, dautant que le traicté particulier des Taliſmans ſatisfait à cela auec ordre, de telle ſorte que ce qui a eſté conſideré de ce liure n'a eſté que pour faire connoiſtre en toutes façons l'abus qu'il y auoit en ces choſes, & les condamner par leur principale defenſe. Sans ce deſſein ie ne me ſerois iamais aduiſé d'aller critiquer là deſſus, & pour monſtrer comme ie ne l'ay pas fait pour aucune intention

que i'aye de contrarier à l'Autheur, mais à cauſe du ſuiet de l'ouurage, ie n'ay conſideré que ce qui eſtoit de cette matiere. Si i'auois voulu imiter ceux qui entreprennent d'abattre entierement la reputation d'vn eſcriuain, ie ne me ſerois pas contenté de neuf ou dix feuilles, i'y en aurois employé ſoixante, & i'aurois recherché les redites, la confuſion du diſcours, l'improprieté des mots, l'impertinence des façons de parler, & les fautes contre la Syntaxe, ainſi que l'on fait tous les iours dans les liures qui ſont opoſez à d'autres: mais ie me ſuis tenu dans des limites plus eſtroictes, pource que nous ſongeons plus icy aux choſes qu'aux paroles. C'eſt pourquoy ie me ſuis porté auſſi fort librement à ce deſſein, ſçachãt bien qu'il me feroit obtenir tout autre nom que celuy d'vn Profeſſeur de Critique, ioinct que d'ailleurs ce

que ie ſouſtien eſt fondé ſur la raiſõ commune des mieux ſenſez, & ie penſe meſme que Monſieur Gaffarel en ſera d'accord, & que de dire qu'il voudra continuer de deffendre les Taliſmans, & nous en fabriquer quelques vns pour iuſtifier ſon liure comme nous auons dit tãtoſt, c'eſt pour feindre ſeulemẽt les choſes qui ſe peuuent imaginer ſur ce ſuiet : car il eſt certain que s'eſtant retracté deuant Meſſieurs de Sorbonne, & eſtant auſſi hõme de trop bon ſens pour s'addonner à des ſuperſtitions, il auoüera touſiours deſormais que tout ce qu'il en a dit n'a été que par exercice d'éprit, tellemẽt que ceux qui ont ajouſté foy legeremẽt à ces curioſitez ceſſeront de les croire, ſelon les raiſons que i'en ay alleguees, & ſuiuant le conſentement de celuy qui en étoit l'Auteur.

FIN.

DE

LEcteurs, afin que vous sçachiez comme Messieurs de Sorbonne ont entierement desaprouué le liure des Curiositez Inouyes, & que la Retractation de Monsieur Gaffarel, n'est point vne supposition, l'on a trouué bon de la mettre icy de la sorte qu'elle a esté imprimée autrefois à Paris chez IEAN GVILLEMOT, *dans vn petit cahier qui se pourroit perdre, tellement qu'il est à propos de la conseruer icy, afin que l'on voye qu'il ne faut pas adiouster foy à son liure, puisqu'il en confesse les erreurs.*

RETRACTATIO

IAC. GAFFARELLI Auctoris libri des Curiositez Inoüyes.

EGo Iacobus Gaffarellus Sacræ Theologiæ Facultatis Doctor in Academiâ Valantianâ, & Doctor in Iure Canonico Academiæ Parisiensis Author libri inscripti (*Curiositez Inouyes*) omnes

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

quorum intereſt certiores facio mihi nec ceſſe, nec fuiſſe vnquam animum, ea quæ ſcripſi, docendi aſſerendique, ſed narrãdi tantùm referendique, velùt variè collectas ex Arabum Hebræorumque libris opiniones, eâque de cauſâ me lectori, præfatum tantùm illis me fidem habere, quantùm adhibẽdum ſponſa Chriſti Eccleſia Catholica Apoſtolica Romana ſuadet dictatque. Cùm verò à Theologie Pariſienſis Sacra Facultate admonitus fuerim pleraſque ex recitatis opinionibus Eccleſiæ aduerſas, reijciẽdas damnandaſque eſſe; Ego ex eiuſdem Facultatis decreto; publico hoc ac ſolenni ſcripto eaſdem improbo, reijcio atque damno. Et quia etiam nonnulla deprehendit ſacratiſſima Facultas in quibus ex propria animi ſententia loquutus ſum, & quæ eodem modo damnanda, & reprobanda cenſuit, ea ſimilitet damno & reprobo. Huic rei vt ſit manifeſta fides nomen cum Chirográpho appoſui 4. die Octobris 1629.

I. GAFFARELLVS.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

DE L'VNGVENT DES ARMES OV vnguent Sympathetique & Conſtellé.

Pour ſçauoir ſi l'on en peut guerir vne playe, l'ayant apliqué ſeulement ſur l'eſpee qui a fait le coup, où ſur vn baſton enſanglanté, ou ſur le pourpoint & la chemiſe du bleſſé.

De la maniere de compoſer cet vnguent.

SECTION I.

LA Medecine à des remedes certains & ordinaires pour la gueriſon des playes, leſquels on ne luy diſpute pas. L'on treuue ſeulement qu'en de certains pays, il y a des herbes ou des ſucs dont l'on compoſe des vnguens, qui ont vn effect plus prompt que les autres; mais tout

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

cela ſe fait pourtant dans l'antien ordre, qui eſt d'apliquer les remedes ſur le mal. Où ſemble-il auſſi que l'on puiſſe aller chercher vne autre façon de guerir plus aſſeuree, ſi l'on ne veut ſortir des bornes de la nature & de la raiſon? Toutesfois en ces derniers ſiecles il s'eſt trouué vn homme qui a inuenté la compoſition d'vn vnguent, lequel il pretend eſtre propre à guerir les playes eſtãt ſeulement apliqué ſur l'eſpee qui les a faites ou ſur vn baſton enſanglanté. Il ordonne que l'on le faſſe ainſi. Que l'on prenne de ce qui croiſt ſur le Crane d'vn homme mort expoſé à toutes les iniures de l'air, ce qu'il appelle de l'vſnée, de laquelle il faut auoir deux onces, de graiſſe d'homme auſſi deux onces, de mumie & de ſang humain de chacun vne once & demie, d'huyle de lin deux drachmes, d'huyle roſat & de bol Arme-

nien vne once. Que tout cela ſoit meſlé enſemble, & qu'il s'en faſſe vn vnguent qu'il faut enfermer auec ſoin; & ſi l'on en veut guerir vne playe, il ne faut qu'auoir vn petit baſton que l'on y ait fait toucher iuſqu'à ce qu'il ſoit teint de ſang, lequel l'on foure apres dãs l'vnguent, ou bien l'on applique l'vnguent deſſus, & l'on le tient bien couuert; que l'on peut guerir ainſi vne playe de plus de vingt lieues loin preſque auſſi-toſt que l'on a le baſton, ſans qu'il ſoit beſoin cependant d'y faire autre choſe que de la lauer de l'vrine du patient, & la bander apres; Que ſi l'on veut que cet vnguent ſerue pour les armes, & qu'y eſtant appliqué il gueriſſe les playes dont elles aurõt eu du ſang, cela ſe fait de meſme ſinon qu'il y faut adiouſter vne once de miel & vne drachme de graiſſe de bœuf.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Vn autre Operateur qui eſt venu depuis, & qui porte grand reſpect au premier, n'a pas laiſſé de changer l'ordonnance de cét vnguent: mais il entend auſſi qu'il ſerue pour les eſpees & pour les baſtons & pour autre choſe ſans y rien changer. Pluſieurs en ont traité encore autrement, mais ils n'ont point acquis tant de credit que luy, de ſorte qu'il s'y faut pluſtoſt arreſter; voicy dóc comme il deſcrit ſa compoſition.

Il faut prendre de la graiſſe de ſanglier & d'ours autant de l'vne que de l'autre, la faire bouillir demie heure dans du vin auec vn feu lent, apres y verſer de l'eau froide, & recueillir la graiſſe qui nagera au deſſus, laiſſant le reſte. Il faut encore auoir des vers de terre, les lauer dans du vin & les faire ſecher au feu dans vn pot bien couuert. Il faut auec cela du cerueau de ſanglier, du

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ſandal rouge, de la mumie, de l'hematite, vne once de chacun; Et enfin il faut auoir de l'vſnée au poids de deux noiſettes; mais il eſt beſoin qu'elle ſoit priſe du corps d'vn hóme qui ait ſouffert vne mort violente. Il faut auſſi auoir raclé cette vſnée ſur le Crane lors que la Lune eſt en ſon croiſſant, & qu'elle ſe trouue en vne bonne conſtellation, ſpecialement ſi elle eſt iointe à Venus, & fort eſloignee de Mars & de Saturne. Ayant amaſſé toutes ces choſes & broyé ce qui eſt ſec, il y faut meſler les graiſſes pour compoſer l'vnguent que l'on deſire, & cela ſe doit faire lors que le Soleil eſt au ſigne des balances. Cét vnguent doit eſtre gardé ſoigneuſement dãs vne boiſte, & s'il vient à ſe ſecher par ſucceſſion de temps, il le faut ramollir auec les meſmes graiſſes de ſanglier & d'ours, ou bien auec du miel vierge.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

De la maniere de se seruir de cet vnguẽt.

SECTION II.

L'On tient que cette composition peut guerir la playe en quelque partie du corps que ce soit, pourueu que les parties dont dépent la vie entieremẽt ne soiẽt point offécees, & qu'il ne faut qu'auoir l'espee, le dard ou la pierre, ou quelque autre arme qui a fait le coup, & la froter de l'vnguent à l'endroit qui a frapé & où l'on trouuera encore du sang; Mais qu'il faut prendre garde si la playe est faite d'vn coup de pointe: car en ce cas, il faut oindre l'espee ou le dard de haut en bas, autrement cela nuiroit au blessé, & que si l'on ne peut conoistre de

quel endroit les armes ont offencé, ny iuſques où elles ſont entrées dãs le corps, il les fant oindre par tout; Et que cependant il n'eſt pas beſoin de recoudre la playe, ny d'en auoir autre ſoin que de la bander, & la changer tous les iours de linge, y mettant vne compreſſe trempee dans l'vrine du malade.

Voyla cóment l'on ſe ſert de cette drogue en cette occaſion, & ſi cela a donné ſuiet à ceux qui n'en ſçauoient pas dauantage, de dire que cela eſt bon quand vn homme eſt bleſſé d'vne pierre, & quand l'on la trouue à ſes pieds, ou d'vne fleſche que l'on treuue encore dãs ſa playe: mais s'il eſt bleſſé d'vne eſpee, & que l'ennemy ayant fait le coup, l'ait retiree auſſi-toſt & emportee auec ſoy, comme il arriue d'ordinaire, il n'y aura donc aucun moyen de guerir le bleſſé; il n'en va pas

de la ſorte, puiſque les maiſtres ont arreſté qu'il ne faloit qu'auoir vn petit baſton & le fourer dans la playe iuſqu'à ce qu'il ſoit teint de ſon ſang, & que l'operation ſe fait deſſus de la meſme maniere. Quelques autres ont adiouſté qu'il ne faloit qu'auoir la chemiſe ou le pourpoint de la perſonne bleſſée, & appliquer l'vnguent vers le trou que les armes ont fait, & ſur le ſang qui eſt ſorty de la playe, & que parce moyen l'on obtiendra vne gueriſon entiere.

L'on doit encore faire icy vne autre obiection : C'eſt que ſi l'on peut auoir les habits du bleſſé, ou vne baguette enſanglantée, ou les armes qui l'ont frappé, & ſi l'on eſt eſt ſa preſence, c'eſt vne ſimplicité de s'adreſſer à ces choſes, plutoſt que de penſer ſon mal à bon eſcient, & qu'ayant alors la commodité de le faire, ce ſecret eſt inutile. L'on peut

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

respondre qu'encore que le Medecin soit present, si est-ce que cela importunera moins le malade d'apliquer les remedes sur autre chose que sur ses playes, & il en aura plus de repos, outre que l'vnguent dont l'on se sert ayant cette vertu de guerir estant mis sur des choses exterieures, il s'y faut accommoder, & s'en seruir selon sa proprieté. D'ailleurs il peut arriuer que celuy, qui aura de cet vnguent & qui en sçaura vser, sera vn homme qui ne voudra bouger de sa maison, & le malade demeurera en quelque lieu fort esloigné où il sera arresté dans le lit. Il sera alors fort vtile de porter à ce Medecin le dard qui a fait le coup ou vn baston ensanglanté, afin qu'il applique dessus le remede. Quand mesme il pourroit venir, c'est vn voyage sauué, & puis il se passeroit trop de temps entre l'auertissement

& ſa venuë. Ce remede eſt tres neceſſaire en ces occaſions, & dans quelque éloignemét que ce ſoit, cét vnguent doit auoir de l'operation, & fuſt ce à mille lieuës loin ſelõ quelques vns, bien que les autres ayent reduit ſa puiſſance à vingt ou trente lieuës; D'ailleurs il eſt tres eſtimable, quand ce ne ſeroit que pour nous faire connoiſtre les merueilleux effets qui ſe trouuent dans la Nature.

La pluſpart de ceux qui ont ouy cette propoſition l'ont blaſmee ou l'ont meſpriſee. Quelques vns qui en ont eſcrit l'ont tenuë pour fauſſe, ou bien ont declaré que ſi elle auoit quelque accompliſſement, cela ne ſe faiſoit que par l'operation des demons. Celuy qui en fait l'ouuerture n'y a pas apporté tant de defenſe que ceux qui ſe ſont rangez de ſa ſecte apres ſa mort. Ceux-cy n'ont

pas voulu souffrir que l'on ait condamné vn remede miraculeux duquel ils vouloient faire croire qu'ils se pouuoient seruir en perfection, tellement qu'ils ont mis la main à la plume pour ce suiet, & voicy à peu pres comment ils vantent leur drogue.

Deffense de ceux qui soustiennent l'vnguent des Armes.

SECTION III.

ILs disét qu'il ne se faut pas estóner si leur vnguent estant apliqué sur vne espee ou sur vn baston taché du sang du blessé, ils gueriss-sent la playe dans vne grande distáce, comme s'ils la touchoient tous les iours, & y appliquoient les meilleurs remedes de l'art Chirurgique; Qu'ils peuuent satisfaire en vn coup

ceux qui ont de la peine à le croire, & ceux qui l'attribuent à la ſorcellerie; Qu'ils leur remonſtrent que c'eſt vn effet de la correſpondance qui eſt entre toutes les choſes du monde, & ſpecialement en celle-cy où la ſympathie a eſté imprimee par la puiſſance des Aſtres, l'vnguent ayant eſté compoſé en vn temps conuenable; Que pluſieurs choſes naturelles donnent vn exemple viſible du raport qu'elles ont enſemble; Que l'ambre attire la paille; la pierre d'aymant attire le fer, & en ſe remuant l'agite comme elle meſme au trauers d'vne table; que cette pierre ſe tourne auſſi touſiours vers vn certain poinct du Ciel dans quelque diſtances que ce ſoit, Qu'il y à meſme des fleurs qui ſe tournent touſiours vers le Soleil. Que pour voir vne action d'vne choſe ſur vne autre qui en a eſté extrai-

ſte, il ne faut que voir comme le vin ſe trouble dans les caues lors que la vigne eſt en fleur, quoy que celle dont il eſt venu ſoit fort eſloignee; Qu'il y a pareillement du rapport entre le ſang & la playe, & que la gueriſon ſe fait ainſi par vne Magie qui n'eſt point la demoniaque & illicite, mais la naturelle & permiſe; Que pour toutes ces choſes non ſeulement leur vnguent eſt appellé vnguent des Armes, mais auſſi l'vnguent ſympathetique où ſympatique, eſtant ſi pourueu de ſympathies, & l'vnguent conſtellé, d'autant qu'il emprunte ſes forces de l'influence des Aſtres qui engendre les correſpondances du monde.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Nouuelles reſponſes à ceux qui deffendẽt l'vnguent ſympathetique; & Recherches exactes de la ſympathie touchant l'Aymant, l'Heliotrope, & autres choſes.

SECTION IV.

POur moy ayant ouy qu'ils confeſſent de ne rien tirer de l'aſſiſtance des demons, il me ſemble que ce qu'ils promettent n'eſt aucunement faiſable, & que les exemples qu'ils alleguent ne ſeruent de rien pour eux. Ceux qui ont deſia eſcrit contre leur opinion, leur ont auoüé que les choſes ſur leſquelles ils s'eſtoient appuyez ſe faiſoient dans l'ordre qu'ils diſoiét, mais que cela ne prouuoit pas qu'il s'en fiſt de meſ-

meſme de leur vnguent. C'eſt encore auoir eu trop de complaiſance. e veux paſſer plꝰ outre, & leur móſtrer que méme ces choſes qu'ils prennet pour exemple n'operent pas auec la puiſſáce qu'ils diſent. Les veulét que leur vnguent magnetique & ſympathetique, gueriſſe les playes d'vn corps fort éloigné, eſtant ſeulement apliqué ſur quelque arme enſanglantee; où voyons nous quelque choſe de ſemblable dans la Nature? L'ambre attire la paille, mais il faut qu'elle ſoit miſe tout proche. La pierre d'aymant attire le fer, meſme au trauers du feu & de l'eau, & ſi elle eſt miſe ſous vne table, lors que l'on la remuera elle fera ſauter les ayguilles qui ſeront deſſus. Cela eſt eſtrange de vray que cette pierre agiſſe malgré les empeſchemens: mais ce n'eſt que dans vn certain eſpace, quelques vns ont dit que ſi

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

deux aiguilles frottées d'vn meſme aymant eſtoient poſees dans deux quadrans autour deſquels l'on euſt eſcrit les lettres de l'alphabet, cela pourroit ſeruir à deux perſonnes qui ſe voudroient communiquer ſecrettement de leurs nouuelles, & que quand l'on mettroit l'vne des ayguilles ſur quelque lettre, l'autre ſe trouueroit incontinét ſur la meſme. Cela n'arriue point comme l'on le dit; cette ſympathie ne ſe trouue pas. Si le fer change de place, ce n'eſt que par l'attraction de l'aymant, non pas pour prendre plaiſir à ſe mettre en meſme eſtat que luy; C'eſt pourquoy l'on peut bien en paſſant vne pierre d'aymãt ſecrettement ſous vn plancher, ſur lequel vn tel quadran ſera mis, faire aller tantoſt l'aiguille ſur vne lettre, & tantoſt ſur l'autre, pour former quelques mots, ce qui rauira les ſpe-

ctateurs en admiration ; mais cela ne se fait pas dans vn espace fort grand, & en vain l'on taschetoit de faire sçauoir quelque chose par cette inuention à vn homme qui seroit enfermé dans vn cachot fort creux, ou bien en quelque lieu fort esleué & fort eloigné. Quand à ce qui est du fer suspendu en l'air à cause de plusieurs pierres d'aymant attachées aux murailles, il faut croire aussi que le lieu où cela se feroit ne deuroit pas estre fort grand, afin que la force des aymans allast iusqu'au milieu : mais en outre ie pense qu'il est fort difficille que cela se fasse, & que la puissance des pierres soit tellement esgalle, qu'il n'y en ait quelqu'vne qui attire le fer deuers elle : car en ce qui est du tombeau de Mahomet que l'on dit estre suspendu de cette sorte, c'est vne menterie : l'on à sceu des Turcs qui

l'ont eſté voir qu'il eſt ſeulement fort eſleué: Il faudroit d'eſtranges pierres pour ſuſpendre vne ſi groſſe maſſe. Au reſte nous reconnoiſſons que l'aymant a ſa meſure iuſqu'à laquelle il peut agir, qui eſt vne diſtance aſſez mediocre: C'eſt pourquoy il ne ſert point d'exẽple pour la vertu de l'vnguent ſympathetique, que l'on ne pretend pas ſeulement de faire operer du bout d'vne chambre à l'autre, ou de l'vne à l'autre maiſon, mais iuſqu'à plus de vingt lieuës. Si l'aymant que l'on croid eſtre le corps le plus pourueu de ſympathie ne le peut faire, comment le fera cét vnguent que l'on croid ſeulement luy eſtre ſemblable en quelque choſe?

La replique doit eſtre que l'exemple du pouuoir que l'aymant à ſur le fer eſt tres bon pour mõſtrer qu'il le fait tourner comme il veut ſans le toucher: mais en ce qui eſt de l'ope-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ration qui se fait malgré la distance, il s'en trouue au mesme aymant qui en quelque lieu du monde qu'il soit, lors qu'il est suspendu se tourne vers le Pole qui l'attire sans cesse. Il faut declarer icy qu'il y à beaucoup de monde trompé à cela, soit de ceux qui l'escriuent ou qui le disent, & de ceux qui le croyent. Il ne se faut pas imaginer que le Pole ait quelque vertu attractiue, ou bien qu'elle soit logée en quelques roches d'aimãt situées vers ce lieu; les effets n'épourroiét pas estre cónus si loin; les esprits qu'ils ietteroient se dissiperoient à moitié chemin sans estre receus, de sorte que la pierre d'aimãt demeureroit souuent d'vn autre costé. Tenós pour certain que le principe qui fait tourner la pierre d'aymant vers vn certain lieu, est en elle mesme; q'ie de sa Nature elle doit tousiours se tour-

ner vers cet endroit, & qu'elle s'ayme en cette position, & par ce moyé il n'eſt pas neceſſaire de s'imaginer quelque attraction exterieure.

Pource qui eſt de l'heliotrope, l'on peut dire qu'il ne faut pas s'eſtonner s'il ſuit le Soleil, veu que ſes rayons arriuent iuſqu'à luy, & qu'il n'y à point d'Aſtre qui en ait de ſi puiſſans comme le ſupreme agent de la Nature. Cela ne fait rien pour l'vnguent dont nous traictons: car ce ſeroit vne moquerie de dire qu'il iettaſt des rays à vingt lieuës loin ſur vne playe. Il eſt vray que l'on dit que l'heliotrope ne laiſſe pas de ſuiure le lieu où eſt le Soleil, encore qu'il ſoit caché de nuages, où qu'il ſoit paſſé en l'autre hemiſphere. Si cela eſt nous connoiſſons que cette fleur ne ſe tourne pas pour eſtre attirée par le Soleil, mais parce que de ſa Nature elle doit touſiours tourner ainſi, & d'autant que le

chemin qu'elle fait s'accorde en quelque sorte à celuy du Soleil, l'on a pensé qu'elle en estoit attiree. Ie dy cecy au cas qu'il soit vray qu'il y ait au monde vne fleur qui tourne de cette façon, mais nous ne sçauons qui elle est & où elle se trouue, & l'on luy a donné vn nom grec qui signifie la qualité que l'on luy attribue, afin d'aporter à cecy quelque aparence de verité. Quelques vns prennent le Soucy, pour l'heliotrope, ou d'autres grosses fleurs iaunes qui en ont presque la forme, mais qui sont de beaucoup plus grosses. Il est certain que quād le Soleil se leue, ces fleurs s'épanoüissent & fōt quelquefois vn peu de chemin, mais elles ne font pas vn tour entier, & le Soleil est souuent d'vn costé lors qu'elles sont de l'autre. Pource qui est de s'ouurir & de se tourner vn peu, comme fait

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

le Soucy, c'eſt que le Soleil fait ſortir l'humidité de la fleur & reſueille les eſprits qui la poſſedent, leſquels la tournent vers l'endroit qui les attire, & parce qu'eſtant groſſie elle ne ſe peut plus tenir droicte, elle ſe panche auſſi de ce coſté par ſon propre poids, & ne tourne plus de l'autre. Que ſi elle ſe pâche vn peu vers l'Orient à vn autre iour, ce n'eſt pas qu'elle ait fait vne reuolution entiere pendant la nuit; Il faut que ce ſoit que la nourriture humide qu'elle a priſe l'ait vn peu redreſſee, pour fleſchir apres au premier rayon du Soleil. Puis qu'elle n'eſt donc point agitee en l'abſence de cét Aſtre, la cõparaiſon n'é ſert de riẽ pour l'vnguent qui guerit la playe de ſi loin.

L'on allegue encore que le vin ſe trouble dans les caues lors que les vignes sõt en fleur; mais quelle erreur de croire que c'eſt la vigne qui eſmeut le vin par ſympathie? Ce

n'eſt rien autre choſe que la ſaiſon qui opere ſur l'vn & l'autre, à cauſe qu'ils ſont de ſemblable Nature. L'on aura amené du vin de cent lieuës loin; y auroit-il quelques eſprits qui procederoient de la vigne dont il auroit eſté tiré, leſquels viendroient iuſqu'à luy pour le troubler? Il faut bien que cela ſe faſſe, diſent les aduerſaires, ſi vn climat eſt plus chaud que l'autre, les vignes y doiuent eſtre en fleur auant que les autres bourgeonnent, & ſuiuant cela le vin qui a eſté tranſporté ſe doit cóformer à cette haſtiue ſaiſon lors qu'il fait encore fort froid au pays où il eſt; cela eſtant l'on connoiſt qu'il eſt agité par ſympathie qu'il a auec ſa vigne, & qu'il n'emprunte rié de la temperature du climat où il ſe trouue. Mais où a t'on fait ces obſeruations? Fait-on des voyages pour aller remarquer ſi les vignes ſont en fleur à cent lieues loin,

lors que leur vin eſt agité, où bié en cherche-t'ō des nouuelles? Il ſeroit malaiſé d'ajuſter ces choſes; mais ſans tant de peine nous remarquōs au contraire que les vins ſuiuent la loy du climat où ils ſe rencontrent, ce qui eſt tres naturel, puis qu'ils s'échauffent ou ſe refroidiſſent, ſelon les lieux où ils ſont mis. Quand meſmes ils ne bougeroient du pied de leur vigne, s'ils eſtoient agitez en meſme temps qu'elle ſeroit en fleur, ce ne ſeroit pas elle qui en ſeroit cauſe, mais ce changement leur arriueroit à tous deux d'vne meſme cauſe ſuperieure. Il n'y à donc point là d'exemple pour la ſympathie de l'vnguent que l'on applique ſur les armes; Outre cela i'y rencontre vne tres notable diff rence, qui eſt ſeule capable de tout ruiner.

L'on dit que le fer ſe tourne vers l'aymant, l'aymant vers le Pole, & l'heliotrope vers le Soleil, pource

qu'ils en iont attirez, & que le vin se trouble quand la vigne est en fleur à cause qu'elle agit dessus luy; l'on pretend monstrer par là que chaque chose obeyt à vne autre qui luy est superieure, & dont elle depend; Que le fer est quelque corps d'vne nature cóforme, mais moindre que celle de l'aymant; Que l'aymant symbolise aussi auec quelques Astres du Pole ou auec quelques roches qui sont situées au dessous, ausquelles sont ses mines & ses racines; Que l'heliotrope suit le Soleil d'autant que le Soleil attirant son humidité le fait courber deuers luy, & que le vin doit estre agité aussi de mesme que les plantes dont il a esté tiré. Tout cecy est au rebours de l'effect que l'on attend de l'vnguent magnetique, & soit que cela se fasse entierement ou en partie, cela est encore bien plus naturel à s'imaginer que les effets de cette drogue

ſympathique : Les corps ſuperieurs agiſſent ainſi ſur les inferieurs qui leur doiuent eſtre ſuiets: mais ſi l'on dit que l'vnguent qui eſt apliqué ſur le ſang d'vne playe la peut guerir, c'eſt vouloir que le ſang agiſſe ſur le lieu dont il eſt tiré, & qu'à meſure que la drogue y apportera du changement, il en arriue auſſi à la playe dont il procede. Void on de meſme que le fer faſſe mouuoir l'aymant, que l'aymant agiſſe ſur le Pole, l'heliotrope ſur le Soleil, & le vin ſur la vigne? Ny cela ne ſe fait point, ny l'on ne ſe peut pas meſme figurer que cela ſe faſſe; Comment donc le ſang qui eſt ſeparé du corps, auroit-il du pouuoir ſur la playe dont il eſt ſorty, ou ſur le reſte de la maſſe du ſang? Il ſemble que ce deuroit plutoſt eſtre cette maſſe de ſang ou cette playe, qui le feroient changer à leur imi-

tió, au cas que toutes ces sympathies euſſent du lieu. Nous connoiſſons maintenant que l'on s'eſt ſeruy de preuues qui n'ont aucun raport puis qu'elles ſont toutes contraires. Nos Operateurs n'auoient point encore entendu cette refutation qui les ruine entierement. Ceux qui ont parlé contre eux ne leur ont point dit celà, les laiſſant paiſibles dans leurs exemples; mais nous leur monſtrõs qu'outre que les choſes qu'ils alleguent ne ſe font pas comme ils diſent; quand elles ſe feroient, elles ne concluent rien pour eux. Toutefois ie leur veux encore ayder à ſe deffendre afin d'auoir vne plus grande connoiſſance de la verité, ayant cherché tout ce qui ſe peut imaginer ſur vn ſuiet.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Autre recherche de la ſympathie touchant les corps elementaires, les plantes, & les animaux, touchant l'exemple de celuy qui perdit le nez que l'on luy auoit fait croiſtre par artifice, ce qui ſe peut dire des marques que les enfans apportent du ventre de leur mere, & du ſang qui ſort des playes d'vn mort deuant le meurtrier.

SECTION V.

IE dy donc que l'on ſe peut figurer qu'il y a des corps qui agiſſét reciproquement les vns enuers les autres, & que tous les corps ſemblables ſont de cette ſorte; Que deux flammes ſe ioignent auec vne pareille viſteſſe de part & d'autre; que deux gouttes d'eau s'vniſſent

de pareille affection, & que ces corps ont des qualitez attractiues & conionctiues les vns pour les autres. Le feu & l'eau preuuent assez cette vnion & toutes les liqueurs & les vapeurs pareillement: mais pour se ioindre dans vne certaine distãce sans que le poids y porte dans vn panchant comme il fait l'eau, rien ne le peut si bien faire comme la flamme. L'on peut dire que les vapeurs qui sortẽt du feu se touchent desia, & attirent les flammes apres elles pour se ioindre, en quoy l'on monstrera qu'elles n'agissent point l'vne enuers l'autre sans se toucher. Cela est tres certain, de sorte que l'on ne trouue rien en tout cela, sinon que les choses semblables se plaisent ensemble, & se ioignent quand elles se touchent. Neãtmoins l'on demande encore vne sympathie plus forte: Il faut monstrer qu'il

y a des choſes qui s'accordent tellement qu'elles ſe mettét touſiours chacun en vn meſme eſtat .Il y a force plantes qui ſe plaiſent l'vne aupres de l'autre, & qui lors que les autres croiſſent heureuſement, s'en trouuent bien auſſi. L'oliuier eſt bié aupres du Myrte ; les aulx, les roſiers, & les lys, ſe portent certaine affection, & l'on tient que pluſieurs autres plantes ont beaucoup de cóuenance : mais l'on peut dire que la proximité y eſt neceſſaire , & que leurs racines qui s'ayment & qui ſe touchent ſont cauſe de les faire proſperer les vnes & les autres. D'ailleurs il faut conſiderer qu'il y a des plantes qui demandent vne pareille ſituation. Celles-là viennent bien aupres de celles qui ſont d'vne meſme qualité : mais il y en a d'autres de qualité differente qui neãtmoins ne laiſſent pas de croiſtre fort bien l'vne au-

ne aupres de l'autre, pource que si l'vne ayme l'humidité, elle l'attire toute à elle & fait que l'autre qui ayme la secheresse, s'en trouue mieux. L'on raporte encore qu'il y a difference de sexe entre les palmiers, & que le masle & la femelle s'entraiment de telle sorte, qu'il les faut planter l'vn aupres de l'autre pour les faire croistre parfaitement; Que si l'vn reuerdit l'autre reuerdit en mesme temps; que s'il y en a vn qui se meurt, l'autre se meurt aussi. Pour moy ie respondray à cela qu'estans en vn mesme terroir, il ne faut pas s'estóners'ils prosperent egalemét; Et s'il arriue à tous deux de ne guere porter de fruit vne certaine année, c'est qu'estans si voisins, les gelées, ou les gresles, ou les pluyes trop grandes n'ont pas sceu endommager l'vn sans l'autre, & de là il peut arriuer aussi que là mort surprenne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

tous les deux en vn temps assez proche. C'est ce qui peut tromper ceux qui s'y figurét de la sympathie. Toutefois ils disent qu'outre cela il sort de certaines vapeurs de l'vn & de l'autre qui les recréent, & que s'ils sont vn peu éloignez, il suffit que le vent en soit le porteur; que l'on connoist aussi leur affection en ce qu'ils se panchent l'vn enuers l'autre, & souhaitent de se lier. Pour leurs vapeurs ce sont choses inuisibles; mais l'on adiouste que pour rendre les palmiers femelles fertiles il les faut frotter de la poudre du masle. Ce sont de vieilles obseruations qui n'ont point de fondement; & quát aux palmiers qui s'embrassent s'ils sont fort proches, cela peut arriuer à plusieurs autres arbres sans aucune vehemente affection. Toutefois ie veux accorder qu'il s'y en trouue: Il faudra tousiours reconoistre que

le plaiſir qu'vn palmier receut de l'autre, ne ſe fait que par l'attouchement, où de ſes propres membres, où de ce qui en ſort, tellement que ce n'eſt point là vne ſympathie qui rende les choſes ſemblables dans vne longue diſtance ſans aucune apparence de liaiſon, comme doit faire l'vnguent dont nous parlons. Mais ſi nous ne trouuons point de tel effet, feignós en vn; Diſons que le fer & l'aymant n'ont pas ſeulement des atraits reciproques, mais que ce que l'vn fait, il faut que l'autre le faſſe dans quelque diſtance que ce ſoit. Quand il y auroit encore au monde d'autres ſympathies tres veritables, ſeroit-ce à dire qu'il y en deuſt auoir entre le ſang qui eſt ſur l'eſpée, & les playes dont il eſt ſorti? quoy pource qu'il eſt vrai qu'il ſe trouue des conuenances entre certaines choſes, vn nouueau Do-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

eteur nous penſera-il prouuer qu'il s'en doit rencontrer auſſi entre toutes les choſes qu'il lui plaira choiſir. L'on remplit des liures tous entiers d'exemples de ſympathie qui la plus part ſont faux, mais quand ils ſeroient vrays, l'on n'a encore rien gagné; S'il y a de la ſympathie entre ces choſes, il n'y en à point entre celles dont nous parlons.

Ce qu'il y a repliqué: c'eſt que ſi l'on rencontre de la ſympathie entre quelques choſes ſemblables, il y en doit auoir en toutes: mais ſi l'on pretéd que cela ſoit, ie diray que lors que l'on aura du ſang d'vn homme, & que l'on luy voudra donner la fievre, il n'y aura qu'à faire chauffer ce ſang & le troubler, & qu'à lors celuy qui ſera demeuré dans ſon corps, ſe deura troubler de meſme.

Nos aduerſaires eſtans pourſuiuis de ſi prés ſont contraints de

declarer la meilleure partie de leur secret; ils diront qu'il n'y a point de doute que cela se pourroit faire, mais qu'il faudroit corrompre ce sang auec des ceremonies requises, autrement que ce n'est qu'vne chose morte qui estant separee du corps doit auoir vne nouuelle conseruation de vie; & que si le sang ou la chair estant separez du total sont reanimez, ils ont apres vne mesme destinee que leur premiere masse, & par quelques moyens la peuuent aussi faire changer comme eux.

Pource qui est du premier poinct de donner à la chair & au sang separez vne vie semblable à celle du corps dót ils procedét, l'on raporte l'exemple d'vn Gentil-homme qui ayant la moitié du nez coupé; loüa vn pauure homme à prix d'argent pour permettre qu'on luy fist vne incision dans le bras où le Chirur-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

gien fourra ſa moitié de nez qui reprit chair, & fut apres fort bien formée; mais à quelques années de là ce bout de nez tóba en pourriture, & l on ſçeut que c'eſtoit qu'en meſme temps celuy qui auoit preſté ſon bras eſtoit mort. L'on penſe que cela arriua par ſympathie, & que la chair de ce nez ne pouuoit ſubſiſter apres que le corps dont elle auoit eſté tirée n'eſtoit plus viuant. Pour moy ie diray que ce bout de nez n'eſtant pas d'vne chair fort naturelle, ne deuoit pas touſiours durer, & que par haſard il eſtoit arriué qu'il eſtoit tombé au meſme temps que cet homme eſtoit treſpaſſé. C'eſt au cas que cela ſoit vray, mais ie ne croy pas que l'on puiſſe faire croiſtre ainſi vn nez par artifice, & quand cela ſeroit, s'il eſtoit fort bié venu, ie tien qu'il ne periroit pas, encore que le corps qui luy auroit donné la naiſſance & l'alimét mou-

ruſt. Par cette raiſon les enfans deuroient mourir lors que leur mere mourroit: Que ſi les corps qui ont donné la naiſſance à d'autres, ne les chágent point par le chágemét qui n'arriue qu'en eux meſmes, comment ſeroit il poſſible que ces corps qui en deriuent & qui ſont moindres, euſſent du pouuoir ſur eux? Il n'y à dóc poinct icy de preuue pour noſtre ſecond poinct qui eſt celuy qui nous importe maintenant, & il ne ſemble pas que le ſang ſeparé doiue agir ſur celuy qui demeure dans le corps.

Mais ce n'eſt pas tout d'animer le ſang ſeparé (diſent ces ouuriers merueilleux) Il faut trouuer des moyés qui luy donnent vne continuité auec ſa maſſe complette, & c'eſt là que doiuent ceſſer toutes les obiections que l'on leur a fait iuſqu'à cette heure de la diſtance qui nuit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

à l'action. Que tout ce sang estant en sa continuité est agité par la force de l'imagination & de la passion dont nous voyons d'estranges effects; Que les femmes grosses s'estans imaginé quelque obiect leur sang en prend l'impression & la porte à l'enfant qui est dans leur ventre, & que le sang d'vn homme qui a esté tué vient à boüillonner & à sortir de la playe en presence du meurtrier, à cause de la colere qui s'y est imprimée contre l'ennemy, laquelle vient à se resueiller lors que de certains esprits qui sortent des corps, luy font sentir sa venuë.

Ie respons à cecy premierement que la comparaison que l'on prend de la femme grosse n'est point à propos, d'autant qu'il n'y sçauroit auoir vne continuité pareille entre le sang qui estant separé de sa playe est seché sur vne espée à vingt lieuës

loin, & le ſang & les eſprits d'vne femme qui agiſſent ſur ſon propre fruict, bien que celuy qui veut faire la cure par le moyen de ſon vnguẽt, penſe operer encore par imagination: L'eſprit de l'homme n'a point de pouuoir ſur des choſes exterieures & eloignées.

Quand au corps nauré dont le ſang rejallit vers l'homicide, ie ſçay bien que c'eſt en cela que les aduerſaires ſe promettent de triompher; ils croyent que c'eſt vn effect qui monſtre parfaitement que les choſes corporelles ont du ſentimẽt les vnes pour les autres & que cela ſe fait malgré la diſtance. Chacun admire vn cas ſi eſtrange, & les curieux font de grands diſcours pour en ſçauoir preciſemẽt la raiſon; Mais n'eſt-ce pas eſtre bien de loiſir & perdre ſa peine à credit, ſi premierement l'on ne ſçait ſi cela eſt vray?

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

A t'on veu touſiours le corps d'vn homme tué ſaigner deuant le meurtrier? N'a t'il point auſſi ſaigné quelquefois deuant d'autres? Ne conſidere t'on pas qu'il n'y a aucune raiſon qui monſtre que cela ſe doiue faire, & que c'eſt vne follie de dire que ded... le corps d'vn mort il demeure vn eſprit de colere & de vengeance, puis que les paſſions ne ſe logent que dans l'ame ſenſitiue qui n'y eſt plus? L'on dit que cette ame a donné ſon impreſſion au ſang; Il eſt vray qu'elle l'a eſchauffé de courroux: mais quand elle eſt partie, elle la laiſſé tout froid; & puis quand il demeureroit chaud, pourquoy ſe ietteroit il vers ſon ennemy, pluſtoſt que vers vn autre? Il faudroit qu'il euſt du iugemét pour cela, & qu'il diſcernaſt les hommes, ce qui n'apartient qu'a l'ame raiſonnable, qui n'y fait plus ſa de-

meure. Que ſi quelques vns diſent que cela ſe fait par permiſſion diuine, afin que le meurtrier ſoit deſcouuert & ſoit puny, ie leur accorde que cela ſe peut faire de cette ſorte, parce que Dieu eſt tout puiſſant: mais en ce cas là ils n'ont pas encore gain de cauſe, pour ce qu'il ne leur ſert de rien d'amener en exemple vne choſe ſurnaturelle, eſtant beſoin d'vn effet naturel.

A ſçauoir ſi l'vnguent ſympathetique peut guerir naturellement, s'il reçoit quelque force des Aſtres & ſi ſa vertu peut eſtre tranſportee par l'Eſprit vniuerſel du monde.

SECTION VI.

I'Apelle naturel ce que l'on pretend faire par l'vnguent ſympa-

thetique; Ceux qui l'ont inuenté y consentent, mais pourtant ce sont des choses bien estranges de faire que le sang separé de la playe de plus de vingt lieuës, agisse sur elle, & qu'il se fasse vne continuité pour cette sympathie. Afin de ne plus cacher leur secret, ils disent que cela se fait par le moyen de la constellation sous laquelle l'vnguent a esté fait, & qu'estant appliqué sur ce sang il agit puissáment sur la playe. Quand il seroit vray que les Astres auroient ietté leurs rayons sur cette drogue, y en demeureroit-il quelque impression apres? Lors qu'ils ne luisent plus la chaleur qu'ils ont donnee s'aneantit; mais l'on dira qu'ils ont auec cela ietté quelque influence qui s'imprime dans vn suiet bien preparé, & y demeure eternellement. I'ay desia refuté cette opinion touchant les Talismans: Il

n'eſt point croyable qu'vne pierre ou vn metal, ou vne compoſition de diuers ingrediens, recoiuent vne force pareille aux Aſtres ſous leſquels l'on les a preparez, pour eſtre d'autres Aſtres en Terre, & faire meſme plus que les Aſtres. En effet il ne ſe trouue point d'Eſtoille qui pour eſtre meſme placee au deſſus de la maiſon d'vn homme, gueriſſe ſes bleſſures ſans autre appareil. Neantmoins l'on ſe fonde ſur cette vertu celeſte; C'eſt pourquoy l'vnguent qui ſert à cette cure porte encore le nom de conſtellé. Si l'on demande donc comment vne playe peut eſtre guerie en frottant ſeulement de cette drogue le dard enſanglanté, l'on dit qu'il ſort de là vne puiſſance ſecrette qui va iuſqu'au corps du malade malgré l'eſloignement, ainſi que les Eſtoilles iettent leurs influences du Ciel en terre au

trauers des nuages & des autres empeſchemens.

Si l'on veut encore s'informer plus auant & dire que l'on conſent que l'vnguent ait receu quelque puiſſance: mais que l'on ne peut comprendre comment le tranſport s'en fait iuſqu'à la playe éloignée de vingt lieuës ou dauantage, ceux qui deffendent cette cure, declarent enfin que cela ſe fait par l'Eſprit vniuerſel du monde, qui eſtant eſpandu par tout, lie les choſes celeſtes auec les terreſtres, les ſuperieures auec les inferieures, & conioinct celles la qui s'entrayment & qui sót diuiſees ſeruant de vehicule ou de chariot pour tranſporter leurs affections, & qu'outre que les matieres bien preparées le diſpoſent à cela, le deſir ardant auec l'imagination forte de celuy qui fait l'operation, l'y incitent, & font qu'il s'y

attache pour y ſeruir de ſecours.

Voila vne puiſſance tres grande: mais elle eſt feinte & n'eſt fondee que ſur des erreurs. Les Aſtres ne dónent point vn pouuoir extraordinaire à des matieres qui ſont figurees ou meſlangées ſous leur conſtellation, & il n'y a point d'eſprit vniuerſel qui adhere à cét ouurage, & obeyſſe à l'imagination de l'hóme. Quelques Philoſophes qui ne reconnoiſſent point la toute puiſſance de Dieu, ont crû que le monde eſtoit vn grand animal qui auoit du ſentiment & de la raiſon, & que ſon ame eſpanduë par tout, donnoit vigueur à toutes choſes; Mais nous ſçauons que la maſſe des élemens, n'a point d'autres qualitez, que celles qui ſont propres à ſa matiere; que le ſentiment eſt ſeulemét pour les animaux, & la raiſon particulierement pour l'homme; & que

Dieu conduit toutes ces choſes ſelon la Nature qu'il leur a donnee, eſtant par tout & au deſſus de tout, & s'y meſlant ſans y eſtre contraint: C'eſt dóc vne impieté de croire qu'il s'aſſeruiſſe aux volontez des hommes, & à leurs vaines operations, & quand le monde ne ſeroit meſme gouuerné que par vne ame particuliere, ce ſeroit vn abus de penſer en tirer des ſeruices pour accomplir toutes les operations que l'imagination ſe voudroit former. Au lieu de luy laiſſer ſa puiſſance ſouueraine, ce ſeroit le vouloir captiuer ſous nos loix. Quelque puiſſance ſpirituelle que l'on ſe figure au monde pour guider les ſympathies, il n'y en a aucune que l'on ſe peuſt obliger par les moyens dont l'on ſe ſert à vouloir penſer les playes de loin.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Des choſes qui ſeruent à la compoſition de l'vnguent ſympathetique, & ſi elles ſont capables de guerir les playes ſans les toucher. Que cette cure a du raport auec celle des ſorciers, & que ſi elle ſe faiſoit, il faudroit que ce fuſt par vn art diabolique.

SECTION VII.

L'On dit qu'il faut prendre des champignons ou de la mouſſe qui ſoit creüe ſur des os de mort; l'on n'en void guerre ou il en croiſſe pourtant à cauſe de leur ſechereſſe, auſſi ceux qui en ont parlé depuis le premier inuenteur, ont dit qu'il faloit que ce fuſt ſur le Crane d'vn homme qui auroit eu vne mort violente; Et parce que tout les corps de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

ceux qui ont finy par vne telle mort ne ſont pas laiſſez ſans ſepulture, ce qui empeſche qu'on ne puiſſe trouuer cela, d'autres ont commenté la deſſus, & aſſeuré qu'il faloit que ce fuſt ſur le Crane d'vn pendu, pource qu'il eſt expoſé à l'air, & que la chair qui y demeure ſe pourriſſant eſt capable de produire quelque choſe, outre que le corps ayant eſté ſuffoqué, les eſprits qui s'eſtoient trouué preſſez dans la teſte auoient porté vne vertu extraordinaire au Crane. Ie ne croy pas pourtant qu'il y vienne ny champignons ny potirons, ny mouſſe, mais quoy que ce ſoit la pourriture qui s'y trouue peut eſtre raclee, & l'on l'apellera de l'Vſnée, ſi l'on veut: Comme cette choſe eſt incertaine, auſſi luy a t'on donné vn nom inconnu. Quand à la force des eſprits reſſerrez ie tien qu'elle eſt vaine, & que l'homme

eſtant mort les eſprits ſe ſont amortis, & ne ſe ſont point portez à cette partie exterieure. Quand ils y auroient eſté & que l'vſnée ſeroit en abondance, quelle qualité auroit elle pour s'accorder auec les Aſtres, ny l'axunge, la mumie & le ſang humain? Que peuuent encore à cela le bol Armenien, l'huile de lin & l'huile roſat? Que ſi l'on fait l'vnguent comme les modernes l'ont propoſé & qu'auec le ſandal rouge, l'hematite, l'vſnée & la Mumie, l'on meſle de la graiſſe de ſanglier & d'ours, & du cerueau de ſanglier, cela ſemble encore moins raiſonnable; car qu'eſt-ce que les hommes ont de commun auec ces animaux, s'il eſt ainſi que l'on vueille agir par reſſemblance? Mais l'on dira que la conuenance eſt en ceque l'on a du propre ſang du bleſſé ſur

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

lequel l'on à appliqué ce remede, & qu'il ſuffit que ce ſoit vne compoſition propre à guerir, comme en effet on ſe ſert de la graiſſe de toute ſorte d'animaux pour faire des vnguents: Toutefois ie reſpondray que l'on a voulu attendre vn effect extraordinaire de cette drogue, & que c'eſt pour cela que l'on a ordóné de prendre de la graiſſe d'homme, & que ces changement me rendent l'affaire ſuſpecte, & font voir que ce n'eſt que fourbe quand on n'en auroit point d'autre connoiſſance. Toutes les obſeruations des temps ne ſeruent encore de rien à cecy. A quelque iour que l'on puiſſe faire cette compoſition, c'eſt vne follie de croire qu'elle puiſſe guerir la playe d'vn homme éloigné, eſtant apliquee ſur quelque choſe qui ſoit taché de ſon ſang.

Ie conclus que cela ne peut eſtre

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

par les raiſons que i'ay deduites, & pour ce que nous n'en voyons aucune experience. Auſſi ſemble-t'il que l'on ſeroit fort imprudent de s'amuſer à ce remede lors qu'vn hóme eſt bleſſé & de laiſſer ſes playes ſans aucun appareil ; il faudroit faire cette eſpreuue pour quelque perſonne dont on ne ſe ſouciroit guere. Quoy qu'il en ſoit l'on tient pourtant qu'il y a des gens qui gueriſſent les playes ſans voir le bleſſé & ſans appliquer le remede autre part que ſur quelque baſton ou quelque habit enſanglanté. Si cela eſt ie ſouſtien encore que cela ne ſe peut faire naturellement, & que ceux qui ont dit, que ſi cela ſe faiſoit, il y deuoit auoir de l'operation du diable, ont beaucoup d'aparence de raiſon. Auſſi la compoſition de l'vnguent magnetique à beaucoup de conformité auec les drogues des ſorciers.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Les mauuais eſprits qui les cõſeillẽt, les tiennent ſans ceſſe attachez ſur les charognes, leur font emprunter leurs drogues des gibets, & les incitent meſmes à tuer les enfans pour en auoir le ſang & la graiſſe. Voyla vne partie de ce qui ſert à l'vnguent de ſympathie: car le reſte n'eſt que pour la liaiſon. Il eſt vray que l'on dit que les ſoldats qui en font dans les armees, n'ont pas touſiours la commodité de trouuer ces choſes, & qu'ils ne prennent que de certaines herbes auec de la graiſſe de porc ſurquoy l'on peut coniecturer que tout cela ne ſert auſſi à rien, & que ce n'eſt qu'vne vaine ceremonie, qui ſe fait pour marque de la choſe, & qu'il y a quelques paroles ſecrettes à proferer, leſquelles implorent le ſecours du diable ſuiuant la pacti on qui en a eſté faicte par quelque Magicien. Il en eſt de meſme

en ce qui eſt de l'eſpee enſanglátee: car il n'importe que ce ſoit celle qui a fait le coup, & a faute de cela l'on peut auſſi auoir vn baſton qui ait eſté fouré dans la playe, ou bien la chemiſe, ou le pourpoint teintes de ſang, & peut eſtre vaudroit-il autant n'auoir rien du tout: car tout cela eſt inutile également, ſi ce n'eſt d'autant que ce ſont des temoignages du deſſein que l'on a de guerir quelqu'vn, & que le Demon trouue des marques de la fiance que l'on a en luy. Pour vne autre preuue que cette gueriſon que l'on pretéd eſtre ſympathique, reſſemble fort à celle des ſorciers, nous ſçauons que de tout temps l'on a creu qu'ils faiſoient des images par leſquelles ils pouuoient faire ſouffrir du mal à ceux au nom de qui elles eſtoient faites, ou bien les rendre amoureux & affectionnez enuers quelqu'vn.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

N'eſt-ce pas là vne ſympathie qui agit dans l'abſence? Pour ce qui eſt de la gueriſon de quelques maux, l'on dit qu'il y à des gens qui en gueriſſent pluſieurs en apliquant les remedes ſur d'autres choſes. Si l'on s'eſt rompu le bras & la iambe, ils mettent l'emplaſtre ſur le bras d'vne chaire, ou ſur vn pilier d'eſcabelle, & par ce moyen la iambe & le pied ſe trouueront redreſſez & conſolidez. Quelquefois ſi l'on s'eſt ſeulement deſmis le pied, ou ſi quelqu'autre membre eſt diſloqué, ils prendront vne branche d'ozier, la ployeront, & ayant dit quelques paroles & fait quelques ſimagrées, la branche ſe trouuera auſſi ſaine qu'auparauant, & de meſme le mébre ſera remis en ſa place. Quelques vns prennent pour cela vne branche de ſaule, & l'vn de ceux qui ont parlé pour l'vnguent ſympatheti-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

que s'accorde à cela; car il ordonne que si au lieu de l'espee qui a fait la playe, l'on veut ensanglanter vn baston, que ce soit du bois de saule. L'on donne pour raison que cét arbre est aimé des demõs, & que tout cecy se fait par voye de sorcellerie, de mesme que toutes les autres cures merueilleuses. S'il est certain que les autres se fassent, celle cy se peut bien faire aussi; mais plusieurs reuoquent en doute le pouuoir que l'on attribue aux sorciers, & disent que les choses que l'on en raconte sont inuentées à plaisir. Si l'on est de leur opinion l'on ne croira point que l'vnguent sympathetique ait aucun effet, ny d'vne façon ny d'autre, puis que nous luy auons desia osté la puissance naturelle que l'on luy attribuë, & qu'ils ne luy veulent pas donner non plus la surnaturelle. Pource qui est de cette derniere, ie

n'en puis pas resoudre icy : Cela dépend du traicté particulier qui doit estre fait sur les forces de la Magie. Nous arrestons seulement en ce lieu que les playes ne sont point gueries naturellement, en apliquant vn certain vnguent sur les armes, & que si cela se faisoit ce deuroit estre par quelque moyen surnaturel ; mais que ce n'est point vne chose certaine que cela se fasse mesme de quelque façon que ce soit. Que nous ne trouuons personne qui asseure qu'il en ait veu l'experience : mais quand il se trouueroit quelqu'vn qui auroit suiet de le dire, il pourroit s'estre trompé ; car si vne playe s'estoit guerie, tandis que l'vnguent estoit apliqué sur des armes tachees de son sang, c'est qu'elle n'estoit pas fort dangereuse, & que la Nature se trouuoit si puissante au corps du blessé, que petit à petit il recouuroit

saguerison de luy mesme. Voyla ce que l'on doit penser de cette espreuue, sans s'imaginer que l'vnguent sympathetique ou constellé, ait le pouuoir de guerir les playes sans les toucher, estant apliqué sur des armes ensanglantees, & si quelqu'vn persiste à croire que cela se peut faire, il prend plaisir à se laisser tromper.

Obseruations sur le traité de l'vnguent sympathetique, & sur les Auteurs qui en ont parlé.

THeophraste Paracelse est celuy qui a parlé le premier de l'vnguent de sympathie, sous le titre, d'vnguent admirable pour les playes. Il donne la maniere de le faire en son liure, de la Medecine

celeſte, & dit qu'il peut ſeruir auſſi à d'autres maux; comme pour apaiſer la douleur de dents, ayant frotté vn baſton contre les genciues & l'ayant teint de ſang, il ne faut qu'apliquer l'emplaſtre ſur ce baſton. Dauantage ſi vn mareſchal à bleſſé vn cheual au pied en le ferrant, il ne faut auſſi que receuoir ſon ſang ſur vn baſton & l'entourer d'vne emplaſtre de cet vnguent, ou le fourer dans la boiſte meſme. C'eſt icy que cet Operateur fait connoiſtre qu'il ne prend pas beaucoup garde à ce qu'il dit. Il auoit deſtiné ſõ vnguẽt, pour les playes, & il veut qu'il gueriſſe auſſi le mal de dents. L'on dira qu'en ſe frottant la genciue l'on ſe fait vne petite playe, puis qu'il en ſort du ſang; Cela eſt vray, mais ſi l'vnguent guerit cette playe, le mal de dents ne ſera pas guery neantmoins.

Ie m'eſtonne encore que cet vnguent puiſſe guerir les playes des cheuaux. Paracelſe veut qu'il y entre de la graiſſe d'homme, de la mumie & du ſang humain ; C'eſt pour faire paroiſtre que ces choſes agiſſent par ſympathie ſur le corps des hommes à cauſe de la reſſemblance: Que s'il en veut guerir auſſi les cheuaux, il me ſemble qu'il faudroit qu'il ordonnaſt, que l'on priſt de leur ſang, de leur graiſſe, & de leur chair, & que l'on cherchaſt ce qui pourroit croiſtre ſur leur teſt expoſé à l'air, ainſi qu'il ordonne de faire pour les hommes.

Qui plus eſt, il fait vn autre Chapitre ſous ce titre *Armorum vnguentum*, ou il dit que l'on peut faire auſſi vn vnguent auec lequel ſi les armes qui ſont teintes du ſang du bleſſé ſont frottees, l'on peut guerir la playe ſans douleur, & qu'il ſe

fait preſque comme le premier, excepté que l'on y adiouſte vne once de miel & vne drachme de graiſſe de bœuf. N'eſt-ce pas vne grande folie de croire que pour auoir adiouſté ces deux choſes à cet vnguét, cela luy ait donné toute vne autre vertu? Quel raport y a t'il du miel & de la graiſſe de bœuf auec le fer, pour faire qu'eſtans meſlez en vn vnguent, l'aplication qui s'en fait ſur vne eſpee gueriſſe la playe qu'elle a faite? Quelle accointance ont auſſi les autres drogues auec le baſton, & d'ailleurs comment tout cela opere-t'il ſur des choſes qui n'ont point de vie ny de ſentiment? Paracelſe croid-il qu'il ſoit plus-malaiſé de guerir la playe en apliquant l'vnguent ſur les armes qui ont fait le coup, que ſur vn baſton enſanglanté? N'y l'vn ny l'autre ne ſeruent de rien: mais pourtant quel-

ques vns ont creu que cela auoit plus d'aparence ſur les armes. Pour luy il ne fait point paroiſtre ſon opinion: C'eſt pourquoy ceux de ſa ſecte ont iugé cela eſgal. Oſvvaldus Crollius qui eſt le plus eſtimé d'entr'eux a mis cela dans l'indifference, & n'a preſcrit qu'vn ſeul vnguent pour l'vn & pour l'autre. Il ſe fait de cette ſeconde maniere qui eſt dans noſtre traité, & parce qu'il n'eſt pas tout à fait ſemblable à ceux de ſon maiſtre, il peut dire pour ſa deffenſe, qu'il a commenté ſur ſes inuentions, & que faiſant vne drogue qui guerit d'vne & d'autre maniere, il faut y adiouſter neceſſairement quelque choſe; mais que le principal y demeure touſiours, cóme la mumie', le ſang humain & l'vſnée. Toutefois nous luy demanderons pourquoy il y a adiouſté des vers de terre, & de la graiſſe de ſan-

glier & d'ours? Puis que c'eſt pour guerir les hommes par choſes ſemblables, n'eſtoit-ce pas aſſez d'y mettre de la mumie & du ſang humain? Mais quelle raiſon aurons-nous de gents qui ne ſont pas raiſonnables? Ils ne ſçauent pourquoy ils ont ordonné cela, & ce n'a iamais eſté que par bigearrerie. L'on dit auſſi que quelques ſoldats Allemans qui ſe meſlent de faire l'vnguent des armes ſe contentent de prendre de la graiſſe de porc à faute d'autre, & n'y mettent ny mumie ny vſnée, ce qui fait connoiſtre que toutes ces choſes ſont vaines.

Pource qui eſt d'apliquer l'vnguent ſur l'eſpée qui a fait le coup ou ſur vn baſton enſanglanté, l'on ne s'eſt pas encore arreſté là, l'on a dit que cela ſe pouuoit faire ſur la chemiſe ou ſur le pourpoint du bleſſé, ou ſur ſes chauſſes ſi c'eſtoit par

par là que les playes euſſent eſté faites, & qu'il y en euſt du ſang. En effet cela eſt auſſi à propos que d'autre ſorte: L'on connoiſt bien qu'il n'y a autre myſtere en cette cure, que d'auoir du ſang du bleſſe, & cela eſtant l'on ne deuoit point faire de diſtinction d'entre vn vnguent ou l'autre pour ſeruir aux baſtons, aux eſpees, ou aux chemiſes. Il faloit dire que cet vnguent pouuoit guerir les playes eſtant apliqué ſur quoy que ce ſoit où il y euſt du ſang du bleſſé.

Pour ce qui eſt de guerir les playes eſtant apliqué ſur le pourpoint, qu'il me ſoit permis de citer icy le Roman de Lyſandre & Caliſte; ie le fay parce qu'eſcriuant en François, il n'y en a guere de ceux qui ayment cette langue & qui ſe plaiſent aux gentilleſſes du monde qui n'ayent connoiſſance de ce liure; d'ailleurs le ſieur d'Audiguier qui la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

composé, nous a asseuré autrefois qu'encore qu'il ne fust pas vray que tout ce qu'il attribuoit à son Lysandre fust arriué à vn seul homme, si est-ce que tous les accidens qu'il descriuoit estoient veritablement arriuez à quelqu'vn. Il peut bien pourtant auoir escrit des choses sur le simple raport d'autruy. Tant y a qu'au troisiesme ou quatriesme liure de son histoire de Lysandre il dit que ce Caualier ayant esté fort blessé par des gens qui l'auoient voulu assasiner, fut guery en peu de iours par vn homme qui ne vit iamais que son pourpoint; & cela deuoit estre fait par l'vnguent de sympathie quoy que d'Audiguier ne le dise pas, n'ayant pas peut-estre connoissance des secrets des Allemans, & n'ayant pas leu leurs liures; car comme dit l'Anti-Roman, *ce seroit bien assez, si ceux qui composent*

les Romans ſçauoient les choſes neceſſaires ſans les obliger à ſçauoir les choſes curieuſes.

Puis que nous ſommes ſur le ſuiet des Romans, i'en veux encore alleguer vn autre des plus connus. Ie puis bien raporter des fables ſur vn ſuiet tout fabuleux. Ie veux parler des Bergeries d'Aſtree, où Celidee qui s'eſtoit deffiguré le viſage auec vne pointe de diamant pour n'eſtre plus agreable aux yeux d'vn ieune homme paſſionné, eſtant apres mariee à celuy pour qui elle ſe reſeruoit, fut conſeillee de recouurer ſa beauté ; & de r'ouurir ſes playes pour enſanglanter vn baſton, & l'enuoyer à vn Medecin eſtranger qui apliquant vn certain vnguent deſſus, deuoit non ſeulement guerir les playes, mais en effacer les cicatrices, à quoy elle conſentit, & cela arriua comme l'on luy auoit

proposé. Voyla vne operation qui se fait par le baston : mais elle est encore plus grande que les Auteurs Allemans ne promettent. Ils asseurent de guerir les playes, non pas d'oster les cicatrices: mais quand ils le diroient, l'on les croiroit autant de l'vn que de l'autre.

Ces choses sont suportables pour des liures faits à plaisir, dedans lesquels l'on sçayt bien qu'il y a mille autres impossibilitez; mais d'asseurer cela pour vray dans des liures que l'ó fait pour l'vtilité publique, & pour enseigner des remedes à toute sorte d'accidens, c'est tromper le monde. Nous connoissons assez que cette cure n'est point naturelle, & que ce que l'on en dit n'est pas veritable, ou bien que cela s'est fait par sorcellerie. L'histoire du sieur d'Audiguier s'accorde encore à cecy, car il dit que quelque temps

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

apres que Lyſandre fut guery eſtāt allé en voyage, il tomba malade, à l extremité, & vomit des miroirs, des images de cire, des ganifs, des eſcritoires, & autres choſes prodigieuſes, ce qui eſtoit vn temoignage qu'il auoit eſté guery par ſorcellerie, & que comme le diable ne fait rien pour rien & enuoye vn mal pour vn autre, cette faſcheuſe maladie eſtoit l'vſure du bien fait qu'il auoit receu pour auoir eſté ſi toſt guery de ſes playes. Il y a des obſeruations à faire ſur ce vomiſſement eſtrange, dót les Remarques du dixieſme liure de l'hiſtoire du Berger Extrauagant font quelque mention. Ie renuoye librement les lecteurs à cet Anti-Roman, car il raporte en beaucoup d'endroits des choſes qui peuuent ſeruir d'eſclairciſſement à tout ce qui eſt icy. Par exemple, les Remarques du 7.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

liure parlent de ces deux quadrans où l'Alphabet estoit marqué autour & quand l'on mettoit l'vne des ayguilles sur vne lettre l'autre s'y mettoit aussi, ce que ceux qui deffendent l'vnguent des armes ont raporté pour exemple de sympathie, ainsi que l'on void dans nostre texte. Quant à la puissance des planettes & des signes du Ciel, le mesme Anti-Roman fait voir en beaucoup d'endroits les erreurs que l'on a euës sur ce sujet, ce qui peut seruir de Cómentaire pour l'vnguent constellé & aussi pour les Talismás. Ceux qui ne sçauent ce que c'est de doctrine & d'erudition, prennent l'histoire du Berger Lysis pour vne simple raillerie: mais ceux qui penetrent plus auant & cósiderent les Remarquent qui sont à la fin de chaque liure, voyent bien que cela est fait pour contenir quantité de secrets

Philoſophiques ſous des fictions agreables.

Que l'hiſtoire de la maladie de Lyſandre ſoit vraye ou fauſſe, cela monſtre pourtant l'opinion que l'on doit auoir d'vne telle gueriſon, comme celle qui ſe fait en apliquãt de l'vnguent ſur vne eſpee ou ſur vn pourpoint. Toutefois pluſieurs reſiſtent à cela, ſouſtenans que l'vnguent des armes à de veritables effets & tres naturels, ſurquoy l'on allegue Baptiſte Porta, qui dit que Paracelſe auoit donné de cet vnguent à l'Empereur Maximilian: mais comment le ſçait-il, & puis quand cela ſeroit, eſt-ce à dire que cet vnguent peuſt ſeruir à ce qu'il dit? Qui doute qu'on ne puiſſe faire vne compoſition de toutes les drogues que Paracelſe ordonne? I'en excepte l'Vſnée qui eſt fort difficile à trouuer; mais quand il n'y en au-

roit point, l'Operateur peut faire à croire qu'il y en a. Le principal c'eſt d'en voir l'experience, dont l'on ne reçoit pas de bons temoignages. Quelques eſcriuains ont voulu pourtant monſtrer que cela ſe deuoit faire par force de raiſons, & il s'eſt eſmeu là deſſus, vne groſſe querelle.

Goclenius Auteur Alleman auoit parlé de cecy dans quelqu'vn de ſes liures, & Robertus Ieſuiſte ne le pouuant ſouffrir, l'en auoit repris dans vn ſien ouurage qu'il appelloit l'Anatomie. Goclenius offencé de cecy fit pour reſponce vn liure intitulé, *Synarthroſis magnetica*, où il donne des exemples de ſympathie & de proprietez de pierres qui n'ont aucune preuue pour ce qu'il pretend, & il raporte encore ce que Arnauld de Villeneuue a dit de la maniere de faire des figu-

res conſtellées, ce qui n'eſt aucunement à propos, quoy que cela tienne la plus grande partie de ſon liure. Robertus luy a repliqué par vn liure qu'il appelle *Goclenius, heautõtimorumenos, id eſt ſeip ſum excrucians*, ce qu'il fait auec les raiſons qui pouuoient tomber dans le ſuiet. Il remonſtre là que Paracelſe qui a inuenté l'vnguent ſympathetique, eſtoit vn impoſteur qui a mis en auant quantité d'autres choſes impertinentes, & que la compagnie des freres de la Roſe-croix qui ſe diſét inuiſibles, n'eſt autre choſe qu'vne congregation de ſes diſciples. Au reſte il reprend la maniere de guerir par cet vnguent, & temoigne que cela ne ſe peut faire autrement que par ſorcellerie; il dit que ſi la ſorciere Canidia eſt portée par l'air au ſabbat s'eſtant frottée d'vn certain vnguent, cela n'eſt pas ſi eſtrange que

la gueriſon que l'on pretend faire, dautant que les corps peuuent eſtre portez en l'air en quelque façon; que les pierres & les dards eſtans iettez de force s'y ſouſtiennent quelque temps, que les vapeurs s'y eſleuent toutes ſeules, & que les oyſeaux y volent auec leurs aiſles, mais de tranſporter les qualitez d'vn vnguent à vingt lieuës loin iuſqu'à vne playe, c'eſt ce qui n'a aucune apparence d'eſtre naturel. Que l'on pourroit dire auſſi toſt que Goclenius ayant allumé du feu dans la ville de Marpurg où il demeure peut faire bruſler la poudre à canon de l'Arſenac du grand Turc, ou bien qu'ayant faim ſans ſortir de ſa maiſon il ſe peut raſſaſſier des viandes que l'õ porte ſur la table du grand Chã de Tartarie, & qu'ayant vn amy en Suede ou ailleurs qui boit à ſa ſanté & l'inuite à luy faire raiſon, tandis

qu'il ſouffle des fourneaux d'Alchimiſte ou qu'il fait boüillir ſon pot d'vnguent, il en pourra eſtre enyuré. Il finit par ces railleries que Goclenius n'a peu ſupporter, tellement qu'il a fait la deſſus vn autre liure qu'il appelle, *Moroſophia Roberti*: mais ce n'eſt qu'vne repetitiõ de ce qui eſt dans le *Synarthroſis*. Ce qu'il y a de particulier, c'eſt qu'il veut prendre Robert pour duppe, de ce qu'il le tient pour Paracelſiſte, & s'eſt employé à deſcrier Paracelſe penſant luy faire tort. Il declare qu'il ne recognoiſt point Paracelſe pour Precepteur, que c'eſtoit vn trompeur & vn charlatan, qui auoit rendu perclus de tous ſes membres, vn Seigneur qui auoit ſeulement mal au pied, & qu'il faiſoit bien toſt mourir ceux qui eſtoient entre ſes mains. Cette contrepointe eſt foible; car à quel ſuiet meſpriſera t'il

Paracelſe, & pourquoy n'auoüera t'il pas qu'il eſt de ſes ſectateurs, s'il deffend l'vnguent de ſympathie que cét homme à inuenté? Quand aux images qu'Arnauld de Villeneufue enſeigne de faire ſous certaines conſtellations qu'eſtoit-il beſoin de raporter particulierement tout ce qu'il en dit, puis qu'il les deſaprouue, & les tient pour ſuperſtitieuſes? Il auoit deſia raporté cela dans le Synarthroſis, ce qui n'eſtoit aucunement à propos, à cauſe de la longueur ennuyeuſe, car notez que cela contient trente ou quarante fueillets; & neantmoins il le raporte encore tout du long & de la meſme ſorte, n'ayant fait que le copier, & c'eſt pour monſtrer à ce qu'il dit de quelle façon il a deſia raporté cela, afin que perſonne n'y ſoit trompé. Cela n'eſtoit-il pas fort neceſſaire? Ne pouuoit-on pas aller voir

cela dans le premier liure? Il ſemble que ces gens là prennent à taſche de ſe faire moquer d'eux. Voyla vne agreable façon de faire des liures & tres ayſée de raporter mot pour mot ce qui eſt dans les autres: Vn Imprimeur peut faire cela ſans auoir beſoin d'vn autheur. Au reſte que pretend Goclenius apres auoir monſtré que la maniere de faire des images d'Arnauld de Villeneufue eſt pleine de ſuperſtitions? eſt-ce pour monſtrer que ſa gueriſon magnetique n'eſt pas ſuperſtitieuſe? elle l'eſt neantmoins, puis que l'on a de la fiance en des choſes qui n'ont aucun pouuoir, & que d'ailleurs il y a quelques Auteurs qui tiennent que lors que l'on fait l'vnguent il faut faire abſtinence du ieu de Venus.

Ie laiſſe là cet Autheur auquel à ſuccedé Helinontius qui a pris le

party contre Robertus dans vn liure qu'il appelle, *Disputatio de magnetica vulnerum curatione.* Cettuy-cy veut parler comme vn homme illuminé. Il adresse vne epistre à son Genie duquel il espere d'apprendre toutes choses, & quand à son ouurage il declare qu'il l'à entrepris sur-ce qu'il a veu que Goclenius auoit mal reussi à deffendre vne cause si bonne comme celle de l'vnguent sympathetique. Il dit la verité en beaucoup de choses touchant les deffaux de Goclenius: mais encore qu'il soit plus subtil & plus methodique, il n'a pas de meilleures raisons. Il raporte les exemples de la pierre d'aimant, de l'heliotrope, du vin qui se trouble quand les vignes sont en fleur, & autres choses naturelles qu'il croid estre propres à fortifier son opinion. NOus auons desia veu que cela n'y sert pas de beau-

coup ; Mais ce qu'il a de particulier c'eſt qu'il ſe laiſſe emporter à des extrauagances que l'on n'auoit point encore veuës ailleurs ſur ce ſuiet. Il raporte qu'il ſe fait d'autres cures magnetiques auſſi eſtranges que celle de l'vnguent des armes ; que ſi l'on veut guerir l'hydropiſie, la goutte, & autres maladies deſeſperées, il faut prendre du ſang du malade, & l'ayant enfermé dans la coquille d'vn œuf le tenir chaud quelque temps, & l'ayant apres meſlé auec de la chair le donner à manger à vn chien ou à vn pourceau, & que la maladie paſſera dans le corps de la beſte, le malade ſe trouuant guery. Ce ſont des inuentions de Paracelſe, leſquelles, il eſt inutile de nous raporter pour preuue. C'eſt vouloir prouuer vne choſe incónuë par vne autre auſſi peu connuë. Il n'y a pas moins d'impoſſibilité à cette cure

de l'œuf qu'à celle de l'vnguent des armes.

Helmontius raporte apres vne chose fort salle pour exemple du magnetisme laquelle il n'est pas pourtant deffendu de dire icy pour faire voir l'impertinence de cette sorte de gẽs, & resiouyr les lecteurs, cette inuention estant assez plaisante d'elle méme. Il dit que si quelqu'vn a accoustumé de venir chier sur vne porte & que l'on s'en vueille vanger, il ne faut qu'allumer du feu sur ses excremens lors qu'ils sont encore tous recens, & que cependant il luy viendra de la galle aux fesses par vne force magnetique. Dites maintenant que cela se fait par la puissance du diable, adiouste-t'il ; il n'y a point là de paroles ou d'autres ceremonies qui tiennent du sorcier, non plus qu'à la gueriſon qui se fait par l'vnguent sympathetique.

Il

Il fait mention encore de quelques autres choſes qui à ſon dire ont de grands effets qui ſont purement naturels, de ſorte que la cure magnetique de l'vnguent des armes leur pourroit bien reſſembler; mais l'on n'a iamais ouy parler que toutes ces choſes ſe fiſſent, tellement qu'elles ne peuuent ſeruir de preuue, car s'il vouloit meſme nous les faire croire, il faudroit qu'il cherchaſt d'autres preuues & d'autres exemples pour les ſouſtenir. Au reſte quoy qu'il ſouſtienne que cette cure ne ſoit point ſuperſtitieuſe, & qu'elle ne demande ny la foy ny l'imagination, ſi eſt-ce que ny luy ny les autres qui en ont parlé, n'ont ſceu rendre autre raiſon du tranſport des vertus magnetiques, que le ſecours de l'Eſprit vniuerſel du Monde, auquel celuy qui opere ſe ioinct par le deſir & l'imagination.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

D'ailleurs ils veullent que l'vnguent ait esté composé à de certains iours, auec des obseruations qui estans inutiles, la superstition en est euidente. C'est en vain qu'Helmontius croid encore deffendre son vnguét par les loüanges qu'il donne au premier inuenteur. L'on sçait quel hóme estoit ce personnage.

Sur ce que le Iesuiste Robertus auoit dit qu'il ne seroit pas à croire qu'vne telle puissance naturelle que celle de l'vnguent sympathetique eust esté si long-temps cachée au monde, & qu'elle eust attendu à se monstrer à la venuë de Paracelse; Helmontius luy demande pourquoy le bien heureux Ignace n'est point venu aussi plustost au monde pour fonder vn ordre si profitable à toute la Chrestienté; & luy dit que Dieu qui fait ses presens sans aucune contrainte, les donne quand il luy

plaiſt. Toutes les autres ſubtilitez, qu'il cherche ne ſeruent pourtant de rien, puis qu'il n'eſt point euident que cette cure ſe faſſe, & qu'encore qu'il y euſt au monde d'autres effets ſympathetiques, ce n'eſt pas à dire que cettuy-cy ſe deuſt faire ſeulement à cauſe qu'il à pleu à Paracelſe de ſe l'imaginer.

S'il y a d'autres Auteurs qui ont parlé à l'aduantage de l'vnguent des armes, ils n'en ont pas tant dit, de ſorte que cela ne merite pas que l'on s'arreſte à eux. Loyſel en a parlé dãs ſes obſeruations de Medecine, & Mõſieur Gaffarel apres luy dans ſes Curioſitez Inoüyes au ſeptieſme Chapitre, ce qui a deſia eſté examiné, & de ſemblables témoignages ne nous esbranlent pas beaucoup.

Pour ce qui eſt de ceux qui ont parlé contre la puiſſance pretenduë de cet vnguent, il y a Sennertus

dans ſon liure de Chirurgie, & Matteus dans vn liure qui traite de pluſieurs cures diuerſes. Ils ont parlé chacun ſelon leur ſtile & leur eſprit, & le traité que nous auons icy eſt auſſi d'vne façon particuliere auec des raiſonnemens qui ne ſe trouuent pas dans les autres qui ſont faits ſur ce ſuiet, & i'ay bien voulu les nommer tout exprés, afin que l'on les puſt voir & en remarquer la difference.

Or ce traité de l'vnguent ſympathetique a eſté ioint à celuy des Taliſmans, parce qu'en effet cet vnguent doit eſtre vn veritable Taliſman, puis qu'il eſt fait ſous vne certaine conſtellation, & que l'on veut qu'il opere par ſympathie ſur des choſes dont il eſt eſloigné, ainſi que l'on pretend que les Taliſmans ayét du pouuoir ſur beaucoup de choſes qu'ils ne touchent point. D'ailleurs

puis que Monsieur Gaffarel appuye ses Talismans de l'exemple de la cure magnetique de cet vnguent, il a esté à propos d'en faire des recherches pour ioindre aux obseruatiõs qui ont esté faites sur son liure.

Si l'on veut en suite estre esclaircy de toutes choses, il faut considerer la puissance des Astres dans vn traicté particulier, *de l'Astrologie*, & voir par mesme moyen la croyance que l'on doit auoir, *de la Iudiciaire*, & en suite il faut chercher qu'elles sont les puissances, *De la magie & des sortileges*; Cõme aussi la premiere partie, *de la Science des choses Corporelles*, donnera beaucoup de connoissance en ce qui est des principes de la nature; & la seconde faisant remarquer quelle est l'action du Soleil sur les autres corps, fortifiera d'autant plus le iugement de ceux qui se voudront adonner à la recherche de la verité.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Le Libraire aux Lecteurs.

CEs traictez *d'Astrologie* & de *Magie* qui sont promis icy, sont aussi prests qu'estoient ceux que nous auons dans ce present liure, lors que nous auons commencé de l'imprimer, comme aussi sont ceux *De l'action du Soleil sur les autres corps*, *De la vraye nature de la lumiere*, & *Des Meteores*, & le liure des *Exercices de vertu*, ou des, *Exercices Moraux & meslez*, dont on vous a parlé ailleurs. Neantmoins l'on ne vous les donne point encore, peut-estre pource que ces diuersitez vous osteroient l'enuie & le moyen de les voir toutes auec loisir, ou pour d'autres meilleures raisõs, mais nous ne perdons pas l'esperance de les auoir quelque iour pour en faire part au

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

public: Toutefois ie ne ſçay ſi nous trauaillerons deſormais par pieces deſtachées, & ſi l'on ne trouuera point plus à propos de donner toute *la ſeconde partie de la ſcience des choſes corporelles*, dans vne vraye ſuite.

Il s'eſt paſſé quelques fautes dans l'impreſſion de ce liure leſquelles vous excuſerez, puis que l'on a eſté ſoigneux d'en marquer icy les principales.

Du Traicté des Taliſmans.

Page. 16 l. 18. *liſez* ou ce metal. p. 31. l. 2. influence. p. 38. l. 1. ſert, & l. 21. miroirs boſſus. p. 50 l. 17. en bref. p. 57. l. 11. ſont ſuiets aux Planetes inconnues, & l. 15. & ſi l'vn n'excede point l'autre. p. 83 l. 20. receues. p. 88. l. 4 qu'vn ſcorpion viuant aura faite. p. 104. l. 16. les machines, & l. 21. & ce qui eſt. p. 116 l. 8. quand il y en auroit eu p. 117. l. 10 ſous le regne de Clotaire ſecond Roy de France, fils de Chilperic.

Des obſeruations ſur les Curioſitez Inouyes.

Page. 184 l. 5. *liſez* elles racõtent qu'elles ont eſté aportées du Ciel auſſi bien que la Sainte Ampoulle p. 89. l. 22. par induſtrie, & l. 23 euſt eſté enfouye en vn lieu. p. 195. l. 21 Medicina. p. 200 l. 14. nous ſerons trop faciles à perſuader. p. 201. l. 22. gueriſſent quelque mal à cauſe. de p. 268. l. 11. vne lame. p. 290. l. 6. qui eſt.

Du Traicté de l'vnguent des Armes

Page. 344. l. 19. *liſez* en ſa preſence. 351. l. 4. Ils veulent 352. l. 10 ſe tourneroit. p. 367. l. 1. reçoit. p. 368 l. 11. ce qu'il y a à repliquer. p. 387. l. 3. teints.

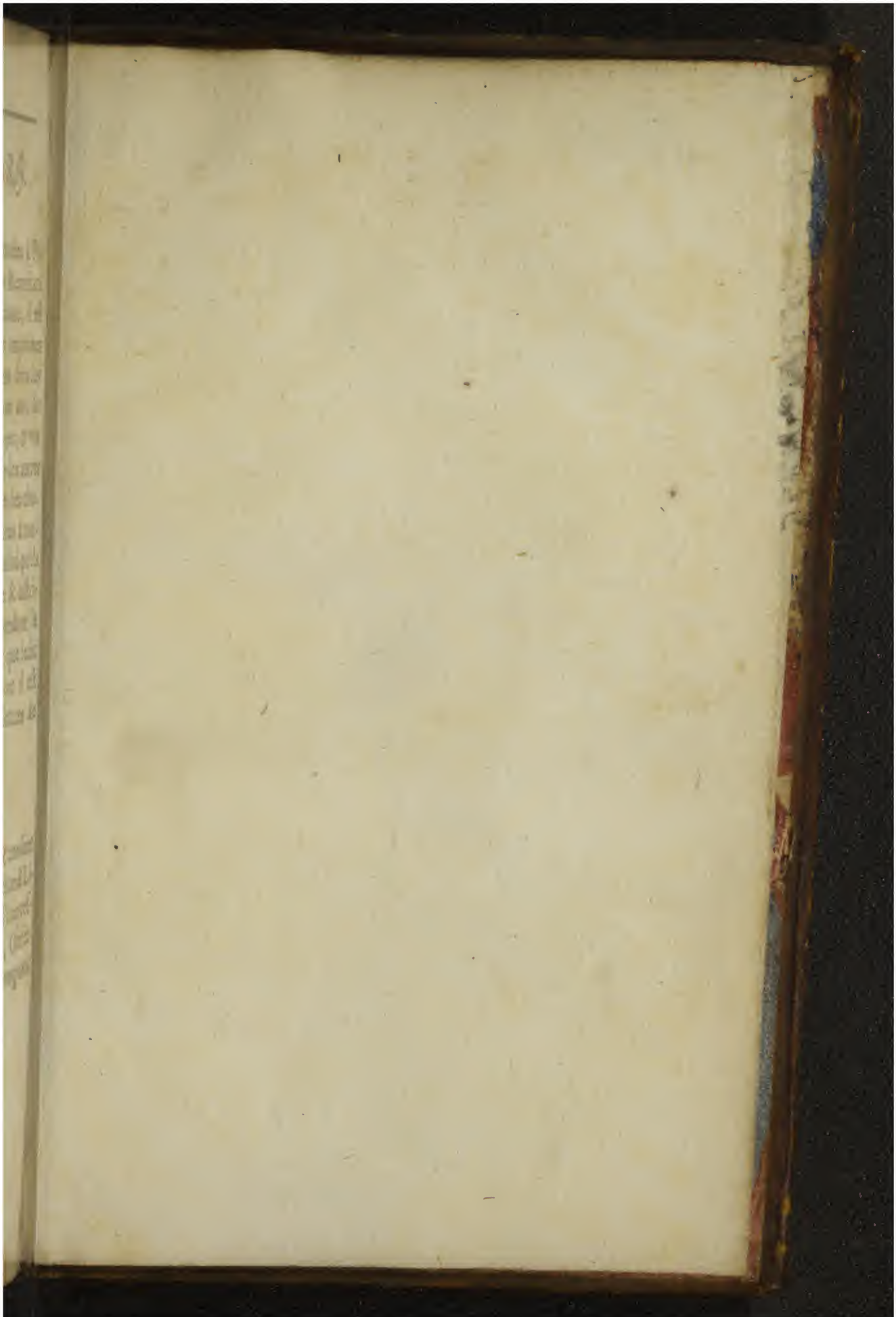
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr lettres Patentes du Roy données à Paris le 3. iour d'Aoust 1634. signées Renoüard & seellées du grand sceau de cire jaune, il est permis à C. S. S. De l'Isle, de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur que bon luy semblera, *Vn Traicté des Talismans auec les Obseruations sur les Curiositez Inouyes, & vn autre de l'vnguent des Armes*, & tous les autres Traictez qui dependent de la science des choses Corporelles, & deffenses sont faites à toutes autres personnes de quelque qualité qu'ils soient de les faire imprimer vendre & distribuer sur les peines y contenües pendant le temps de dix ans, à compter du iour que ledit liure sera acheué d'imprimer, comme il est plus amplement porté par lesdites lettres de Priuilege.

Et ledit sieur de l'Isle a consenty & consent que Anthoine de Sommauille, marchand Libraire, iouysse dudit Priuilege pour l'impression desdits Traictez des Talismans, Obseruations sur les Curiositez Inouyes, & vnguent des Armes.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
6023/A/1